REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Echahid Hamma Lakhdar El Oued

جامعة الشهيد حمّه لخضر - الوادي
Ûniversité Echahid Hamma Lakhdar - El-Oued

Faculté des Sciences Exactes

Département de Mathématiques

L'analyse complexe (Mathématique 4)

par : HAMROUNI AHMED

Pour

Deuxième année Licence

Domaine : Sciences et Technologies et Sciences de la Matière

Préface

Ce polycopié est un ensemble de cours en analyse complexe pour les étudiants de deuxième année (Sciences et Techniques et Sciences de Matière) système LMD pour l'Université de Echahid Hamma Lakhdar El Oued. Il couvre le programme de module Mathématiques 4 de quatrième semestre, pour les spécialités génie mécanique, génie civil, travaux publics, hydraulique et sciences de Matière.
Le mode de l'exposé adopté vise à rester aussi direct et simple que possible. C'est pour cette raison qu'il évite d'inclure les démonstrations des résultats. Nous avons inclus des exemples illustratifs pour chaque concept . Enfin, nous avons joint des Exercices et solutions courtes pour chaque chapitre de ce polycopié.
Contenu du Cours

- ▶ Les nombres complexes.
- ▶ Fonctions complexes.
- ▶ Dérivation dans le domaine complexe, équations de Cauchy-Riemann.
- ▶ Intégration dans le domaine complexe, Théorème de Cauchy.
- ▶ Séries infinies, séries de Taylor, séries de Laurent.
- ▶ Théorème des résidus et ses applications.
- ▶ Exercies avec réponses.

Table des matières

Chapitre 1

Les nombres complexes

Sommaire

1.1 Nombres complexes. Définitions

Définition1.1

On appelle nombre complexe, toute expression de la forme $z = x + iy$ (dite forme algébrique de z) où x et y sont des nombres réels et i définit par la relation $i^2 = -1$.

Notation :

- Le nombre x est appelée la partie réelle de z ; on note $x = Re(z)$.
- Le nombre y est appelée la partie imaginaire de z, on note $y = Im(z)$.
- L'ensemble des nombres complexes est noté $\mathbb{C} = \{z = x + iy, x \in \mathbb{R}, y \in \mathbb{R}\}$.
- Si $x = 0, z = iy$ est dit imaginaire pur.
- Le nombre $\overline{z} = x - iy$ est appelé conjugué de z.

1.1.1 Opérations sur les nombres complexes

Deux nombres complexes $z_1 = x_1 + iy_1$ et $z_2 = x_2 + iy_2$ sont égaux si $x_1 = x_2$ et $y_1 = y_2$.
Un nombre complexe $z = 0$ si et seulement $x = 0$ et $y = 0$.
Si $z_1 = x_1 + iy_1$ et $z_2 = x_2 + iy_2$ alors,
- $z_1 + z_2 = (x_1 + x_2) + i(y_1 + y_2)$.
- $z_1 - z_2 = (x_1 - x - 2) + i(y_1 - y_2)$.
- $z_1.z_2 = (x_1 + iy_1)(x_2 + iy_2) = x_1x_2 - y_1y_2 + i(x_1y_2 + x_2y_1)$.

- $\dfrac{z_1}{z_2} = \dfrac{x_1 + iy_1}{x_2 + iy_2} = \dfrac{(x_1 + iy_1)(x_2 - iy_2)}{(x_2 + iy_2)(x_2 - iy_2)} = \dfrac{x_1x_2 + y_1y_2}{x_2^2 + y_2^2} + \dfrac{y_1x_2x_1y_2}{x_2^2 + y_2^2}$.
- $\overline{z_1 + z_2} = \overline{z_1} + \overline{z_2}$.
- $\overline{z_1 - z_2} = \overline{z_1} - \overline{z_2}$.
- $\overline{z_1.z_2} = \overline{z_1}.\overline{z_2}$.

- $\overline{(\dfrac{z_1}{z_2})} = \dfrac{\overline{z_1}}{\overline{z_2}}$.
- $\overline{\overline{z}} = z$.
- $Re(z) = \dfrac{z + \overline{z}}{2}$ et $Im(z) = \dfrac{z - \overline{z}}{2i}$.
- z est réel $\Leftrightarrow Im(z) = 0 \Leftrightarrow z = \overline{z}$.
- z est imaginaire pur $\Leftrightarrow Re(z) = 0 \Leftrightarrow z = -\overline{z}$.

1.2 Valeur absolue (ou module)

Définition1.2

On appelle module de $z = x + iy$, le nombre réel positif, noté $|z|$, définit par

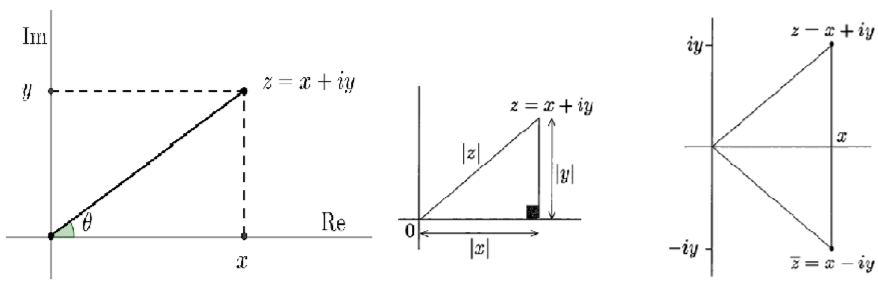
$$|z| = \sqrt{z\overline{z}} = \sqrt{x^2 + y^2}$$

et on a
- $|z| \geq 0$.
- $|z| = 0 \Leftrightarrow z = 0$.
- $|z_1z_2| = |z_1|.|z_2|$.
- $|z_1 + z_2| \leq |z_1| + |z_2|$ (Inégalité triangulaire).
- $||z_1| - |z_2|| \leq |z_1 - z_2|$.

- $|Re(z)| \leq |z|, |Im(z)| \leq |z|$.
- $\dfrac{1}{z} = \dfrac{\overline{z}}{|z|^2}$, $|z|^2 = z\overline{z}$.

1.3 Représentation graphique des nombres complexes

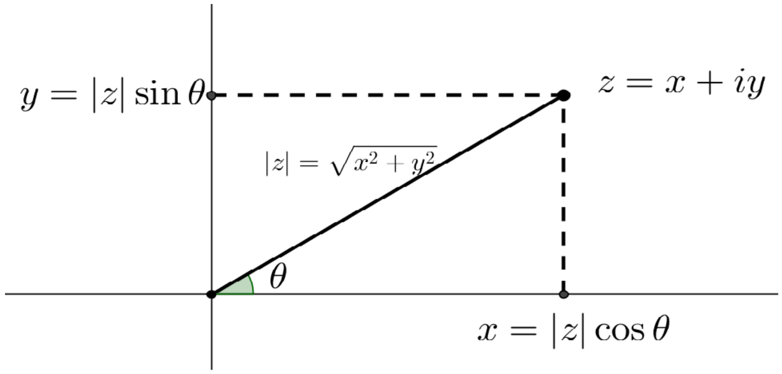
Un nombre complexe $z = x+iy$ pouvant être considéré comme un couple ordonné de nombres réels, nous pouvons représenter de tels nombres par des points d'un plan des xy appelé plan complexe. A chaque nombre complexe $z = x+iy$ correspond un point M (x, y) du plan.



1.4 Forme trigonométrique

On peut décrire un vecteur dans le plan complexe en coordonnés polaires. On désigne par (r, θ) les coordonées polaires du point . Le nombre complexe $z = x+iy$ et le couple (x, y) représentent le même point dans le plan.
Il en découle de la figure que :

$$x = |z|cos\theta \; et \; que \; y = |z|sin\theta$$



L'angle θ est appelé **argument** de z, $\theta = argz$.

$$z = x + iy = |z|(\cos\theta + i\sin\theta),$$

qui est appelée la forme trigonométrique ou forme polaire du nombre complexe z.
Pour trouver $argz$ on doit résoudre simultanément les équations

$$cos\theta = \frac{x}{|z|} \ et \ sin\theta = \frac{y}{|z|}.$$

La valeur de $\theta = argz$ n'est pas unique car si θ_0 est une solution alors $\theta = \theta_0 + 2n\pi; n \in \mathbb{Z}$, sont toutes des solutions de $argz$.

Propriétés :

Si $z_1 = r_1(cos(\theta_1) + isin(\theta_1))$ et $z_2 = r_2(cos(\theta_2) + isin(\theta_2))$ alors,

- $z_1 = z_2 \Leftrightarrow r_1 = r_2 \ \ et \ \ \theta_1 = \theta_2 + 2k\pi, \ \ k \in \mathbb{Z}$.
- $arg(z_1 z_2) = arg(z_1) + arg(z_2)$
- $arg(\frac{z_1}{z_2}) = arg(z_1) - arg(z_2)$.
- $arg(\overline{z}) = 2\pi - arg(z)$.

1.4.1 Argument principal

L'argument de z possède une infinité de valeurs possibles, cependant il y a une valeur unique de θ dans l'intervalle $(-\pi; \pi]$. Cette valeur est appelée l'argument principal de z et on la note $Argz$. Èvidement $argz = Argz + 2n\pi; n \in \mathbb{Z}$.
Pour trouver $Argz$ on doit résoudre les équations

$$cos\theta = \frac{x}{|z|} \ et \ sin\theta = \frac{y}{|z|} \ et \ \theta \in (-\pi; \pi]$$

$$Argz = \begin{cases} arctan(\dfrac{y}{x}) & si\ x > 0 \\ arctan(\dfrac{y}{x}) + \pi & si\ x < 0\ et\ y \geq 0 \\ \dfrac{\pi}{2} & si\ x = 0\ et\ y \geq 0 \\ arctan(\dfrac{y}{x}) - \pi & si\ x < 0\ et\ y \leq 0 \\ -\dfrac{\pi}{2} & si\ x = 0\ et\ y \leq 0. \end{cases}$$

Exemple 1.1. *Trouver la forme trigonométrique* $z_1 = 1 + i\sqrt{3}$. *et* $z_2 = -2 - 2i$.
Le module $|z_1| = \sqrt{1+3} = 2$ *et* $cos\theta = \dfrac{1}{2}$ *et* $sin\theta = \dfrac{\sqrt{3}}{2}$.
Donc $Arg(z_1) = \dfrac{\pi}{3}$, $arg(z_1) = \dfrac{\pi}{3} + 2n\pi$ *et*

$$z_1 = 1 + i\sqrt{3} = 2(cos(\frac{\pi}{3}) + isin(\frac{\pi}{3})).$$

Le module $|z_2| = \sqrt{4+4} = 2\sqrt{2}$ *et* $Arg(z_2) = \arctan(\frac{-2}{-2}) - \pi = \frac{\pi}{4} - \pi = -\dfrac{3\pi}{4}$.
Donc $Arg(z_2) = -\dfrac{3\pi}{4}$, $arg(z_2) = -\dfrac{3\pi}{4} + 2n\pi$ *et*

$$z_2 = -2 - 2i = 2(cos(\frac{-3\pi}{4}) + isin(\frac{-3\pi}{4})).$$

1.5 Forme exponentielle d'un nombre complexe

La formule d'Euler

$$e^{i\theta} = \cos(\theta) + i\sin(\theta).$$

Ainsi un nombre complexe peut s'écrire aussi sous la forme exponentielle

$$z = |z|(\cos(\theta) + i\sin(\theta)) = |z|e^{i\theta}.$$

Donc si $z = x + iy \in \mathbb{C}$, alors e^z est défini par :

$$e^z = e^{x+iy} = e^x e^{iy} = e^x(cosy + isiny).$$

On donne ci-dessous quelques propriétés.

Proposition 1.1

Pour tout θ, θ_1 *et* $\theta_2 \in \mathbb{R}$.

1. $e^{i\theta_1}e^{i\theta_2} = e^{i(\theta_1+\theta_2)}$
2. $\frac{1}{e^{i\theta}} = e^{-i\theta} = \overline{e^{i\theta}}$
3. $e^{i(\theta+2\pi)} = e^{i\theta}$
4. $|e^{i\theta}| = 1.$

Exemple 1.2. *Voici quelques nombres complexes fondamentaux et leurs formes exponentielles.*

1. $1 = e^{i0} = e^{i2\pi}$
2. $i = e^{i\frac{\pi}{2}}$
3. $-1 = e^{i\pi}$
4. $-i = e^{-i\frac{\pi}{2}}$
5. $1 \pm i = \sqrt{2}e^{\pm i\frac{\pi}{4}}$
6. $-1 \pm i = \sqrt{2}e^{\pm i\frac{3\pi}{4}}$
7. $1 \pm i\sqrt{3} = 2e^{\pm i\frac{\pi}{3}}$
8. $-1 \pm i\sqrt{3} = 2e^{\pm i\frac{2\pi}{3}}$
9. $\sqrt{3} \pm i = \sqrt{2}e^{\pm i\frac{\pi}{6}}$
10. $-\sqrt{3} \pm i = \sqrt{2}e^{\pm i\frac{5\pi}{6}}$.

Formule de Moivre

Si $z_1 = x_1 + iy_1 = r_1(cos\theta_1 + isin\theta_1), z_2 = x_2 + iy_2 = r_2(cos\theta_2 + isin\theta_2)$, alors

$$z_1z_2 = r_1r_2\{cos(\theta_1+\theta_2) + isin(\theta_1+\theta_2)\}................(M)$$
$$\frac{z_1}{z_2} = \frac{r_1}{r_2}\{cos(\theta_1-\theta_2) + isin(\theta_1-\theta_2)\}.$$

Une généralisation de (M) conduit à

$$z_1z_2...z_n = r_1r_2...r_n\{cos(\theta_1+\theta_2+...+\theta_n) + isin(\theta_1+\theta_2+...+\theta_n)\},$$

ce qui, si $z_1 = z_2 = ... = z_n = z$, conduit à

$$z^n\{r(cos\theta + isin\theta)\}^n = r^n\{cos(n\theta) + isin(n\theta)\},$$

qui est appelée formule de de Moivre.

Exemple 1.3.
Calculer $A = (\dfrac{\sqrt{3}}{2} + \dfrac{i}{2})^3$ *et* $B = (1 - i\sqrt{3})^{12}$.

Solution

$$A = (\frac{\sqrt{3}}{2} + \frac{i}{2})^3 = (\cos(\tfrac{\pi}{6}) + i\sin(\tfrac{\pi}{6}))^3 = \cos(\tfrac{3\pi}{6}) + i\sin(\tfrac{3\pi}{6})$$
$$= \cos(\frac{\pi}{2}) + i\sin(\frac{\pi}{2}) = i.$$

$$B = (1 - i\sqrt{3})^{12} = 2^{12} e^{-i\dfrac{12\pi}{3}} = 2^{12}e^{-i4\pi} = 2^{12}(\cos 4\pi - \sin 4\pi) = 2^{12}.$$

1.6 Racines n-ième d'un nombre complexe

Soit $z = r(\cos(\theta) + i\sin(\theta))$.
On appelle racine n-ieme de z tout nombre complexe $w = \rho(\cos(\varphi) + i\sin(\varphi))$ tel que $z = w^n$. On obtient alors

$$w^n = z \Leftrightarrow \rho^n(\cos(\varphi) + i\sin(\varphi))^n = r(\cos(\theta) + i\sin(\theta))$$
$$\Leftrightarrow \rho^n(\cos(n\varphi) + i\sin(n\varphi)) = r(\cos(\theta) + i\sin(\theta))$$
$$\Leftrightarrow \rho^n = r \;\; et \;\; n\varphi = \theta + 2k\pi, \;\; k \in \mathbb{Z}$$
$$\Leftrightarrow \rho = \sqrt[n]{r} \;\; et \;\; \varphi = \frac{\theta}{n} + \frac{2k\pi}{n}, \;\; k = 0, 1, 2, ..., n-1$$

En donnant à k les valeurs $0, 1, 2, ..., n-1$, nous trouvons n valeurs différentes de la racine n-ieme de z :

$$w_k = \sqrt[n]{r}(\cos(\frac{\theta}{n} + \frac{2k\pi}{n}) + i\sin(\frac{\theta}{n} + \frac{2k\pi}{n})), \;\; k = 0, 1, 2, ..., n-1$$

Exemple 1.4.
Calculer les racines quatrièmes de 1 et Calculer $\sqrt[3]{1-i}$.

Solution

Les racines de cette équations sont appelées les quatrièmes racines de l'unité. Notons que si $|z| = 1$, *alors* $z = e^{i\theta}$.

$$z^4 = 1 \Leftrightarrow e^{4i\theta} = e^{2ik\pi} \Leftrightarrow z = e^{i\theta} = e^{ik\pi/2} = z_k, \quad k = 0, 1, 2, 3,$$

- $k = 0 \Rightarrow z_0 = 1$

- $k=1 \Rightarrow z_0 = i$
- $k=2 \Rightarrow z_0 = -1$
- $k=3 \Rightarrow z_0 = -i$.

$\sqrt[3]{1-i}$.

On a

$$1-i=\sqrt{2}(\cos(-\frac{\pi}{4})+i\sin(-\frac{\pi}{4})),$$

donc

$$z^3 = 1-i \Leftrightarrow z = \{\sqrt{2}(\cos(-\frac{\pi}{4})+i\sin(-\frac{\pi}{4}))\}^{\frac{1}{3}}.$$

$$\Leftrightarrow z = \{\sqrt{2}^{\frac{1}{3}}(\cos(\frac{-\frac{\pi}{4}+2k\pi}{3})+i\sin(\frac{-\frac{\pi}{4}+2k\pi}{3})), \quad k=0,1,2.$$

$\blacktriangle k=0, z_0=\sqrt[6]{2}\{\cos(-\frac{\pi}{12})+i\sin(-\frac{\pi}{12})\}$; $\blacktriangle k=1, z_1=\sqrt[6]{2}\{\cos(\frac{7\pi}{12})+i\sin(\frac{7\pi}{12})\}$

$\blacktriangle k=2, z_2=\sqrt[6]{2}\{\cos(\frac{5\pi}{4})+i\sin(\frac{5\pi}{4})\}$.

1.6.1 La puissance fractionnaire du nombre complexe

La puissance fractionnaire $z^{m/n}$ du nombre complexe $z=re^{i\theta}$ est donnée par

$$\boxed{z^{m/n}=r^{m/n}e^{mi(\theta+2k\pi)/n}, k=0,1,...,n-1}$$

Exemple 1.5.
Calculer $i^{\frac{2}{3}}$.

Solution

$$i^{\frac{2}{3}} = (e^{\frac{\pi i}{2}+2k\pi})^{\frac{2}{3}} = e^{\frac{\pi i}{3}+\frac{4k\pi}{3}}, \quad k=0,1,2.$$

$\blacktriangle k=0, z_0=e^{\frac{\pi i}{3}}=\frac{1}{2}+i\frac{\sqrt{3}}{2}$, $\blacktriangle k=1, z_1=e^{\frac{5\pi i}{3}}=\frac{1}{2}-i\frac{\sqrt{3}}{2}$

$\blacktriangle k=2, z_2=e^{3\pi i}=-1$.

1.7 Courbes et ensemble de points dans le plan complexe

Soit M et M_0 deux points du plan complexe d'affixes $z=x+iy$ et $z_0=x_0+iy_0$ respectivement. La distance entre M et M_0 est donnée par

$$|z-z_0|=\sqrt{(x-x_0)^2+(y-y_0)^2}$$

Définition1.3

1. Cercle : Un cercle de centre z_0 et de rayon $r > 0$ est l'ensemble de points donné par
$$C(z_0, r) = \{z \in \mathbb{C}, |z - z_0| = r\}.$$
2. Disque ouvert : Un disque ouvert de centre z_0 et de rayon $r > 0$ est l'ensemble de points donné par
$$D(z_0, r) = \{z \in \mathbb{C}, |z - z_0| < r\}.$$
3. Disque fermé : Un disque fermé de centre z_0 et de rayon $r > 0$ est l'ensemble de points donné par
$$\overline{D}(z_0, r) = \{z \in \mathbb{C}, |z - z_0| \leq r\}.$$
4. Couronne : Une couronne est l'ensemble des points vérifiant
$$r < |z - z_0| < R.$$
5. Ensembles bornés : On dit qu'un ensemble $A \subset \mathbb{C}$ est borné s'il existe un nombre réel $r > 0$ tel que $|z| < r, \forall z \in A$.
6. Voisinages : Soit $z_0 \in \mathbb{C}$. Une partie $V \subset \mathbb{C}$ est dit voisinage de z_0 s'il existe $r > 0$ tel que $D(z_0; r) \subset V$.
7. Ensembles ouverts et ensembles fermés : Un ensemble $A \subset \mathbb{C}$ est dit ouvert (resp. fermé) si et seulement si $\forall z \in A; \exists r > 0; D(z; r) \subset A$ (resp. $\mathbb{C} - A$ est un ensemble ouvert).
Autrement dit un ensemble A est un ouvert s'il est voisinage de tout ses points.
8. Ensembles connexes : Un ensemble $D \subset \mathbb{C}$ est dit connexe si deux points quelconques de D peuvent être joints par un chemin appartenant à D. (si z_1 et z_2 sont deux points de D, on appelle chemin d'origine z_1 et d'extrémité z_2 toute application continue $\gamma : [0; 1] \longrightarrow D$ telle que $\gamma(0) = z_1$ et $\gamma(1) = z_2$.)
9. Domaines : On dit qu'un ensemble $D \subset \mathbb{C}$ est un domaine si D est un ouvert connexe dans $\mathbb{C}$.
10.Segments : Le segment de droite reliant deux points complexes z_0 et z_1 est l'ensemble des points $\{z \in \mathbb{C}/z = (1 - t)z_0 + tz_1; t \in [0; 1]\}$.
11.Courbes : En général, une courbe $y = f(x); x \in [a; b]$ où f est une fonction continue, correspond à l'ensemble de points $\{z \in \mathbb{C}/z = x + if(x), x \in [a; b]\}$.

Exemple 1.6.

Trouver les lieux géométriques suivants :

(a) Point $z = 1 - 2i$

(b) droit $|z+1+i| = |z-1-i|$

(c) Cercle |z - 1 - i| = 1

(d) Disque $|z-1-i| < 1$

(e) Ellipse $|z+i| + |z+2i| = 2$

(f) Couronne $1 \leq |z+3| \leq 2$

(g) Déshabiller $3 < Rez < 5$

(h) Rayon $Argz = -3\pi/4$

$\boxed{\textbf{\textit{Solurion}}}$

On a $z = x + iy$

(b) droit $|z+1+i| = |z-1-i|$, $z = x + iy$

$$|z+1+i| = |z-1-i| \Leftrightarrow |x+iy+1+i| = |x+iy-1-i|$$

$$(x+1)^2 + (y+1)^2 = (x-1)^2 + (y-1)^2 \Leftrightarrow y = -x,$$

L'ensemble (b) des points est une droite dont l'équation est $y = -x$.

(c) Cercle |z - 1 - i| = 1 .

$$|z-1-i| = 1 \Leftrightarrow |x+iy-1-i| = 1$$

$$\Leftrightarrow (x-1)^2 + (y-1)^2 = 1.$$

L'ensemble (c) des points est une cercle de centre $z_0 = 1 + i$ *et de rayon 1.*

(d) Disque $|z-1-i| < 1$

$$|z-1-i| < 1 \Leftrightarrow |x+iy-1-i| < 1$$

$$\Leftrightarrow (x-1)^2 + (y-1)^2 < 1.$$

L'ensemble (d) des points c'est le disque ouvert dont le centre $z_0 = 1 + i$ *et de rayon 1.*

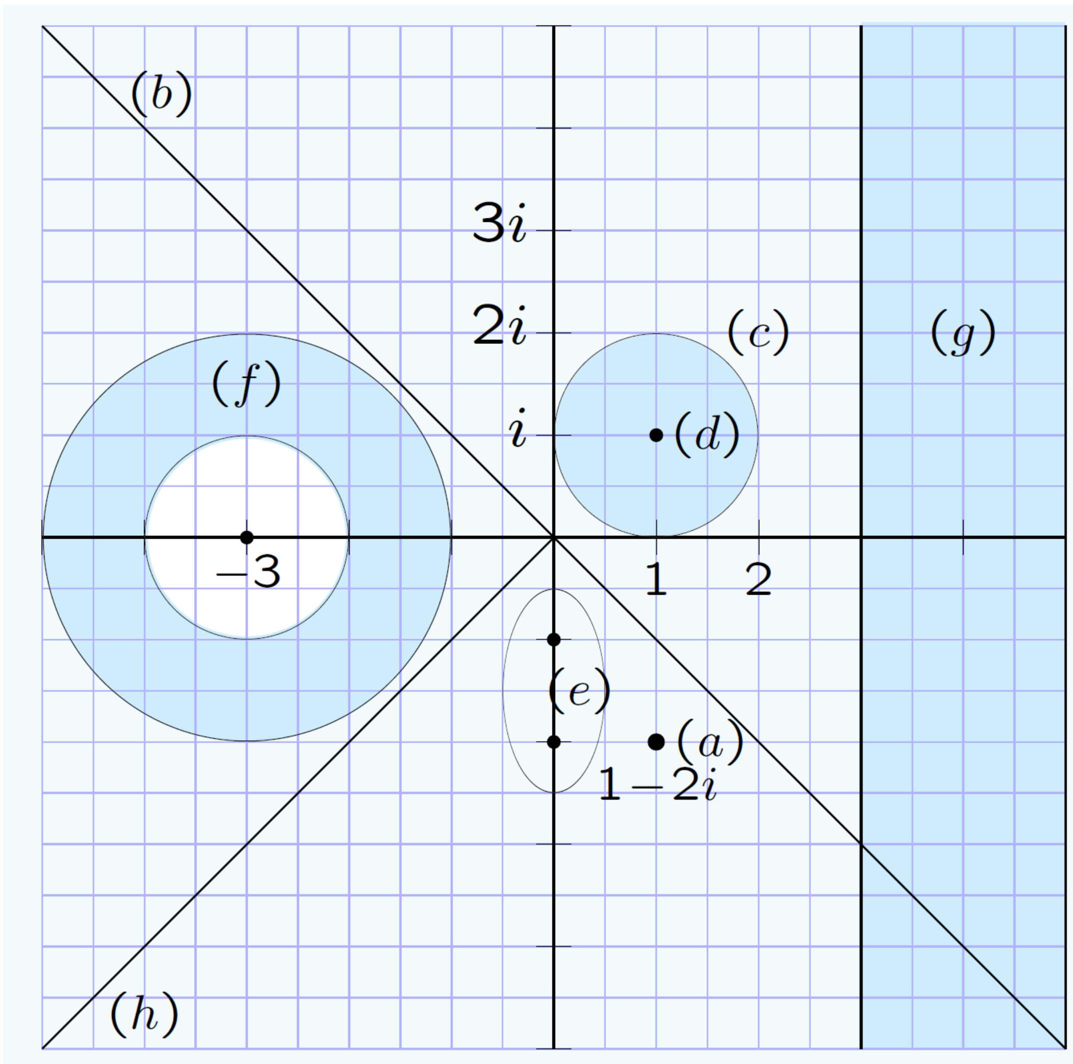
(e) Ellipse $|z+i| + |z+2i| = 2$

L'ensemble (e) des points C'est ellipse de foyers $z_0 = -i$ *et* $z_1 = -2i$ *où la longueur du grand axe égale 2.*

(f) Couronne $1 \leq |z+3| \leq 2$

$$1 \leq |x+iy+3| \leq 2 \Leftrightarrow 1 < (x+3)^2 + y^2 < 3$$

L'ensemble (f) des points c'est la couronne entre les deux cercles de centre $z_0 = -3$ *et de rayons 1 et 2.*
(g) secteur du plan $3 < Rez < 5$*. L'ensemble des points est le secteur du plan entre les droites* $x = 3$ *et* $x = 5$*.*
(h) Rayon $Argz = -3\pi/4$*. L'ensemble des points est la demi- droite* $[OM)$ *dont l'équation est* $y = x$ *et* $(\overrightarrow{i}, \overrightarrow{OM}) = \dfrac{-3\pi}{4}$.



Chapitre 2

Fonctions complexes

Sommaire

2.1 Fonction d'une variable complexe à valeur complexe

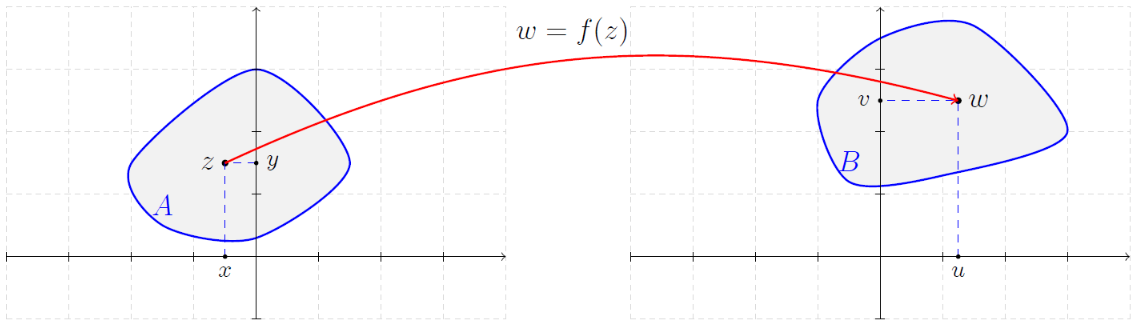
Définition2.1

Soient A et B deux ensembles non vides dans $\mathbb{C}$. Si à chaque valeur $z \in A$, il correspond une ou plusieurs valeurs $w \in B$, on dit que w est une fonction de z et on écrit $w = f(z)$ ou

$$\begin{aligned} f : & A \longrightarrow B \\ & z \longmapsto w = f(z) \end{aligned}$$

$z = x + iy \in A$, $f(z) = f(x+iy) = u(x,y) + iv(x,y)$, avec $u(x,y)$ et $v(x,y)$ sont respectivement partie réelle et imaginaire de $f(z)$.

La fonction $w = f(z)$ définie une correspondance entre deux plans complexes.



Exemple 2.1.

$$f : \mathbb{C}^* \longrightarrow \mathbb{C}$$
$$z \longmapsto f(z) = \frac{1}{z}$$

$$f(z) = \frac{1}{z} = \frac{1}{x+iy} = \frac{x}{x^2+y^2} + i\frac{-y}{x^2+y^2}.$$

On a $u(x,y) = \dfrac{x}{x^2+y^2}$ *et* $v(x,y) = \dfrac{-y}{x^2+y^2}$.

Si $f(z) = z^2$, *alors*

$$f(x+iy) = (x+iy)^2 = (x^2-y^2) + i(2xy).$$

Donc

$$u(x,y) = x^2 - y^2 = Re(f) \;\; et \;\; v(x,y) = 2xy = Im(f).$$

Si on utilise la forme polaire de z, *on obtient*

$$f(re^{i\theta}) = (re^{i\theta})^2 = r^2e^{i2\theta} = r^2cos(2\theta) + ir^2sin(2\theta).$$

Donc

$$u(r,\theta) = r^2cos(2\theta) = Re(f) \;\; et \;\; v(r,\theta) = r2sin(2\theta) = Im(f).$$

Lorsque le domaine d'une fonction complexe n'est pas explicitement énoncé, nous supposons le domaine étant l'ensemble de tous les nombres complexes z pour lesquels $f(z)$ est défini. Cet ensemble est parfois appelé le domaine naturel de f. Par example, les fonctions $f(z) = z^2 - (2+i)z$ et $g(z) = z + 2Re(z)$ dans l'exemple 1 sont défini pour tout nombre complexe z, et donc, $Dom(f) = \mathbb{C}$ et $Dom(g) = \mathbb{C}$. La fonction complexe $h(z) = \dfrac{z}{z^2+1}$

En tant que n'est pas défini en $z = i$ et $z = -i$ car le dénominateur z^2+1 est égal à 0 lorsque $z = i$. Donc $Dom(h)$ est l'ensemble de tous les nombres complexes sauf i et $-i$.

2.1.1 Fonctions uniformes et multiformes

Définition2.2

• Si une seule valeur de w correspond à chaque valeur de z on dira que w est une fonction uniforme de z ou que $f(z)$ est uniforme.
• Si plusieurs valeurs de w correspondent à chaque valeur de z, on dira que w est une fonction multiforme de z.

Exemple 2.2.
Si l'on considère la fonction $w = f(z) = \sqrt{z}$, à chaque valeur de z correspondent deux valeurs de w. Donc $f(z) = \sqrt{z}$ est une fonction multiforme de z.

2.2 Limites et continuité

2.2.1 Limite d'une fonction complexe

Définition2.3

Soit f une fonction complexe à une variable complexe, on dit que f admet une limite l en $z_0 = x_0 + iy_0$, et on note $\lim\limits_{z \to z_0} f(z) = l$, si et seulement si

$$\forall \epsilon > 0; \exists \delta > 0 \;\; \textit{tel que} \;\; 0 < |z - z_0| < \delta \Rightarrow |f(z) - l| < \epsilon$$

Remarque 2.1.
(1) f a une limite si elle tend vers la même limite suivant toutes les directions du plan.
(2) Pour prouver que f n'admet pas de limite en un point, il suffit de trouver deux directions d'approches de ce point donnant deux limites différentes.
(3) Lorsque $f(z) = u(x, y) + iv(x, y)$ on pose $l = l_1 + il_2$, où l_1 et l_2 sont deux nombres complexes, alors

$$|f(z) - l| = |u(x, y) - l_1 + i(v(x, y) - l_2)| \leq |u(x, y) - l_1| + |v(x, y) - l_2|.$$

D,autre part, on a :

$$|u(x, y) - l_1| \leq \sqrt{(u(x, y) - l_1)^2 + (v(x, y) - l_2)^2} = |f(z) - l|,$$
$$|v(x, y) - l_2| \leq \sqrt{(u(x, y) - l_1)^2 + (v(x, y) - l_2)^2} = |f(z) - l|,$$

ce qui montre que $\lim\limits_{z \to z_0} f(z) = l$, si et seulement si

$$\lim_{(x,y) \to (x_0,y_0)} u(x, y) = l_1 \;\; et \;\; \lim_{(x,y) \to (x_0,y_0)} v(x, y) = l_2$$

Proposition 2.1

Si $a, b \in \mathbb{C}$ sont des constantes (indépendantes de z) et $\lim\limits_{z\to z_0} f(z)$, $\lim\limits_{z\to z_0} g(z)$ existe alors

- $\lim\limits_{z\to z_0}(af(z)+bg(z)) = a\lim\limits_{z\to z_0} f(z) + b\lim\limits_{z\to z_0} g(z)$.
- $\lim\limits_{z\to z_0}(f(z)g(z)) = (\lim\limits_{z\to z_0} f(z))(\lim\limits_{z\to z_0} g(z))$.
- $\lim\limits_{z\to z_0}\dfrac{f(z)}{g(z)} = \dfrac{\lim\limits_{z\to z_0} f(z)}{\lim\limits_{z\to z_0} g(z)}$.

Exemple 2.3.

1) Si $f : \mathbb{C}^* \longrightarrow \mathbb{C}$ avec $f(z) = \dfrac{z}{\bar{z}}$, alors $\lim\limits_{z\to 0} f(z)$ n'existe pas.
Soit $z = x+iy$, lorsque $y = 0$ et $x \to 0$, on a

$$\lim_{z\to 0} f(z) = \lim_{z\to 0}\frac{x+i0}{x-i0} = 1,$$

lorsque $x = 0$ et $y \to 0$, on a

$$\lim_{z\to 0} f(z) = \lim_{z\to 0}\frac{0+iy}{0-iy} = -1.$$

On a trouvé deux directions d'approche du point $z_0 = 0$, telles que la fonction ne tend pas vers la même limite, ce qui prouve que f n'admet pas de limite en $z_0 = 0$.
2) Trouver les limites suivantes $\lim\limits_{z\to 2}\dfrac{z^2+3}{iz}$ et $\lim\limits_{z\to i}\dfrac{z^2+1}{z^4-1}$.

$$\lim_{z\to 2}\frac{z^2+3}{iz} = \lim_{z\to 2}\frac{\lim\limits_{z\to 2}(z^2+3)}{\lim\limits_{z\to 2}(iz)} = \frac{7}{2i} = -\frac{7i}{2},$$

et

$$\lim_{z\to i}\frac{z^2+1}{z^4-1} = \lim_{z\to i}\frac{z^2+1}{(z^2-1)(z^2+1)} = \lim_{z\to i}\frac{1}{(z^2-1)} = -\frac{1}{2}$$

Définition2.4

- On dit que f admet une limite l lorsque $|z|$ tend vers $+\infty$ si et seulement si

$$\forall \varepsilon > 0 : \exists A > 0 \ \ \textit{tel que} \ \ |z| > A \Rightarrow |f(z) - l| < \epsilon$$

- On dit que $\lim\limits_{z\to z_0} f(z) = +\infty$ si et seulement si

$$\forall A > 0 : \exists \delta > 0 \ \ \textit{tel que} \ \ |z - z_0| < \delta \Rightarrow |f(z)| > A$$

• On dit que $\lim\limits_{z\to+\infty} f(z) = +\infty$ si et seulement si

$$\forall A > 0 : \exists B > 0 \ \ tel\ que \ \ |z| > B \Rightarrow |f(z)| > A$$

Remarque 2.2.
Nous définissons

$$\boxed{\lim_{z\to\infty} f(z) := \lim_{z\to 0} f\left(\frac{1}{z}\right)}$$

Exemple 2.4.

$$1)\ \lim_{z\to\infty} \frac{iz^2 - z}{z^2 - 1} = \lim_{z\to 0} \frac{\frac{i}{z^2} - \frac{1}{z}}{\frac{1}{z^2} - 1} = \lim_{z\to 0} \frac{i - z}{1 - z^2} = i$$

$$2)\ \lim_{z\to\infty} \frac{z^2 + iz}{z^3 + 1} = \lim_{z\to 0} \frac{\frac{1}{z^2} + \frac{i}{z}}{\frac{1}{z^3} + 1} = \lim_{z\to 0} \frac{z + iz^2}{1 + z^3} = 0$$

$$3)\ \lim_{z\to\infty} \frac{z^2 + 1}{z} = \lim_{z\to 0} \frac{\frac{1}{z^2} + 1}{\frac{1}{z}} = \lim_{z\to 0}(\frac{1}{z} + z) = \infty$$

2.2.2 Continuité d'une fonction complexe

Définition2.5

Soit $D \subset \mathbb{C}$ un domaine, $z_0 \in D$ et $f : D \longrightarrow \mathbb{C}$, on dit que la fonction f est continue au point z_0 de D si

$$\lim_{z\to z_0} f(z) = f(z_0).$$

On dit que f est continue dans un domaine D si f si elle est continue en tout point z_0 de D.

Remarque 2.3.
$\lim\limits_{z\to z_0} f(z) = f(z_0)$ *veut dire que :*

- *f admet une limite finie en z_0,*
- *f est définie en z_0,*
- *la limite doit être égale à la valeur de la fonction $f(z_0)$.*

Proposition 2.2

(1) Si f et g sont deux fonctions continues en z_0, alors les fonctions :

(a) $f+g$, (b) fg, (c) $f \circ g$ et (d) $\dfrac{f}{g}$ si $g(z_0) \neq 0$ sont continues en z_0.

(2) $f(z) = u(x,y) + iv(x,y)$ est continue en $z_0 = (x_0, y_0)$ si et seulement si les fonctions réelles $u(x,y)$ et $v(x,y)$ sont continues en (x_0, y_0).

Exemple 2.5.

(1) La fonction $f(z) = \overline{z} = x - iy$ est continue sur $\mathbb{C}$ car les fonction $u(x,y) = x$ et $v(x,y) = -y$ sont continues en tout point $z_0 = (x_0, y_0) \in \mathbb{C}$.

(2) Les fonctions $z \longrightarrow z^2$, $z \longrightarrow Re(z)$ et $z \longrightarrow Im(z)$ sont des fonctions continues sur $\mathbb{C}$.

(3) La fonction $f(z) = \dfrac{z}{1+z^2}$ est continue en tout point z_0 de $\mathbb{C}$ sauf en $z_0 = \pm i$.

$$f(z) = \begin{cases} \dfrac{z^2+1}{z-i}, & si \quad z \neq i, \\ \\ 4i, & si \quad z = i. \end{cases}$$

On a

$$\lim_{z \to i} f(z) = \lim_{z \to i} \frac{z^2+1}{z-i} = \lim_{z \to i} \frac{(z-i)(z+i)}{z-i} = \lim_{z \to i} (z+i) = 2i \neq f(i).$$

Donc la fonction f est discontinue en $z_0 = i$.

2.3 Fonctions élémentaires

Les fonctions complexes sont un prolongement naturel des fonctions réelles sur le plan des nombres complexes $\mathbb{C}$. Par un tel prolongement, ces fonctions s'enrichissent de nouvelles propriétés. Par exemple, la fonction exponentielle d'une variable complexe e^z devient périodique, les fonctions $sinz$ et $cosz$ cessent d'être bornées, le logarithme des nombres négatifs (et, en général, de tout nombre complexe non nul) prend un sens. Dans cette section nous étudierons les propriétés principales des fonctions élémentaires complexes.

2.3.1 Les fonctions polynômiales

Les fonctions polynômiales sont définies par

$$f(z) = P(z) = a_n z^n + a_{n-1} z^{n-1} + ...a_2 z^2 + a_1 z + a_0;$$

où $a_n \neq 0$, $a_0, a_1, ...a_n$ sont des constantes complexes et n un entier positif appelé le degré du polynôme $P(z)$.

2.3.2 Les fractions rationnelles

Les fractions rationnelles sont définies par

$$f(z) = \frac{P(z)}{Q(z)},$$

où P et Q sont des polynômes.

2.3.3 Les fonctions exponentielles

Si $z = x + iy \in \mathbb{C}$, où x et y sont des réels, on défini la fonction exponentielle complexe par la relation

$$e^z = e^{x+iy} = e^x e^{iy} = e^x(\cos y + i \sin y).$$

Les fonctions exponentielles complexes ont des propriétés analogues à celles des fonctions exponentielles réelles.

Propriétés :

1. $|e^z| = e^x$ et $arg(z) = y + 2k\pi, k \in \mathbb{Z}$.

2. $\forall z, z' \in \mathbb{C}, e^{z+z'} = e^z e^{z'}$.

3. $e^{z_1} = e^{z_2} \Leftrightarrow z_1 = z_2 + 2k\pi i, k \in \mathbb{Z}$.

4. $\forall z \in \mathbb{C}, \frac{1}{e^z} = e^{-z}$.

5. $\forall k \in \mathbb{Z}, \forall z \in \mathbb{C},\ e^{z+2k\pi i} = e^z$ (La fonction e^z est périodique de période $2\pi i$).

6. $\forall z \in \mathbb{C},\ e^z = \displaystyle\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!}$.

2.3.4 Fonctions trigonométriques et hyperboliques

2.3.4.1 Fonctions trigonométriques

Tout comme nous avons étendu la fonction exponentielle réelle, nous étendons maintenant les fonctions trigonométriques réelles aux fonctions trigonométriques complexes.

En utilisant la formule d'Euler $e^{it} = \cos t + i \sin t$, on défini le *sinus* et *cosinus* d'une variable complexe z par les formules :

$$\cos z = \frac{e^{iz} + e^{-iz}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{z^{2n}}{(2n)!}, \quad z \in \mathbb{C},$$

$$\sin z = \frac{e^{iz} - e^{-iz}}{2i} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{z^{2n+1}}{(2n+1)!}, \quad z \in \mathbb{C}.$$

Aussi on définit les fonctions

$$\tan z = \frac{\sin z}{\cos z} = \frac{e^{2iz} - 1}{e^{2iz} + 1}, \quad z \in \mathbb{C} - \left\{ \frac{\pi}{2} + k\pi, \ \ k \in \mathbb{Z} \right\},$$

$$\cot z = \frac{\cos z}{\sin z} = \frac{e^{2iz} + 1}{e^{2iz} - 1}, \quad z \in \mathbb{C} - \pi\mathbb{Z}.$$

La plupart des propriétés des fonctions trigonométriques réelles sont encore valables dans le cas complexe. Ainsi par exemple

$$sin^2 z + cos^2 z = 1, \ \ \sin(z_1 + z_2) = \sin z_1 \cos z_2 + \cos z_1 \sin z_2$$

.

2.3.4.2 Fonctions hyperboliques

Les fonctions hyperboliques sont définies comme suit :

$$\cosh z = \frac{e^{z} + e^{-z}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{2n}}{(2n)!}, \quad z \in \mathbb{C},$$

$$\sinh z = \frac{e^{z} - e^{-z}}{i} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{2n+1}}{(2n+1)!}, \quad z \in \mathbb{C}.$$

Aussi on définit les fonctions

$$\tanh z = \frac{\sinh z}{\cosh z} = \frac{e^{2z} - 1}{e^{2z} + 1}, \quad z \in \mathbb{C} - \left\{ \frac{2k+1}{2}\pi i, \ \ k \in \mathbb{Z} \right\},$$

$$\coth z = \frac{\cosh z}{\sinh z} = \frac{e^{2z} + 1}{e^{2z} - 1}, \quad z \in \mathbb{C} - \pi i\mathbb{Z}.$$

Les propriétés suivantes sont encore vérifiées :

$$\cosh^2 z - \sinh^2 z = 1, \ \ \sinh(z_1 + z_2) = \sinh z_1 \cosh z_2 + \cosh z_1 \sinh z_2$$

Propriétés :

Les relations entres les fonctions trigonométriques et hyperboliques sont étroites comme on le constate dans les formules suivantes :

- $\sinh(iz) = i\sin z$
- $\sin(iz) = i\sinh z$
- $\cosh(iz) = \cos z$
- $\cos(iz) = \cosh z$
- $\tan(iz) = i\tanh z$
- $\cot(iz) = -i\coth z$
- $|\sinh z|^2 = \sinh^2 z + \sin^2 y$
- $|\cosh z|^2 = \sinh^2 z + \cos^2 y$

Exemple 2.6.
1)Montrer que $\overline{\sin z} = \sin\overline{z}$.

2)Calculer la limite $\lim\limits_{z\longrightarrow\frac{\pi}{4}} \dfrac{\cos(2z)}{ch(iz) + ish(iz)}$.

$\boxed{\textbf{\textit{Solurion}}}$

1)On a $z = x + iy$, *alors*

$$\begin{aligned}
\overline{\sin z} &= \overline{\sin(x+iy)} \\
&= \overline{\sin(x)\cos(iy) + \sin(iy)\cos(x)} \\
&= \overline{\sin(x)\cosh(y) + i\sinh(y)\cos(x)} \\
&= \sin(x)\cosh(y) - i\sinh(y)\cos(x) \\
&= \sin(x)\cos(iy) - \sin(iy)\cos(x) \\
&= \sin(x - iy) \\
&= \sin(\overline{z})
\end{aligned}$$

2) $\lim\limits_{z\longrightarrow\frac{\pi}{4}} \dfrac{\cos(2z)}{ch(iz) + ish(iz)}$

$$\lim_{z\longrightarrow\frac{\pi}{4}} \frac{\cos(2z)}{ch(iz) + ish(iz)} = \lim_{z\longrightarrow\frac{\pi}{4}} \frac{\cos(2z)}{\cos(z) - \sin(z)} = \lim_{z\longrightarrow\frac{\pi}{4}} \frac{\cos^2(z) - \sin(z)}{\cos(z) - \sin(z)}$$
$$= \lim_{z\longrightarrow\frac{\pi}{4}} \frac{(\cos(z) - \sin(z))(\cos(z) + \sin(z))}{\cos(z) - \sin(z)} = \lim_{z\longrightarrow\frac{\pi}{4}} (\cos(z) + \sin(z))$$

$$= \cos(\frac{\pi}{4}) + \sin(\frac{\pi}{4}) = \sqrt{2}.$$

Remarque 2.4.

1. *Les fonctions* $\cos(z)$ *et* $\sin(z)$ *sont* 2π*-périodiques.*
2. *Les fonctions* $\cosh(z)$ *et* $\sinh(z)$ *sont* $2\pi i$*-périodiques.*
3. *Les zéros de* $\sin z$ *et* $\cos z$ *sont tous réels.*
   – *Les zéros de* $\sin z$ *sont* $z = n\pi,\ n = 0, \pm 1, \pm 2, ...$
   – *Les zéros de* $\cos z$ *sont* $z = (n + \frac{1}{2})\pi,\ n = 0, \pm 1, \pm 2, ...$
4. *Les zéros de* $\sinh z$ *et* $\cosh z$ *sont tous imaginaires.*
   – *Les zéros de* $\sinh z$ *sont* $z = n\pi i,\ n = 0, \pm 1, \pm 2, ...$
   – *Les zéros de* $\cosh z$ *sont* $z = (n + \frac{1}{2})\pi i,\ n = 0, \pm 1, \pm 2, ...$
5. *Les fonctions* $\sin z$ *et* $\cos z$ *ne sont pas bornées.*
   – $\cos(iy) = \dfrac{e^{i^2y} + e^{-i^2y}}{2} = \dfrac{e^{-y} + e^{y}}{2},\ |\cos(iy)| \to \infty$ *quand* $y \to \infty$

   – $\sin(iy) = \dfrac{e^{i^2y} - e^{i^2y}}{2i} = \dfrac{e^{-y} - e^{y}}{2i},\ |\sin(iy)| \to \infty$ *quand* $y \to \infty$,

et en général les équations $\sin z = a$ *et* $\cos z = a$ *sont toujours des solutions pour tout* a *dans* $\mathbb{C}$.

2.3.5 Fonctions logarithmiques

- On défini le logarithme d'une variable complexe non nulle $z = re^{i\theta}$ par :

$$\boxed{logz := lnr + i\theta + 2k\pi i, k \in \mathbb{Z}.}$$

Autrement dit, on a :

$$\boxed{logz := ln|z| + i\arg z + i\theta + 2k\pi i, k \in \mathbb{Z}, \quad (z \neq 0),}$$

le symbole $\arg z$ représente une détermination arbitraire de l'argument de z.
Puisque pour chaque nombre complexe $z \neq 0$, $\arg z = Argz + 2k\pi, k \in \mathbb{Z}$, alors z possède un ensemble infini de logarithmes. Le logarithme est donc une fonction à une infinité dénombrable de déterminations, c'est-à-dire que $\log z$ est une fonction multiforme. Sa partie réelle est unique, mais sa partie imaginaire à un terme additif multiple de 2π près.

Exemple 2.7.
Ècrire les nombres suivants sous la forme $a + ib$ *:*
(a) $\log 3$ *(b)* $\log(-1)$ *(c)* $\log(\sqrt{3} + i)$.

Solurion

(a) $\log 3 = \ln 3 + i \arg(3) = \ln 3 + i2k\pi, \ k \in \mathbb{Z}$.
(b) $\log(-1) = \ln 1 + i \arg(-1) = i(2k + 1)\pi, \ k \in \mathbb{Z}$.
(c) $\log(\sqrt{3} + i) = \ln |\sqrt{3} + i| + i \arg(\sqrt{3} + i) = \ln 2 + i\dfrac{\pi}{6} + 2ik\pi, \ k \in \mathbb{Z}$.

Proposition 2.3

- $\log(z_1 z_2) = \log(z_1) + \log(z_2)$
- $\log(z_1 - z_2) = \log(z_1) - \log(z_2)$
- $e^{\log z} = z$
- $\log(e^z) = z + i2k\pi, k \in \mathbb{Z}$.

- La détermination principale de $\log z$ est définie par

$$Logz := \ln |z| + iArgz, \ z \neq 0, -\pi < Argz \leq \pi,$$

où $Argz$ est évidement la détermination principale de $\arg z$. La fonction $Logz$ est uniforme sur la région fondamentale $R = \{z \in \mathbb{C} : |z| > 0, -\pi < Argz \leq \pi\}$, mais elle est discontinue sur l'axe réel négatif $\{z \in \mathbb{C} : Re(z) \leq 0, Im(z) = 0\}$.

Exemple 2.8.
1) Calculer la détermination principale du logarithme complexe $Logz$ *pour :*
(a)$Log(-2)$ *(b)*$Log(i)$ *(c)*$Log(-1 - i)$.
2)Trouver la valeur principale de la puissance complexe $(2i)^{1-i}$
3) Trouvez toutes les solutions de l'équation $\sin z = 5$.

Solurion

1) (a) $Log(-2) = \ln |-2| + iArg(-2) = \ln 2 + i\pi$.
(b) $Log(i) = \ln |i| + iArg(i) = i\dfrac{\pi}{2}$.
(c) $Log(-1 - i) = \ln |-1 - i| + iArg(-1 - i) = \ln 2 + i\dfrac{5\pi}{4}$.

2) On a $|z| = 2$ *et* $Arg(z) = \frac{\pi}{2}$, *et donc* $Log2i = \ln 2 + i\frac{\pi}{2}$,

alors $(2i)^{1-i} = e^{Log(2i)^{1-i}} = e^{(1-i)Log(2i)} = e^{(1-i)(\ln 2 + i\frac{\pi}{2})}$,

d'ou $(2i)^{1-i} = e^{(\ln 2 + \frac{\pi}{2}) - i(\ln 2 - \frac{\pi}{2})}$.

Nous approximons cette valeur

$$\begin{aligned}(2i)^{1-i} &= e^{(\ln 2 + \frac{\pi}{2})}\left[\cos(\ln 2 - \frac{\pi}{2}) - i\sin(\ln 2 - \frac{\pi}{2})\right] \\ &\approx 6.1474 + 7.4008i.\end{aligned}$$

3) l'équation $\sin z = 5$ *est équivalente à l'équation*

$$\frac{e^{iz} - e^{-iz}}{2i} = 5.$$

En multipliant cette équation par e^{iz} *et en simplifiant on obtient*

$$e^{2iz} - 10ie^{iz} - 1 = 0.$$

Cette équation est quadratique en e^{iz}. *C'est-à-dire.*

$$e^{2iz} - 10ie^{iz} - 1 = (e^{iz})^2 - 10i(e^{iz}) - 1 = 0.$$

Les solutions sont données par

$$e^{iz} = \frac{10i \pm \sqrt{-96}}{2} = (5 \pm \sqrt{6})i.$$

▶ *Si* $e^{iz} = (5+\sqrt{6})i$, *on a* $\arg(5+\sqrt{6})i = \frac{\pi}{2} + 2k\pi,\ \ k \in \mathbb{Z}$,
alors

$$z = \frac{(4k+1)\pi}{2} - iln(5+\sqrt{6}),\ \ k \in \mathbb{Z}.$$

▶ *Si* $e^{iz} = (5-\sqrt{6})i$, *on a* $\arg(5-\sqrt{6})i = \frac{\pi}{2} + 2k\pi,\ \ k \in \mathbb{Z}$,
alors

$$z = \frac{(4k+1)\pi}{2} - iln(5-\sqrt{6}),\ \ k \in \mathbb{Z}$$

Remarque 2.5.
En général

$$Log(z_1 z_2) \neq Log(z_1) + Log(z_2).$$

Si $z_1 = z_2 = -1$ *alors,*
- $Log(z_1) = Log(z_2) = Log(-1) = \ln|-1| + iArg(-1) = i\pi$,
- $Log(z_1 z_2) = Log(1) = \ln|1| + iArg(1) = 0$, *et*
- $Log(z_1) + Log(z_2) = 2i\pi$.

2.3.6 Fonctions trigonométriques et hyperboliques inverses

On défini les fonctions trigonométriques inverses et hyperboliques inverses par :

$$\begin{aligned}
&\sin^{-1} z = \arcsin z := -iln[iz + \sqrt{(1-z^2)}],\\
&\cos^{-1} z = \arccos z := -iln[z + \sqrt{(z^2-1)}],\\
&\tan^{-1} z = \arctan z := \frac{i}{2} ln\Big(\frac{i+z}{i-z}\Big), \;\; z \neq \pm i,\\
&\sinh^{-1} z := ln[z + \sqrt{(1+z^2)}],\\
&\cosh^{-1} z := ln[z + \sqrt{(1-z^2)}],\\
&\tanh^{-1} z := \frac{1}{2} ln\Big(\frac{1+z}{1-z}\Big), \;\; z \neq \pm 1.
\end{aligned}$$

Exemple 2.9.
Calculer $\arcsin i$.

$\boxed{\textbf{\textit{Solurion}}}$

On a $\arcsin(z) = -iln(iz + \sqrt{1-z^2})$, *donc*

$$\arcsin(i) = -iln(-1 + \sqrt{1-i^2}) = -iln(-1+\sqrt{2}).$$

Chapitre 3

Dérivation dans le domaine complexe

Sommaire

Dans ce chapitre, nous allons introduire la notion d'une fonction d'une variable complexe, à valeur complexe $w = f(z) = f(x + iy) = u(x; y) + iv(x; y)$. Comme pour les fonctions réelles d'une variable réelle, nous pouvons développer les notions de dérivées de fonctions complexes en se basant sur le concept fondamental de la limite. Dans ce chapitre, notre objectif principal sera d'établir la relation entre les notions de différentiabilité, d'holomorphie et d'analycité d'une fonction complexe. La différence fondamentale entre l'analyse réelle et l'analyse complexe est que la géométrie du plan complexe $\mathbb{C}$ est beaucoup plus riche que celle de la droite réelle $\mathbb{R}$. Dans $\mathbb{R}$, quand on dit que x tend vers x_0, cela signifie que x tends ver x_0^+ (à droite) ou bien x tends ver x_0^- (à gauche). Cependant dans $\mathbb{C}$, quand on dit que z tend vers z_0, cela a lieu sur une infinité de directions dans $\mathbb{R}^2$.

3.1 Dérivée de la fonction complexe

Définition3.1

Soit $D \subset \mathbb{C}$ un domaine, $z_0 \in D$ et $f : D \longrightarrow \mathbb{C}$ f est dite dérivable (au sens complexe) au point $z_0 \in D$ si et seulement si la limite suivante

$$\lim_{z \to z_0} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0}.$$

existe et finie. On note $f'(z_0)$.
Posons $\Delta z = z - z_0$ alors,
f est dérivable en $z_0 \Leftrightarrow \lim\limits_{\Delta z \to 0} \dfrac{f(z_0 + \Delta z) - f(z_0)}{\Delta z} = f'(z_0)$, existe et finie.

Exemple 3.1.

1. *$f(z) = z^2 - 3z$ est dérivable en tout point z_0 de $\mathbb{C}$. En effet,*

$$\lim_{z \to z_0} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} = \lim_{z \to z_0} \frac{z^2 - 3z - z_0^2 + 3z_0}{z - z_0}. = \lim_{z \to z_0} (z + z_0 - 3) = 2z_0 - 3 = f'(z_0).$$

2. *La fonction $f(z) = \overline{z}$ n'est pas dérivable en tout point $z_0 \in \mathbb{C}$. Puisque,*

$$\lim_{\Delta z \to 0} \frac{f(z_0 + \Delta z) - f(z_0)}{\Delta z} = \lim_{\Delta z \to 0} \frac{\overline{\Delta z}}{\Delta z} = \begin{cases} +1 & si\ \Delta y = 0 \\ -1 & si\ \Delta x = 0 \end{cases}$$

Proposition 3.1

Soient $f, g : D \longrightarrow \mathbb{C}$ deux fonctions dérivables sur l'ouvert $D \subset \mathbb{C}$ et $c \in \mathbb{C}$, une constante. Alors on a

1. $(c)' = 0$
2. $(cf)' = cf'$
3. $(f \pm g)' = f' \pm g'$
4. $(fg)' = f'g + fg'$
5. $\left(\dfrac{f}{g}\right)' = \dfrac{f'g - g'f}{g^2}$, quand $g(z) \neq 0$
6. $(f \circ g)' = [f(g)]' = f'(g)g'$.
7. $(z^n)' = nz^{n-1}$, n un entier.
8. $(f^n)' = nf'f^{n-1}$, n un entier.

La démonstration est similaire à celle du cas réel.

Exemple 3.2.
Trouver les dérivées des fonctions suivantes :
(a) $f(z) = z^3 - 3z^2 + 4z + i \Rightarrow f'(z) = 3z^2 - 6z + 4$
(b) $f(z) = \dfrac{z^2}{6z-1} \Rightarrow f'(z) = \dfrac{6z^2 - 2z}{(6z-1)^2}$
(c) $f(z) = (2iz^4 + 5z^2)^6 \Rightarrow f'(z) = 6(8iz^3 + 10z)(2iz^4 + 5z^2)^5.$

Théorème3.1

Si f est dérivable en un point z_0 dans un domaine D, alors f est continue à z_0.

Preuve.
Les limites $\lim\limits_{z\to z_0} \dfrac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0}$ et $\lim\limits_{z\to z_0}(z - z_0)$ existe et est égal à $f'(z_0)$ et 0, respectivement, nous pouvons écrire la limite suivante d'un produit comme produit des limites :

$$\lim_{z\to z_0}(f(z) - f(z_0)) = \lim_{z\to z_0} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0}.(z - z_0)$$
$$\lim_{z\to z_0} \frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0}. \lim_{z\to z_0}(z - z_0) = f'(z_0).0 = 0,$$

de $\lim\limits_{z\to z_0}(f(z) - f(z_0)) = 0$ nous concluons que $\lim\limits_{z\to z_0} f(z) = f(z_0)$, f est continue en z_0. $\square$

3.2 Fonctions holomorphes ou analytiques

Définition3.2

- f est dite **holomorphe** ou **analytique** en un point z_0 dans un domaine D si elle est dérivable aussi bien au point z_0 lui-même que dans un certain voisinage de ce point.
- On dit aussi que f est analytique en z_0 si elle est développable en une série entière au voisinage de z_0.
- f est entière si elle est analytique en tout point $z \in \mathbb{C}$.

3.2.1 Equivalence entre analyticité et holomorphie

Nous avons vu qu'une fonction de la variable réelle développable en série entière au voisinage de 0 est indéfiniment dérivable . Maintenant que nous avons donné un sens à la notion de dérivation complexe nous allons montrer que ce résultat est encore valable pour les fonctions d'une variable complexe. Le fait qu'une fonction analytique en z_0 est holomorphe en ce point est élémentaire.

Théorème3.2

Une fonction analytique sur un ouvert non vide D de $\mathbb{C}$ est holomorphe sur cet ouvert.

Preuve.

Pour $z_0 \in D$; il existe $r > 0$ tel que $f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z - z_0)^n$ pour $z \in D(z_0; r) \subset D$ et pour $z \neq z_0$ dans $D(z_0; r)$; on a :

$$\frac{f(z) - f(z_0)}{z - z_0} = \sum_{n=0}^{+\infty} a_{n+1}(z - z_0)^n = g(z)$$

avec $\lim_{z \to z_0} g(z) = g(z_0) = a_1$ puisque la fonction g est continue en z_0 (la série entière $\sum a_{n+1}t^n$ qui a même rayon de convergence que $\sum a_n t^n$ est continue sur $D(0; r)$, donc en 0). La fonction f est donc dérivable en z_0 de dérivée $f'(z_0) = a_1$.
De manière, plus précise, on peut montrer que la dérivée dŠune fonction analytique sur D est elle même analytique sur cet ouvert et donc holomorphe. Après avoir montré l'équivalence entre analyticité et holomorphie, on déduira qu'une fonction $\mathbb{C}-$dérivable est indéfiniment $\mathbb{C}-$dérivable (ce résultat étant faux pour les fonctions d'une variable réelle).

$\square$

Exemple 3.3.
(a)*Les polynômes $f(z) = a_n z^n + ... + a_1 z + a_0$, $a_0; ...a_n \in \mathbb{C}$ sont des fonctions entières.*
(b) *Si $f(z) = \dfrac{p(z)}{q(z)}$ où p et q sont des polynômes, alors f est analytique dans tout domaine D ne contenant aucun zéro du polynôme q. Les zéros de q sont tous des singularités isolées de f.*

3.2.2 Règle de l'Hôpital

Soit f et g deux fonctions holomorphes dans un domaine contenant le point z_0 et supposons que $f(z_0) = g(z_0) = 0$ avec $g'(z_0) \neq 0$. Alors la règle de L'Hôpital permet d'affirmer que

$$\lim_{z \to z_0} \frac{f(z)}{g(z)} = \frac{f'(z_0)}{g'(z_0)}.$$

Dans le cas où $f'(z_0) = g'(z_0) = 0$, on peut utiliser cette règle à nouveau.

Exemple 3.4.
Calculer $\lim\limits_{z\to 2+i} \dfrac{z^2-4z+5}{z^3-z-10i}$

Solurion

Si nous identifions $f(z) = z^2 - 4z + 5$ *et* $g(z) = z^3 - z - 10i$*, vous devrait vérifier que* $f(2+i) = 0$ *et* $g(2+i) = 0$*. La limite donnée a le forme indéterminée* $0/0$*. Maintenant, puisque* f *et* g *sont des fonctions polynomiales, les deux les fonctions sont nécessairement analytiques à* $z_0 = 2+i$*. En utilisant* $f'(z) = 2z-4$, $g'(z) = 3z^2-1$, $f'(2+i) = 2i$, $g'(2+i) = 8+12i$*, Alors la règle de L'Hôpital permet d'affirmer que*

$$\lim_{z\to 2+i} \frac{z^2-4z+5}{z^3-z-10i} = \frac{f'(2+i)}{g'(2+i)} = \frac{2i}{8+12i} = \frac{3}{26} + \frac{1}{13}i.$$

3.2.3 Points singuliers

Un point en lequel une fonction $f(z)$ cesse d'être analytique est appelé un point singulier ou une singularité de $f(z)$. Il existe des types variés de singularités.

1. Singularités isolées : Le point $z = z_0$, est appelé singularité isolée, ou point singulier isolé de $f(z)$, si l'on peut déterminer $\delta > O$ tel que le cercle $|z - z_O| = \delta$ ne contienne pas d'autre point singulier que z_0, (i.e. il existe un δ voisinage pointé de z„ ne contenant pas de singularité). Si l'on ne peut trouver une telle valeur δ, on dit que z, est une singularité non isolée.
Si z_0, n'est pas un point singulier et si l'on peut trouver $\delta > O$ tel que $|z - z| = \delta$ ne contienne pas de point singulier, alors on dit que z_0, est un point ordinaire de $f(z)$.
2. Pôles : Si l'on peut trouver un entier positif n tel que $\lim\limits_{z\to z_0}(z-z_0)^n f(z) = A \neq 0$, alors z_0, est appelé un pôle d'ordre n. Si $n = 1$, z, est appelé un pôle simple.

3. Points de branchement : Les points de branchement des fonctions multiformes, sont des points singuliers.

4. Singularités apparentes : Le point singulier z, est appelé singularité apparente de $f(z)$ si $\lim\limits_{z\to z_0} f(z)$ existe.

5. Singularités essentielles : Une singularité qui n'est ni un pôle, ni un point de branchement, ni une singularité apparente est appelée singularité essentielle.

Si une fonction est uniforme et possède une singularité, celle-ci ne peut être qu'un pôle ou une singularité essentielle. Pour cette raison un pôle est quelquefois appelé singularité non essentielle. De manière équivalente on peut dire que z, est un point singulier essentiel si l'on ne peut trouver d'entier positif n tel que $\lim_{z \to z_0} (z - z_0)^n f(z) = A \neq 0$.

6. Singularités à l'infini : La nature d'une singularité de $f(z)$ à $z = \infty$ est la même que celle de $f(\frac{1}{w})$ à $w = 0$.

Exemple 3.5.

► $f(z) = \dfrac{1}{(z-2)^3}$ *a un pôle triple en* $z = 2$.

► $f(z) = \dfrac{3z-2}{(z-1)^2(z+1)(z-4)}$ *a un pôle double en* $z = 1$ *et deux pôles simples* $z = -1$ *et* $z = 4$.

▲ $f(z) = \sqrt{z-3}$ *a un point de branchement en* $z = 3$.

▲ $f(z) = Log(z^2 - z - 2)$ *a un point de branchement pour les valeurs de* z *telles que* $z^2 + z - 2 = 0$ *, i.e. en* $z = 1$ *et* $z = -2$.

♦ *Le point singulier* $z = 0$ *est une singularité apparente de la fonction* $f(z) = \dfrac{\sin z}{z}$ *piusque* $\lim_{z \to 0} \dfrac{\sin z}{z} = 1$.

♦ $f(z) = e^{\frac{1}{z-2}}$ *a une singularité essentielle en* $z = 2$.

■ $f(z) = z^3$ *a un pôle triple à* $z = \infty$ *car* $f(\dfrac{1}{w}) = \dfrac{1}{w^3}$ *à un pôle triple en* $z = 0$.

3.2.4 Conditions de Cauchy-Riemann

Dans la section précédente, nous avons vu qu'une fonction f d'une variable complexe z est analytique en un point z lorsque f est différentiable en tout point d'un voisinage de z. Cette exigence est plus stricte que la différentiabilité en un point car une fonction complexe peut être différentiable en un point z mais non analytique nulle part ailleurs. Une fonction f est analytique dans un domaine D si f est différentiable en tout point de D. Nous allons maintenant développer un moyen pour tester l'analycité d'une fonction complexe $f(z) = u(x, y) + iv(x, y)$, basé sur les dérivées partielles de ses parties réelles et imaginaires u et v.

Equations de Cauchy-Riemann

Supposons que $f(z) = u(x, y) + iv(x, y)$ soit dérivable en un point $z = x + iy$. Alors en z les dérivées partielles du premier ordre de u et v existent et satisfont les équations de Cauchy-Riemann

$$\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial v}{\partial y} \quad et \quad \frac{\partial u}{\partial y} = -\frac{\partial v}{\partial x},$$

Preuve.
La dérivée de f au point z est donnée par

$$f'(z) = \lim_{\Delta z \to 0} \frac{f(z + \Delta z) - f(z)}{\Delta z}$$

En supposant que $f(z) = u(x, y) + iv(x, y)$ et $\Delta z = \Delta x + i\Delta y$, alors on a

$$f'(z) = \lim_{\Delta z \to 0} \frac{u(x + \Delta x, y + \Delta y) + iv(x + \Delta x; y + \Delta y) - u(x, y) - iv(x, y)}{\Delta x + i\Delta y}$$

Puisque la limite est supposée exister, Δz peut s'approcher de zéro à partir de n'importe quel direction.
Ainsi, nous avons deux cas.
1) En particulier, si l'on choisit de laisser $\Delta z \to 0$ le long d'une horizontale droite, alors $\Delta y = 0$ et $\Delta z = \Delta x$. On peut alors écrire

$$\begin{aligned} f'(z) &= \lim_{\Delta x \to 0} \frac{u(x + \Delta x, y) + iv(x + \Delta x, y) - u(x, y) - iv(x, y)}{\Delta x} \\ &= \lim_{\Delta x \to 0} \frac{u(x + \Delta x, y) - u(x, y) + i[v(x + \Delta x, y) - iv(x, y)]}{\Delta x} \\ &= \lim_{\Delta x \to 0} \frac{u(x + \Delta x, y)}{\Delta x} - u(x, y) + i \lim_{\Delta x \to 0} \frac{[v(x + \Delta x, y) - iv(x, y)]}{\Delta x} \\ & \frac{\partial u}{\partial x} + i\frac{\partial v}{\partial x}. \end{aligned}$$

2)$\Delta z \to 0$ avec $\Delta x = 0$ et $\Delta z = i\Delta y$: On a

$$\begin{aligned} f'(z) &= \lim_{\Delta y \to 0} \frac{u(x, y + \Delta y) + iv(x, y + \Delta y) - u(x, y) - iv(x, y)}{i\Delta y} \\ &= \lim_{\Delta y \to 0} \frac{u(x, y + \Delta y) - u(x, y) + i[v(x, y + \Delta y) - iv(x, y)]}{i\Delta y} \end{aligned}$$

$$= \lim_{\Delta x \to 0} \frac{u(x, y + \Delta y)}{\Delta y} - u(x, y) + i \lim_{\Delta y \to 0} \frac{[v(x, y + \Delta y) - iv(x, y)]}{i\Delta y}$$
$$= -i\frac{\partial u}{\partial y} + i\frac{\partial v}{\partial y}.$$

Puisque la limite de $f'(z) = \lim_{\Delta z \to 0} \frac{f(z + \Delta z) - f(z)}{\Delta z}$ est unique suivant toutes les directions, on obtient

$$\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial v}{\partial y} \ \ et \ \ \frac{\partial u}{\partial y} = -\frac{\partial v}{\partial x},$$

□

La formule de $f'(z)$.

L'expression de f'(z) est donnée en fonction de u et v comme suit :

$$f'(z) = \frac{\partial u}{\partial x} + i\frac{\partial v}{\partial y} = u_x + iv_x$$
$$= \frac{\partial v}{\partial y} + i\frac{\partial v}{\partial y} = v_y + iv_x$$
$$= \frac{\partial u}{\partial x} - i\frac{\partial u}{\partial y} = u_x - iu_y$$
$$= \frac{\partial v}{\partial y} - i\frac{\partial u}{\partial y} = v_y - iu_y.$$

Exemple 3.6.

1) Montrer que la fonction $f(z) = z^2 + z$ est analytique pour tout $z \in \mathbb{C}$.
2) Montrer que la fonction complexe $f(z) = 2x^2 + y + i(y^2 - x)$ n'est pas analytique à n'importe quel moment.

Solution

1) On peut s'écrire $f(z)$ sous la forme $f(z) = x^2 - y^2 + x + i(2xy + y)$. Ainsi, $u(x, y) = x^2 - y^2 + x$ et $v(x, y) = 2xy + y$. Pour tout point (x, y) dans le plan complexe, nous voyons que les équations de Cauchy-Riemann sont satisfaites :

$$\frac{\partial u}{\partial x} = 2x + 1 = \frac{\partial v}{\partial y} \ \ et \ \ \frac{\partial u}{\partial y} = -2y = -\frac{\partial v}{\partial x},$$

2) On identifie $u(x, y) = 2x^2 + y$ et $v(x, y) = y^2 - x$. De

$$\frac{\partial u}{\partial x} = 4x \ \ et \ \ \frac{\partial v}{\partial y} = 2y \ \ et \ \ \frac{\partial u}{\partial y} = 1 \ \ et \ \ \frac{\partial v}{\partial x} = -1,$$

on voit que $\dfrac{\partial u}{\partial y} = -\dfrac{\partial v}{\partial x}$ *mais que l'égalité* $\dfrac{\partial u}{\partial x} = \dfrac{\partial v}{\partial y}$ *est satisfaite uniquement sur la ligne* $y = 2x$*. Cependant, pour tout point* z *sur la ligne, il n'y a pas voisinage ou disque ouvert autour de* z *dans lequel* f *est dérivable en tout point. Nous concluons que* f *n'est nulle part analytique.*

Réciproque des equations de Cauchy-Riemann

Supposons que $f(z) = u(x, y) + iv(x, y)$ soit défini dans une région ouverte D contenant z_0. Si $u(x, y)$ et $v(x, y)$ et leurs premières dérivées partielles existent et sont continues en z_0 (c'est-à-dire $u(x, y)$ et $v(x, y)$ sont $\mathscr{C}^1$ en (x_0, y_0)) et satisfont les équations de Cauchy-Riemann en z_0, alors $f(z)$ est dérivable en z_0. Par conséquent, si $u(x, y)$ et $v(x, y)$ sont $\mathscr{C}^1$ et satisfont le Cauchy-Riemann équations en tout point de D alors $f(z)$ est analytique dans D.

Preuve.
Soit $w = f(z) = u(x, y)+iv(x, y)$. Les dérivées $\dfrac{\partial u}{\partial x}$ et $\dfrac{\partial u}{\partial y}$ étant supposées continues

$$\Delta u = u(x + \Delta x; y + \Delta y) - u(x; y)$$

$$= u(x + \Delta x, y + \Delta y) - u(x, y + \Delta y) + u(x, y + \Delta y) - u(x, y)$$

$$\Big(\frac{\partial u}{\partial x + \epsilon_1}\Big)\Delta x + \Big(\frac{\partial u}{\partial y + \epsilon_2}\Big)\Delta y$$

$$= \frac{\partial u}{\partial x}\Delta x + \frac{\partial u}{\partial y}\Delta y + \epsilon_1 \Delta x + \epsilon_2 \Delta y.$$

De même

$$\Delta v = \frac{\partial v}{\partial x}\Delta x + \frac{\partial v}{\partial y}\Delta y + \eta_1 \Delta x + \eta_2 \Delta y.$$

D'où

$$\Delta w = \Delta u + i\Delta v = \Big(\frac{\partial u}{\partial x} + i\frac{\partial v}{\partial x}\Big)\Delta x + \Big(\frac{\partial u}{\partial y} + i\frac{\partial v}{\partial y}\Big)\Delta y$$

$$+(\epsilon_1 + i\eta_1)\Delta x + (\epsilon_2 + i\eta_2)\Delta y,$$

où $\epsilon_1 + i\eta_1 \longrightarrow 0$ et $\epsilon_2 + i\eta_2 \longrightarrow 0$ quand $\Delta x \longrightarrow 0$ et $\Delta x \longrightarrow 0$. D'après les équations de Cauchy-Riemann

$$\Delta w = \Big(\frac{\partial u}{\partial x} + i\frac{\partial v}{\partial x}\Big)\Delta x + \Big(-\frac{\partial v}{\partial x} + i\frac{\partial u}{\partial x}\Big)\Delta y + \epsilon\Delta x + \eta\Delta y$$

$$\Big(\frac{\partial u}{\partial x} + i\frac{\partial v}{\partial x}\Big)(\Delta x + i\Delta y) + \epsilon\Delta x + i\eta\Delta y.$$

D'où, en divisant par $\Delta z = \Delta x + i\Delta y$ et faisant tendre Δz vers 0, on voit que

$$f'(z) = \lim_{\Delta z \to 0} \frac{\Delta w}{\Delta z} = \frac{\partial u}{\partial x} + i\frac{\partial v}{\partial x}.$$

Il s'ensuit alors que $f(z)$ est analytique. □

Exemple 3.7.
Soit $f(z) = \dfrac{x}{x^2+y^2} - i\dfrac{y}{x^2+y^2}$*, les fonctions réelles* $u(x,y) = \dfrac{x}{x^2+y^2}$ *et* $v(x,y) = \dfrac{-y}{x^2+y^2}$ *sont continus sauf au point où* $x^2+y^2=0$*, c'est-à-dire en* $z=0$*.*
De plus, les quatre premiers partiels du premier ordre dérivés

$$\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{y^2-x^2}{x^2+y^2}, \quad \frac{\partial u}{\partial y} = \frac{-2xy}{x^2+y^2},$$

et

$$\frac{\partial v}{\partial x} = \frac{2xy}{x^2+y^2}, \quad \frac{\partial v}{\partial y} = \frac{y^2-x^2}{x^2+y^2},$$

sont continues sauf en $z=0$*. Enfin, on voit par*

$$\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial v}{\partial y} = \frac{y^2-x^2}{x^2+y^2}, \text{ et } \frac{\partial u}{\partial y} = -\frac{\partial v}{\partial x} = \frac{-2xy}{x^2+y^2},$$

que les équations de Cauchy-Riemann sont satisfaites sauf en $z=0$*.*
Ainsi on conclure que f *est analytique dans tout domaine* D *qui ne contiennent le point* $z=0$*.*

Théorème 3.1

Soit f une fonction de classe $\mathscr{C}^1$ sur un domaine D (en tant que fonction des deux variables x et y), alors f est dérivable au point $z_0 \in D \Leftrightarrow \dfrac{\partial f}{\partial \overline{z}}(z_0) = 0$.

Exemple 3.8.
Ètudier la dérivabilité de la fonction :
1) $f : \mathbb{C}^* \to \mathbb{C}$*, où* $f(z) = \frac{1}{z} + zRe(z)$*.*
2) La fonction $h(z) = z^2$*.*

Solurion

1) On a : $f(z) = \dfrac{1}{z} + zRe(z) = \dfrac{1}{z} + z(\dfrac{z+\overline{z}}{2})$ *et donc* $\dfrac{\partial f}{\partial \overline{z}} = \dfrac{z}{2} \neq 0$*.*
pour tout $z \in \mathbb{C}^*$*.*
Ce qui montre que f *n'est pas dérivable sur* $\mathbb{C}^*$*.*
2) car $\dfrac{\partial h}{\partial \overline{z}} = 0$ *pour tout* $z \in \mathbb{C}$ *alors* h *est entière.*

Proposition 3.2

Soit $f(z) = u(x, y)+iv(x, y)$ une fonction holomorphe sur un ouvert D connexe de $\mathbb{C}$. Alors les propriétés suivantes sont équivalentes :

1. f est constante,
2. $u(x, y)$ est constante,
3. $v(x, y)$ est constante,
4. $|f|$ est constante,
5. $f' = 0$.

Preuve.
(1) $\Rightarrow$ (2) : il est clair que si f est une fonction constante, alors les parties réelle et imaginaire sont constantes.
(2) $\Rightarrow$ (3) : si $u(x, y) = constante$, alors $u_x = v_y = 0$ ce qui implique que $v_x = v_y = 0$, et par conséquent $v(x, y) = constante$.
(3) $\Rightarrow$ (4) : la preuve est similaire à celle de (2) $\Rightarrow$ (3) .
(4) $\Rightarrow$ (1) : on a $|f|^2 = u^2 + v^2 = constante$. En dérivant par rapport à x puis à y ; et en utilisant les conditions de Cauchy Riemann, on trouve

$$uu_x - vu_y = 0 \;\; et \;\; vu_x + uu_y = 0.$$

La résolution de ce système donne

$$|f|^2 u_x = 0 \;\; et \;\; |f|^2 u_y = 0.$$

Comme $|f| \neq 0$, il en résulte $u_x = u_y = v_x = v_y = 0$, ce qui prouve que $u(x, y) = v(x, y) = constante$. D'où f est constante. $\square$

3.2.4.1 Conditions de Cauchy-Riemann en coordonnées polaires

Proposition 3.3

Soit f une fonction analytique en z_0. Alors les équations de Cauchy Riemann en coordonnées polaires s'écrivent sous la forme :

$$\frac{\partial u}{\partial r} = \frac{1}{r}\frac{\partial v}{\partial \theta} \;\; et \;\; \frac{\partial v}{\partial r} = -\frac{1}{r}\frac{\partial u}{\partial \theta}.$$

Preuve.
Posons $z = re^{i\theta}$ où $x = rcos\theta$, $y = rsin\theta$, on a donc $\theta = \arg z$ et $|z| = r$.

D'autre part, il est clair que pour $f(z) = u(x, y) + iv(x, y)$.

$$\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial u}{\partial r}\cos\theta - \frac{1}{r}\frac{\partial u}{\partial \theta}\sin\theta,$$

$$\frac{\partial u}{\partial y} = \frac{\partial u}{\partial r}\sin\theta + \frac{1}{r}\frac{\partial u}{\partial \theta}\cos\theta,$$

$$\frac{\partial v}{\partial x} = \frac{\partial v}{\partial r}\sin\theta + \frac{1}{r}\frac{\partial u}{\partial \theta}\cos\theta,$$

$$\frac{\partial u}{\partial y} = \frac{\partial u}{\partial r}\cos\theta - \frac{1}{r}\frac{\partial v}{\partial \theta}\sin\theta,$$

$$\frac{\partial v}{\partial y} = \frac{\partial v}{\partial r}\sin\theta + \frac{1}{r}\frac{\partial u}{\partial \theta}\cos\theta,$$

En utilisant maintenant conditions de Cauchy-Riemann, on trouve

$$\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial v}{\partial y} \Leftrightarrow \Big(\frac{\partial u}{\partial r} - \frac{1}{r}\frac{\partial v}{\partial \theta}\Big)\cos\theta - \Big(\frac{\partial v}{\partial r} - \frac{1}{r}\frac{\partial u}{\partial \theta}\Big)\sin\theta = 0$$

$$\frac{\partial u}{\partial y} = -\frac{\partial v}{\partial x} \Leftrightarrow \Big(\frac{\partial u}{\partial r} - \frac{1}{r}\frac{\partial v}{\partial \theta}\Big)\sin\theta + \Big(\frac{\partial v}{\partial r} + \frac{1}{r}\frac{\partial u}{\partial \theta}\Big)\cos\theta = 0.$$

La résolution de ce système nous donne exactement

$$\frac{\partial u}{\partial r} = \frac{1}{r}\frac{\partial v}{\partial \theta} \;\; et \;\; \frac{\partial v}{\partial r} = -\frac{1}{r}\frac{\partial u}{\partial \theta}.$$

□

Exemple 3.9.
Supposons que la fonction $f(z) = u(r, \theta) + iv(r, \theta)$ est différentiable en un point z dont les coordonnées polaires sont (r, θ). Résolvez les deux équations pour u_x et puis résolvez les deux équations pour v_x. Montrer ensuite que la dérivée de f en (r, θ) est

$$f'(z) = (\cos\theta - i\sin\theta)\Big(\frac{\partial u}{\partial r} + i\frac{\partial v}{\partial r}\Big) = e^{-i\theta}\Big(\frac{\partial u}{\partial r} + i\frac{\partial v}{\partial r}\Big).$$

Remarque 3.1.
Si $f(z) = f(re^{i\theta}) = u(r, \theta) + iv(r, \theta)$, la forme polaire de $f'(z)$ devient

$$f'(z) = e^{-i\theta}(u_r + iv_r) = \frac{1}{r}e^{-i\theta}(v_\theta - iv_\theta)$$

3.2.5 Fonctions harmoniques

nous verrons que lorsqu'une fonction complexe $f(z) = u(x,y) + iv(x,y)$ est analytique en un point z, alors toutes les dérivées de f : $f'(z)$, $f''(z)$, $f'''(z)$, ... sont aussi analytiques à z. En conséquence de ce fait remarquable, nous pouvons conclure que toutes les dérivées partielles des fonctions réelles $u(x,y)$ et $v(x,y)$ sont continues en z. De la continuité du dérivées partielles, nous savons alors que les dérivées partielles mixtes du second ordre sont égales. c'est à dire $u_{xy} = u_{yx}$ et $v_{xy} = v_{yx}$. La combinaison de ce fait et les équations de CauchyŰRiemann sera utilisée dans cette section pour démontrer l'existence dŠun lien entre les parties réelles et imaginaires d'une fonction analytique $f(z) = u(x,y) + iv(x,y)$ et ses dérivées partielles du second ordre.

Proposition 3.4

Soit φ une application de $D \subset \mathbb{R}^2$ dans $\mathbb{R}$. . est dite de classe $\mathscr{C}^2$ sur D , (on note $\varphi \in (\mathscr{C}^2)$), si $\forall (x,y) \in D \subset \mathbb{R}^2$, $\dfrac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2}, \dfrac{\partial^2 \varphi}{\partial x \partial y}, \dfrac{\partial^2 \varphi}{\partial y^2}$, existent et sont continues .

Définition3.3

Soit $\varphi \in \mathcal{C}^2(D,\mathbb{R})$. On dit que φ est harmonique dans D si pour tout $(x,y) \in D$ on a :

$$\frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 \varphi}{\partial y^2} = 0.$$

Notation La fonction $\Delta\varphi = \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 \varphi}{\partial y^2}$ est appelée le Laplacien de φ.
On peut le noter aussi par $\Delta\varphi = \varphi_{xx} + \varphi_{yy}$ où $\frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2} = \varphi_{xx}$ et $\frac{\partial^2 \varphi}{\partial y^2} = \varphi_{yy}$.

Exemple 3.10.
1) $u(x,y) = x^3 - 3xy^2$, *on a*

$$u_x = 3x^2 - 3y^2 \Rightarrow u_{xx} = 6x \ \textit{ et } \ u_y = -6xy \Rightarrow u_{yy} = -6x.$$

D'où

$$\Delta u(x,y) = u_{xx}(x,y) + u_{yy}(x,y) = 6x - 6x = 0.$$

Le laplacien de u est bien nul ; c'est donc une fonction harmonique.
2)

$$\begin{aligned} \varphi : \mathbb{R}^2 &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (x,y) &\longmapsto \varphi(x,y) = e^x \cos y. \end{aligned}$$

Il est facile de verifier que φ est de classe $\mathscr{C}^2$, dans $D = \mathbb{R}^2$ On a alors :

$$\varphi_x(x,y) = e^x \cos y \Rightarrow \varphi_{xx}(x,y) = e^x \cos y,$$

et

$$\varphi_y(x,y) = -e^x \sin y \Rightarrow \varphi_{yy}(x,y) = -e^x \cos y.$$

D'où

$$\Delta\varphi(x,y) = \varphi_{xx}(x,y) + \varphi_{yy}(x,y) = e^x \cos y - e^x \cos y = 0,$$

Le laplacien de φ est bien nul ; c'est donc une fonction harmonique.

Proposition 3.5

Soit $f(z) = u(x,y) + iv(x,y)$ une fonction holomorphe sur $D \subset \mathbb{C}$. Alors les fonctions réelles $u(x,y)$ et $v(x,y)$ sont harmoniques.

Preuve.
La fonction f est holomorphe, donc les équations de Cauchy Riemann sont satisfaites

$$u_x = v_y \Rightarrow u_{xx} = v_{xy} \;\; et \;\; u_y = -v_x \Rightarrow u_{yy} = -v_{xy},$$

et donc $\Delta u = u_{xx} + u_{yy} = 0$. Ce qui prouve que la fonction réelle $u(x,y)$ est harmonique. Pour montrer que $v(x,y)$ est harmonique on procède exactement de la même manière. $\square$

3.2.6 Conjuguée harmonique

Nous venons de montrer que si un la fonction $f(z) = u(x,y) + iv(x,y)$ est analytique dans un domaine D, alors son réel et les parties imaginaires u et v sont nécessairement harmoniques dans D. Supposons maintenant $u(x,y)$ est une fonction réelle donnée connue pour être harmonique dans D. Si elle est possible de trouver une autre fonction harmonique réelle $v(x,y)$ telle que u et v satisfassent les équations de Cauchy-Riemann dans tout le domaine D, puis la fonction $v(x,y)$ est appelé un conjugué harmonique de $u(x,y)$. En combinant les fonctions comme $u(x,y) + iv(x,y)$ on obtient une fonction analytique dans D.

Définition3.4

Un couple de fonctions $u(x,y)$, $v(x,y)$ harmoniques dans un domaine D et y satisfaisant aux conditions de Cauchy-Riemann est appelé **couple des fonctions harmoniques conjuguées**. L'ordre que les fonctions occupent dans le couple est essentiel.

Exemple 3.11.
1)Soit la fonction définie par $u(x, y) = x^2 - y^2 + x$; $x, y \in \mathbb{R}$.
Trouver une fonction $v(x, y)$*pour que la fonction* $f(x+iy) = u(x, y) + iv(x, y)$ *soit holomorphe,et exprimer* $f(z)$ *en termes de* z.
2) Soit $P : \mathbb{C} \to \mathbb{R}$ *définie par* $P(z) = x^2 - y^2 - 2xy - 2x + 3y$. *Déterminer toutes les fonctions* $Q : \mathbb{C} \to \mathbb{R}$ *telles que* $f = P + iQ$ *soit holomorphe sur* $\mathbb{C}$.

$\boxed{\textbf{\textit{Solution}}}$

1) On a

$$u_x = 2x + 1 \Rightarrow u_{xx} = 2 \text{ et } u_y = -2y \Rightarrow u_{yy} = -2.$$

Alors $\Delta u = u_{xx} + u_{yy} = 2 - 2 = 0$, *ce qui montre que* u *est harmonique.*
Pour trouver une fonction v *pour que* $f = u + iv$ *soit holomorphe, on utilise les conditions de Cauchy-Riemann.*
Ces conditions s'écrivent sous la forme

$$v_y = u_x = 2x + 1 \tag{3.2.1}$$

et

$$v_x = -u_y = 2y \tag{3.2.2}$$

En intégrant l'équation (3.2.1) par rapport à y, *il vient*

$$v = 2xy + y + C_1(x), \tag{3.2.3}$$

où $C_1(x)$ *est une fonction réelle de* x. *Par substitution de (3.2.3) dans (3.2.2) on obtient*

$$2y + C_1'(x) = 2y \Rightarrow C_1(x) = 0 \Rightarrow C_1(x) = c,$$

où c *désigne une constante dans* $\mathbb{R}$. *D'où de (3.2.3),* $v = 2xy + y + c$.
Donc

$$f(z) = u + iv = (x^2 - y^2 + x) + i(2xy + y + c).$$

On a

$$f(x + iy) = (x^2 - y^2 + x) + i(2xy + y + c),$$

pour $y = 0$ *on a* $f(x) = (x^2 + x) + ic$, *alors on mettre* z *à la place de* x *on trouvera* $f(z) = z^2 + z + ic, c \in \mathbb{R}$.

2) On a $\Delta P = 0$, *donc* P *est harmonique et on peut trouver* Q.
Les conditions de Cauchy-Riemann donnent :

$$\begin{cases} \frac{\partial Q}{\partial y} = \frac{\partial P}{\partial x} = 2x - 2y - 2 \\ \\ \frac{\partial Q}{\partial x} = -\frac{\partial P}{\partial y} = 2y + 2x + 3 \end{cases}$$

De la deuxième équation, on déduit que $Q(x,y) = 2xy + x^2 - 3x + \varphi(y)$*, où* φ *est différentiable sur* $\mathbb{R}$ *et avec la première, on déduit que* $\varphi'(y) = -2y - 2$*. On a donc* $Q(x,y) = 2xy + x^2 - 3x - y^2 - 2y + c$*, où* c *est une constante réelle et :*

$$\begin{aligned} f(z) &= x^2 - y^2 - 2xy - 2x + 3y + i(2xy + x^2 - 3x - y^2 - 2y) + ic \\ &= (x+iy)^2 + i(x+iy)^2 - 2(x+iy) - 3i(x+iy) + ic \\ &= (1+i)z^2(2+3i)z + ic. \end{aligned}$$

Exemple 3.12.

Supposons que $f(z) = u(r,\theta) + iv(r,\theta)$ *est analytique dans un domaine* D *ne contenant pas l'origine. Utilisez les équations de Cauchy-Riemann sous la forme* $ru_r = v_\theta$ *et* $rv_r = -u_\theta$ *pour montrer que* $u(r,\theta)$ *satisfait l'équation de Laplace en coordonnées polaires :*

$$r^2 \frac{\partial^2 u}{\partial r^2} + r \frac{\partial u}{\partial r} \frac{\partial^2 u}{\partial \theta^2} = 0.$$

Chapitre 4

Intégration dans le domaine complexe

Sommaire

Les méthodes d'intégration des fonctions complexes et leurs théories sont abordées dans ce chapitre. Ce chapitre contient certains des résultats les plus importants de l'analyse complexe. On cite parmi ces résultats le théorème de Cauchy-Goursat et la formule intégrale de Cauchy. Un résultat fascinant déduit de la formule intégrale de Cauchy est que si une fonction complexe est dérivable une fois en un point, alors les dérivés de n'importe quel ordre existent et ces dérivées sont elles mêmes analytiques. Autres théorèmes importants de ce chapitre sont, le théorème de la valeur moyenne de Gauss, le théorème de Liouville, et le théorème de module maximum. De nombreuses propriétés des intégrales de fonctions d'une variable complexe sont très semblables à celles des intégrales de fonctions d'une variable réelle ; par exemple, lorsque l'intégrale remplit certaines conditions, l'intégrale peut être calculée en trouvant la fonction primitive de la fonction à intégrer et l'évaluation de la fonction primitive au niveau des deux points d'extrémité. Toute fois, il existe d'autres propriétés qui sont uniques à l'intégration dans le plan complexe.

4.1 Intégration curviligne

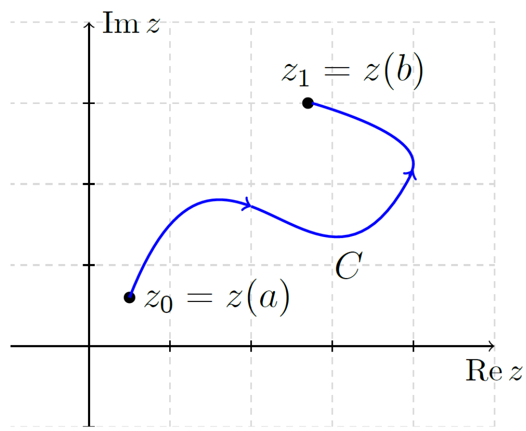
4.1.1 Chemins et courbes dans le plan complexe

Définition4.1

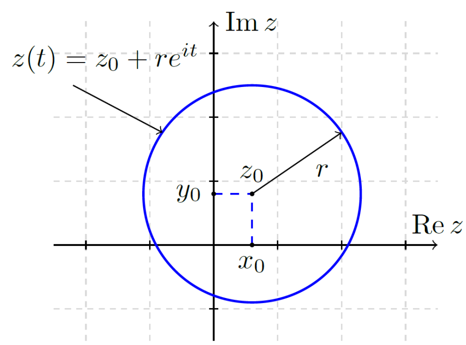
Un chemin est défini comme étant une fonction continue d'un intervalle réel $[a, b]$, $a < b$, vers le plan complexe.

$$[a, b] \longrightarrow \mathbb{C}$$
$$t \mapsto z(t) = x(t) + iy(t).$$

Ses points initial et final sont $z_0 = z(a)$ et $z_1 = z(b)$. La fonction $t \mapsto z(t)$ est souvent notée $t \mapsto \gamma(t)$. $\gamma(a)$ est appele l'origine du chemin et $\gamma(b)$ son extremite.
L'image $C = \{z(t) \in \mathbb{C}, t \in [a, b]\}$ s'appelle courbe dans le plan complexe paramétrée par la fonction $t \mapsto z(t)$.

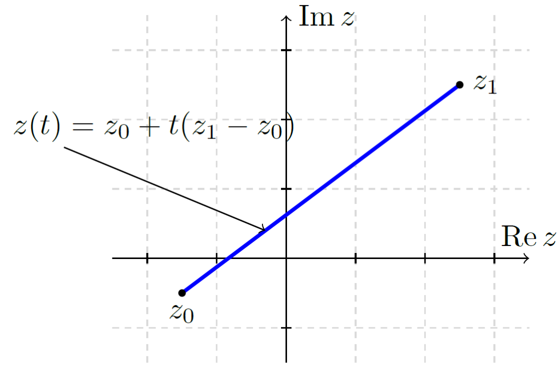


Exemple 4.1.
- le chemin est un cercle de centre z_0 et de rayon r est une courbe paramétrée par la fonction
$z(t) = z_0 + r(cost + isint)$, $0 \leq t \leq 2\pi$,
où
$z(t) = z_0 + re^{it}$, $0 \leq t \leq 2\pi$.



Cercle de centre z_0 et de rayon r

- le chemin est un segment de droite d'extrémités z_0 et z_1 noté $[z_0, z_1]$ est une courbe paramétrée par la fonction
$z(t) = z_0(1-t) + tz_1, \ \ 0 \leq t \leq 1,$
ou
$z(t) = z_0 + t(z_1 - z_0), \ \ 0 \leq t \leq 1.$



Segment d'extrémités z_0 et z_1

Remarque 4.1.
Soit $\gamma : I = [a,b] \to \mathbb{C}$ une application définie par $\gamma(t) = x(t) + iy(t)$.
▶ *Si $\gamma(a) = \gamma(b)$, on dit que est un chemin fermé ou bien est un* ***lacet***.
▶ *γ est dit chemin différentiable si $x(t)$ et $y(t)$ sont continûment différentiables sur $[a,b]$.*
▶ *Un lacet est dit simple si $\gamma(t_1) \neq \gamma(t_2)$ quand $t_1 \neq t_2$ et $\gamma(a) = \gamma(b)$.*
▶ *Toute courbe fermée et simple, est appelée courbe de Jordan.*
▶ *On appelle chemin oppose a γ, et on note $-\gamma$ le chemin :$-\gamma : t \mapsto \gamma(a+b-t)$. On a $-\gamma(a) = \gamma(b)$ et $-\gamma(b) = \gamma(a)$. $-\gamma$ est le chemin γ parcouru en sens inverse.*
▶ *Etant donnés deux chemins :*

$$\gamma_1 : [a,b] \to \mathbb{C}$$

et

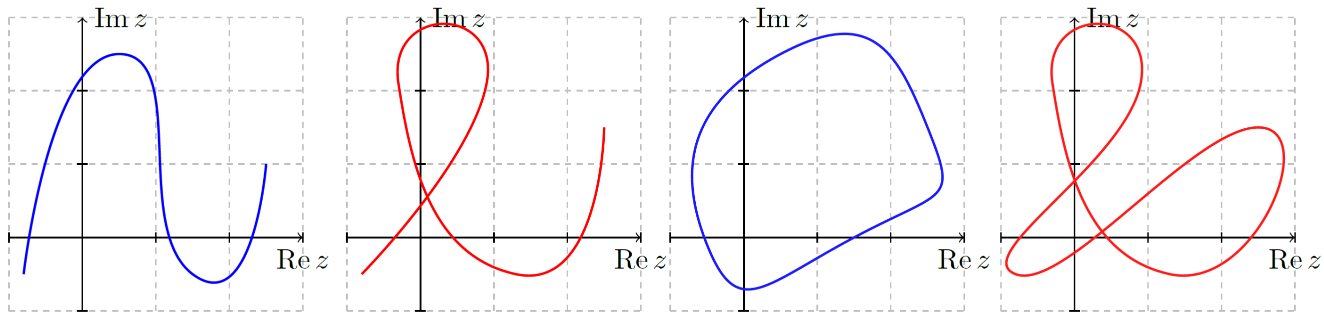
$$\gamma_2 : [c,d] \to \mathbb{C}$$

et tels que $\gamma_1(b) = \gamma_2(c)$.
On appelle juxtaposition de γ_1 et de γ_2 et on note $\gamma = \gamma_1 \cup \gamma_2$ le chemin :
$\gamma : [a, b+d.c] \to \mathbb{C}$, tel que :

$$\begin{cases} \gamma(t) = \gamma_1(t) & \textit{pour } t \in [a,b] \\ \gamma(t) = \gamma_2(t-b+c) & \textit{pour } t \in [b, b+d-c]. \end{cases}$$

On a $\gamma(a) = \gamma_1(a)$ et $\gamma(b+d-c) = \gamma_2(d)$.
▶ *Soient $\gamma : I_1 = [a,b] \longrightarrow \mathbb{C}$ et $\gamma_2 : I_2 = [c,d] \longrightarrow \mathbb{C}$ deux chemins. On dit que γ_1 et γ_2 sont equivalents s'il existe une bijection croissante $\varphi : I_2 \longrightarrow I_1$, continue et continument derivable par morceaux, ainsi que la fonction reciproque φ^{-1}, telle que $\gamma_2(t) = \gamma(\varphi(t))$ dans I_2. $\gamma_1(I_1)$ et $\gamma_2(I_2)$ sont alors les mêmes. Les origines et les extremites de γ_1 et γ_2 sont les mêmes.*

Exemple 4.2.



Chemin non fermé et simple | Chemin non fermé et non simple | Chemin fermé et simple | Chemin fermé et non simple

definition4.2

Soit $\gamma : [a,b] \longrightarrow \mathbb{C}$ un chemin différentiable, défini par $(t) = x(t) + iy(t)$, alors la longueur $L(\gamma)$ du chemin γ est égale à

$$L(\gamma) := \int_a^b |\gamma'(t)|dt = \int_a^b \sqrt{(x'(t))^2 + (y'(t))^2}dt = \int_a^b \left|\frac{dz}{dt}\right|dt,$$

pour n'importe quel paramétrage $\gamma(t), a \leq t \leq b$.

Exemple 4.3.

Soient $\gamma_1(t) = e^{it},\ 0 \leq t \leq 2\pi$ *et* $\gamma_2(t) = e^{2i\pi t},\ 0 \leq t \leq 1$ *deux paramétrages du cercle unité. Trouver les longueurs de* γ_1 *et* γ_2.

Solution

$$L(\gamma_1) = \int_0^{2\pi} |\gamma_1'(t)|dt = \int_0^{2\pi} |ie^{it}|dt = \int_0^{2\pi} dt = 2\pi$$

$$L(\gamma_2) = \int_0^{1} |\gamma_2'(t)|dt = \int_0^{1} |i2\pi e^{2i\pi t}|dt = \int_0^{1} 2\pi dt = 2\pi$$

definition4.3

Soit $f(t) = u(t) + iv(t)$, $a \leq t \leq b$, avec u et v deux fonctions réelles continues. On définit l'intégrale de f de a à b par

$$\int_a^b f(t)dt = \int_a^b u(t)dt + i\int_a^b v(t)dt$$

Exemple 4.4.

$$\int_0^1 (t+3i)^2 dt = \int_0^1 (t^2-9)dt + i\int_0^1 6t dt = -\frac{26}{3} + 3i.$$

4.2 Intégration le long d'un chemin

On s'intéresse maintenant aux intégrales des fonctions f à valeurs complexes de la variable complexe z. Une telle intégrale est définie à l'aide des valeurs $f(z)$ le long d'un contour donné allant d'un point z_1 à un point z_2 dans le plan complexe. C'est donc une intégrale curviligne, dont la valeur dépend en général aussi bien du contour que de la fonction f.

definition4.4

Soit $f : D \subset \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue et $\gamma : [a, b] \longrightarrow D$ un chemin. L'intégrale curviligne de f sur le chemin γ est définie par

$$\int_\gamma f(z)dz = \int_a^b f(\gamma(t))\gamma'(t)dt.$$

Le sens inverse des aiguilles d'une montre est aussi appelé le sens positif ou sens direct.
Si le chemin est fermée et orientée dans le sens direct on note $\oint_\gamma f(z)dz$ au lieu de $\int_\gamma f(z)dz$.

Exemple 4.5.
Calculer les intégrales suivantes :

1) $\int_\gamma (z+3)dz$ *où* γ *est* $z(t) = 2t + i(4t-1)$, $1 \le t \le 3$.

2) $\int_C (2\overline{z} - z)dz$ *où* C *est ,* $x = -t$ *et* $y = t^2 + 2$ *et* $0 \le t \le 2$.

3) $\int_\gamma \frac{dz}{z}$ *où* $\gamma : t \longrightarrow e^{it}$ *et* $0 \le t \le 2\pi$.

4) $\int_C z^2 dz$, C *est le segment allant de 0 à* $2+i$.

Solution

$$1) \int_\gamma (z+3)dz \text{ où } \gamma \text{ est } z(t) = 2t + i(4t-1),\ 1 \le t \le 3,\ z'(t) = 2 + 4it,$$

alors

$$\int_\gamma (z+3)dz = \int_1^3 (2t+i(4t-1))(2+4it)dt$$
$$= \int_1^3 ((2+4i)t-i)(2+4it)dt = -28+84i.$$

2) $\int_C (2\overline{z}-z)dz$ *où* C *est ,* $x=-t$ *et* $y=t^2+2$ *et* $0\leq t\leq 2,\ \ z'(t)=-1+2it,$
alors

$$\int_C (2\overline{z}-z)dz = \int_0^2 (2(-t-it^2-2i)+t-it^2-2i)(-1+2i)dt$$
$$= \int_0^2 (2(-t-it^2-2i)+t-it^2-2i)(-1+2i)dt$$

3) $\oint_\gamma \frac{dz}{z}$ *où* $\gamma : t \longrightarrow e^{it}$ *et* $0\leq t\leq 2\pi,\ \ z(t)=e^{it}\Rightarrow z'(t)=ie^{it},$
alors

$$\oint_\gamma \frac{dz}{z} = \oint_0^{2\pi} i\frac{e^{it}}{e^{it}}dt = 2\pi i.$$

4) $\int_C z^2dz$*, C est le segment allant de 0 à* $2+i$*.*
L'equation de C *est l'equation de la droite passant par le point* $(0,0)$ *et* $(2,1)$*. Cette équation est* $y=\frac{1}{2}x$*. . Elle est représentée par :*
$z(t)=t+it^2,\ \ 0\leq t\leq 2$ *comme* $z'(t)=1+\frac{i}{2}$ *alors*

$$\int_C z^2dz = \int_0^2 (t+i\frac{t}{2})^2(1+\frac{i}{2})dt$$
$$= (1+\frac{i}{2})\int_0^2 (1+i-\frac{1}{4})t^2dt = (\frac{1}{4}+\frac{11i}{8})\int_0^2 t^2dt = \frac{2+11i}{3}.$$

4.2.1 Propriétés

Soit γ une courbe dans le plan complexe. On note par $-\gamma$, chemin oppose de γ. On suppose que $\gamma=\gamma_1\cup\gamma_2$ avec le point final de le chemin γ_1 coïncide avec le point initial de la courbe γ_2. Si f et g sont intégrables le long de γ, alors

1. $\int_\gamma (f(z)+g(z))dz = \int_\gamma f(z)dz + \int_\gamma g(z)dz$
2. $\int_\gamma \alpha f(z)dz = \alpha\int_\gamma f(z)dz$ où α est une constante dans $\mathbb{C}$.

3. $\displaystyle\int_{-\gamma} \alpha f(z)dz = -\int_{\gamma} \alpha f(z)dz.$

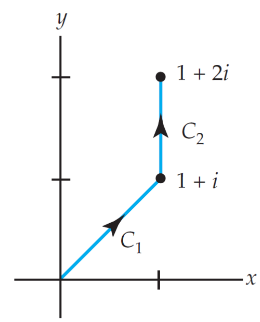
4. $\displaystyle\int_{\gamma} f(z)dz = \int_{\gamma_1\cup\gamma_2} f(z)dz = \int_{\gamma_1} f(z)dz + \int_{\gamma_2} f(z)dz.$

5. $\displaystyle|\int_{\gamma} f(z)dz| \leq \max_{z\in\gamma} |f(z)|.L(\gamma).$

Exemple 4.6.

Evaluer $\displaystyle\int_C (x^2+iy^2)dz$

où C *est le contour illustré à la figure.*



$\boxed{\textbf{\textit{Solution}}}$

On a

$$\int_C (x^2+iy^2)dz = \int_{C_1} (x^2+iy^2)dz + \int_{C_2} (x^2+iy^2)dz.$$

Puisque la courbe C_1 *est définie par* $y=x$*, il est logique d'utiliser* $x=t$ *comme paramètre.*

Par conséquent, $z(t)=t+it$, $z'(t)=1+i$

$f(z)=t^2+it^2$, $f(z(t))=t^2+it^2$, *et*

$$\int_{C_1} (x^2+iy^2)dz = (1+i)\int_0^1 (t^2+it^2)dt = (1+i)^2\int_0^1 t^2dt = \frac{(1+i)^2}{3} = \frac{2}{3}i.$$

La courbe C_2 *est définie par* $x=1$, $1\leq y\leq 2$. *Si nous utilisons* t *comme paramètre, alors* $z(t)=1+it$, $1\leq t\leq 2$ *alors* $z'(t)=i$, $f(z(t))=1+it^2$, *et*

$$\int_{C_2} (x^2+iy^2)dz = i\int_1^2 (1+it^2)dt = i[t+i\frac{t^3}{3}]_1^2 = -\frac{7}{3}+i.$$

Alors

$$\int_C (x^2+iy^2)dz = \frac{2}{3}i - \frac{7}{3} + i = -\frac{7}{3} + \frac{5}{3}i.$$

Proposition4.1

Si $f(z) = u(x,y) + iv(x,y)$ et $\gamma :\ z(t) = x(t) + iy(t),\ t \in [a,b]$ l'intégrale $\displaystyle\int_\gamma f(z)dz$ peut être exprimée sous la forme suivante :

$$\int_\gamma f(z)dz = \int_\gamma (u+iv)(dx+idy) = \int_\gamma (udx..vdy) + i(vdx+udy)$$

$$= \int_a^b \{u(x(t),y(t))x'(t) - v(x(t),y(t))y'(t)\}dt$$

$$+i\int_a^b \{v(x(t),y(t))x'(t) + u(x(t),y(t))y'(t)\}dt.$$

Exemple 4.7.

1) Calculer $\displaystyle\int_C f(z)dz$ *où* $f(z) = i\overline{z} = y + ix$ *et* $C = \{(t^2, \frac{3}{2}t) \in \mathbb{R}^2, t \in [-1,2]\}$.

2) Evaluer $\displaystyle\int_C \overline{z}dz$ *de* $z = 0$ *à* $z = 4+2i$ *le long de la courbe* C *définie par* $z(t) = t^2 + it$.

Solution

1) On a $x(t) = t^2, y(t) = \frac{3}{2}t$ *et* $dz = dx + idy = (x'(t) + iy'(t))dt = (2t + \frac{3}{2}i)dt$. *Alors*

$$\int_C f(z)dz = \int_{-1}^2 (y(t) + ix(t))(x'(t) + iy'(t))dt$$

$$\int_{-1}^2 (t+it^2)(2t + \frac{3}{2}i)dt = \int_{-1}^2 (\frac{1}{2}t^2 + i(2t^3 + \frac{3}{2}t))dt$$

$$= [\frac{1}{6}t^3 + i(\frac{1}{2}t^4 + \frac{3}{4}t^2)]_{-1}^2 = \frac{3}{2} + \frac{39}{4}i.$$

2) L'intégrale donnée s'écrit

$$\int_C \overline{z}dz = \int_C (x-iy)(dx+idy) = \int_C xdx + ydy + i\int_C xdy - ydx.$$

Les équations pararnétriques de C *sont* $x = t^2 \Rightarrow dx = 2tdt$, $y = t \Rightarrow dy = dt$ *de* $t = 0$ *à* $t = 2$, *l'intégrale curviligne a donc pour valeur*

$$\int_C \overline{z}dz = \int_0^2 (t^2)(2tdt) + (t)(dt) + i\int_0^2 (t^2)(dt) + (t)(2tdt)$$

$$\int_0^2 (2t^3 + t) + i\int_0^2 (-t^2)dt = 10 - \frac{8i}{3}.$$

4.3 Lien entre intégrales curvilignes et intégrales doubles

Théorème de Green

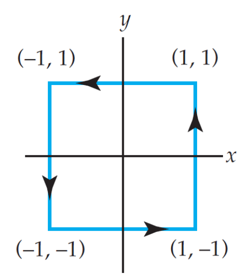
Soit D une partie de $\mathbb{R}^2$ bornée par un chemin simple et fermé γ orienté positivement par rapport à D. Soient u et v deux fonctions de classe $\mathscr{C}^1$ dans D. Alors on a

$$\int\int_D \Big(\frac{\partial v}{\partial x} - \frac{\partial u}{\partial y}\Big)dxdy = \int_\gamma udx + vdy.$$

Exemple 4.8.

Vérifier la formule de Green pour l'intégrale
où γ est le contour illustré à la figure.

$$\int_\gamma x^2y^3dx - xy^2dy,$$



Solution

On a

$$\int_\gamma = \int_{\gamma_1} + \int_{\gamma_2} + \int_{\gamma_3} + \int_{\gamma_4}$$

Sur γ_1 : $y = -1 \Rightarrow dy = 0,$ *et* $-1 \leq x \leq 1$

$$\int_{\gamma_1} x^2y^3dx - xy^2dy = \int_{\gamma_1}(-x^2)dx = [-\frac{x^3}{3}]_{-1}^1 = -\frac{2}{3},$$

Sur γ_2 : $x = 1 \Rightarrow dx = 0,$ *et* $-1 \leq y \leq 1$

$$\int_{\gamma_2} x^2y^3dx - xy^2dy = \int_{\gamma_2}(-y^2)dy = [-\frac{y^3}{3}]_{-1}^1 = -\frac{2}{3},$$

Sur γ_3 : $y = 1 \Rightarrow dy = 0,$ *et* $-1 \leq x \leq 1$

$$\int_{\gamma_3} x^2y^3dx - xy^2dy = \int_{\gamma_3} x^2dx = [\frac{x^3}{3}]_{-1}^1 = \frac{2}{3},$$

Sur γ_4 : $x = -1 \Rightarrow dx = 0,$ *et* $-1 \leq y \leq 1$

$$\int_{\gamma_4} x^2y^3dx - xy^2dy = \int_{\gamma_4} y^2dy = [\frac{y^3}{3}]_{-1}^1 = \frac{2}{3},$$

donc

$$\int_\gamma x^2y^3dx - xy^2dy = -\frac{2}{3} - \frac{2}{3} + \frac{2}{3} + \frac{2}{3} = 0.$$

En utilisant la formule de Green on a

$$\int_\gamma x^2y^3dx - xy^2dy = \int\int_D (-y^2 - 3x^2y^2)dxdy =$$

$$= -(\int_{-1}^{1} y^2dy)(\int_{-1}^{1}(1+6x^2dx)$$

$$= -[\frac{y^3}{3}]_{-1}^{1} \times [x+2x^3]_{-1}^{1} = 0$$

4.3.1 Indice d'un point par rapport à un lacet

Définition4.5

Soit γ un lacet dans un domaine D qui ne passe pas par z_0. On défini l'indice du point z_0 par rapport à et on note $I(\gamma, z_0)$ par :

$$I(\gamma, z_0) = \frac{1}{2\pi i}\oint_\gamma \frac{dz}{z - z_0}.$$

L'indice est une quantité qui mesure le $\ll$ *nombre de tours algbrique* $\gg$ réalisé par le lacet autour du point z_0 et donc $I(\gamma, z_0)$ est un nombre entier.

Exemple 4.9.
Pour $0 \leq t \leq 2\pi i$, *soient* $\gamma_1(t) = e^{2it}$, $\gamma_2(t) = e^{-3it}$ *et* $\gamma_3(t) = 3 + e^{it}$.

Calculer $I(\gamma_k, 0), k = 1, 2, 3.$

Solution

Notons $\gamma_i, i = 1, 2, 3,$ *ne passe pas sur* $z = 0$ *car* $|i(t)| \geq 1.$

$$I(\gamma_1, 0) = \frac{1}{2\pi i}\oint_0^{2\pi} \frac{2ie^{2it}}{e^{2it}}dt = 2.$$

En effet γ_1 *fait* 2 *révolutions autour de* $z = 0$.

$$I(\gamma_2, 0) = \frac{1}{2\pi i}\oint_0^{2\pi} \frac{-3ie^{-3it}}{e^{-3it}}dt = -3.$$

Dans ce cas γ_2 *fait* 3 *révolutions au sens négatif autour de* $z = 0$.

$$I(\gamma_3, 0) = \frac{1}{2\pi i}\oint_0^{2\pi} \frac{ie^{it}}{3 + e^{it}}dt = 0.$$

car $z = 0$ *n'est pas à l'intérieur de* γ_3

Proposition4.2

Avec les notations précédentes, l'indice vérifie :

1 $I(\gamma, z_0) \in \mathbb{Z}$

2 Pour tout $r > 0$, le lacet $\gamma_n : t \in [0, 2\pi] \mapsto z_0 + re^{int}$ a pour indice $I(\gamma, z_0) = n$

3 La fonction $z_0 \mapsto I(\gamma, z_0)$ est constante sur les composantes connexes de $\mathbb{C}\ ([a, b])$ et nulle sur l'unique composante connexe non bornee de $\mathbb{C}\ ([a, b])$.

4 $I(-\gamma, z_0) = -I(\gamma, z_0)$.

5 Si γ_1 et γ_2 sont deux lacets de meme origine, alors

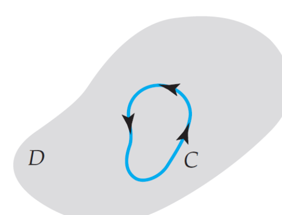
$$I(\gamma_1 + \gamma_2, z_0) = I(\gamma_1, z_0) + I(\gamma_2, z_0).$$

4.4 Théorèmes de Cauchy

Dans le cas général, l'intégrale $\int_\gamma f(z)dz$ dépend aussi bien de la fonction à intégrer $f(z)$ que du contour d'intégration . Cependant, si une fonction est analytique dans un domaine simplement connexe contenant un contour γ , son intégrale ne dépend que de la position des extrémités de γ et ne dépend pas de la forme du contour γ.

4.4.1 Domaines simplement ou multiplement connexes

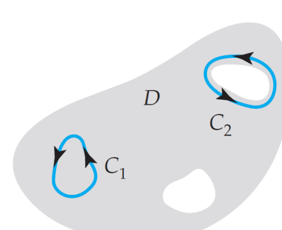
Un domaine D du plan complexe est dit simplement connexe si toute courbe fermée simple de D peut être réduite par déformation continue à un point sans quitter D. Dans le cas contraire D est dit multiplement connexe.



Simplement connexe

Intuitivement, un domaine sans trous est simplement connexe mais s'il possède au moins un seul trou il est multiplement connexe.

Un domaine qui n'est pas simplement connexe est appelé un domaine multiples connexe, c'est-à-dire qu'un domaine multiples connexe a des "trous" dedans. voir sur la figure, que si la courbe C_2 entourant le ń trou ż était rétrécie en un point, la courbe devrait éventuellement quitter D. Nous appelons un domaine avec un "trou"



Multiplement connexe

doublement connexe, un domaine avec deux ń trous ż triplement connexe, et ainsi de suite. Le disque ouvert défini par $|z| < 2$ est un domaine simplement connexe, la circulaire ouverte anneau défini par $1 < |z| < 2$ est un domaine doublement connexe.

En 1825, le mathématicien français Louis-Augustin Cauchy a démontré l'un des théorèmes les plus importants dans l'analyse complexe.

Théorème de Cauchy

Supposons que f est une fonction analytique dans un domaine simplement connexe $D \subset \mathbb{C}$, que f' est continue sur D et soit γ un lacet dans D, alors

$$\oint_\gamma f(z)dz = 0.$$

Ce théorème fondamental est souvent appelé théorème de Cauchy, il est à la fois valable pour des domaines simplement connexes ou multiplement connexes.

Preuve.
Supposons que f' est continue dans le domaine D.
Alors si $f = u+iv$ et $dz = dx+idy$, on sait que les dérivées partielles sont continues.
D'autre part, on a

$$\oint_\gamma f(z)dz = \int_\gamma [u(x,y) + iv(x,y)]d(x+iy)$$

$$= \int_\gamma u(x,y)dx - v(x,y)dy + i\int_\gamma v(x,y)dx + u(x,y)dy$$

$$= \int\int_D \Big(-\frac{\partial v}{\partial x} - \frac{\partial u}{\partial y}\Big)dxdy + i\int\int_D \Big(\frac{\partial u}{\partial x} - \frac{\partial v}{\partial y}\Big)dxdy.$$

Puisque la fonction f est analytique dans D, alors les fonctions u et v vérifient les conditions de Cauchy-Rieman dans tout point de D. Ceci implique que

$$\oint_\gamma f(z)dz = 0.$$

$\square$

Exemple 4.10.

1. $\displaystyle\oint_\gamma z^2 dz = 0$, *pour n'importe quel lacet* γ *car* z^2 *est entière.*
2. $\displaystyle\oint_{|z|=1} e^z dz = 0$, *puisque* $f(z) = e^z$ *est entière et que* $\{z \in \mathbb{C} : |z| = 1\}$ *est lacet dans* $\mathbb{C}$.
3. $\displaystyle\oint_{|z|=\frac{1}{2}} \frac{z}{z^2+1} dz = 0$, *La fonction* $f(z) = \dfrac{z}{z^2+1}$ *est analytique partout sauf au point* $z = i$, *donc, en particulier, à l'intérieur du cercle* $|z| = \dfrac{1}{2}$.

Remarque 4.2.
L'importance du théorème de Cauchy réside dans le fait que nous n'avons pas besoin de savoir si f *a une primitive sur* D. *Si* f *avait une primitive sur* D *alors le résultat suit immédiatement du théorème fondamental de l'intégration sur un contour. Toute fois, possédant une primitive est une hypothèse extrêmement forte sur* f.

En 1883, le mathématicien français edouard Goursat a montré que l'hypothèse de la continuité de f' n'était pas nécessaire pour arriver à la conclusion du théorème de Cauchy. La version modifiée résultant du théorème de Cauchy est connu aujourd'hui sous le nom du théorème de Cauchy-Goursat.

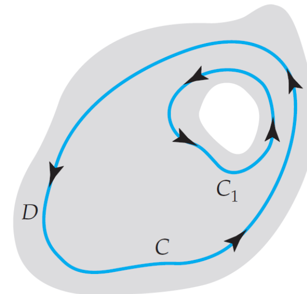
Théorème de Cauchy-Goursat

Supposons que f est une fonction analytique dans un domaine simplement connexe $D \subset \mathbb{C}$, soit γ un lacet dans D, alors

$$\oint_\gamma f(z) dz = 0.$$

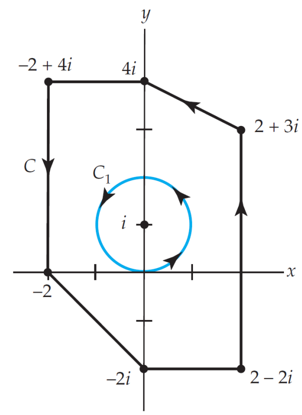
Exemple 4.11.
Èvaluer $\displaystyle\oint_C \frac{dz}{z^2}$, *où le contour* C *est l'ellipse* $(x-2)^2 + \dfrac{1}{4}(y-5)^2 = 1$.
La fonction rationnelle $f(z) = \dfrac{1}{z^2}$ *est analytique partout sauf à* $z = 0$.
Mais $z = 0$ *n'est pas un point intérieur à ou sur la contour fermée simple* C.
Ainsi, on a que $\displaystyle\oint_C \frac{dz}{z^2} = 0$

Corollaire 4.1.



Soit C et C_1 des contours fermés simples orientés positivement, où C_1 est intérieur à C. Si une fonction f est analytique dans la région fermée constituée de ces contours et tous les points entre eux, alors

$$\oint_C f(z)dz = \oint_{C_1} f(z)dz$$



Exemple 4.12. *Èvaluer* $\displaystyle\oint_C \frac{dz}{z-i}$, *où*

C est le contour représenté sur la figure.

Solution

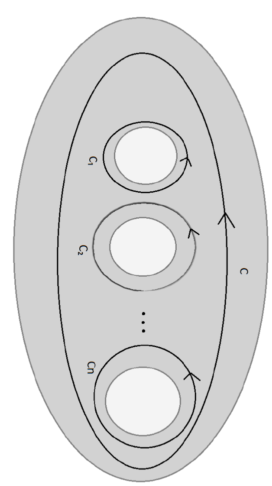
Nous choisissons le contour circulaire C_1 plus pratique dessiné sur la figure. En prenant le rayon du cercle $r = 1$, nous sommes assurés que C_1 se trouve dans C. En d'autres termes, C_1 est le cercle $|z - i| = 1$, peut être paramétré par $z = i + e^{it}$, $0 \leq t \leq 2\pi$. De $z - i = e^{it}$ et $dz = ie^{it}dt$ on obtient

$$\oint_C \frac{dz}{z-i} = \oint_{C_1} \frac{dz}{z-i} = \int_0^{2\pi} i\frac{e^{it}}{e^{it}}dt = 2\pi i.$$

Généralisation du théorème de Cauchy

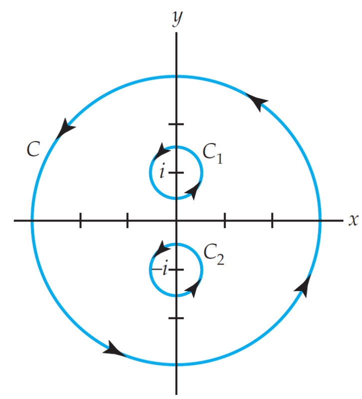
Supposons $C, C_1, ..., C_n$ sont des courbes fermées simples avec une orientation positive tel que $C_1, C_2, ..., C_n$ sont intérieurs à C mais les régions intérieures à chacun C_k, $k = 1, 2, ..., n$, n'ont aucun point commun. Si f est analytique sur chaque contour et en chaque point intérieur à C mais extérieur à tous les C_k, $k = 1, 2, ..., n$, alors

$$\oint_C f(z)dz = \sum_{k=1}^{n} \oint_{C_k} f(z)dz.$$



Exemple 4.13.

Èvaluer $\oint_C \frac{dz}{z^2+1}$, *où* C *est le cercle* $|z| = 3$.



Dans ce cas, le dénominateur des facteurs d'intégrande est $z^2 + 1 = (z-i)(z+i)$.*Par conséquent, l'intégrande* $\frac{1}{(z^2+1)}$ *n'est pas analytique à* $z = i$ *et en* $z = -i$. *Ces deux points se trouvent à l'intérieur du contour* C.*Utilisation partielle décomposition de fraction une fois de plus, nous avons*

$$\frac{1}{(z^2+1)} = \frac{1}{2i}\frac{1}{z-i} - \frac{1}{2i}\frac{1}{z+i},$$

et

$$\oint_C \frac{dz}{(z^2+1)} = \frac{1}{2i}\oint_C [\frac{1}{z-i} - \frac{1}{z+i}]dz.$$

On entoure maintenant les points $z = i$ *et* $z = -i$ *par les contours circulaires* C_1 *et* C_2, *respectivement, qui se trouvent entièrement dans* C. *Plus précisément, le choix* $|z-i| = \frac{1}{2}$ *pour* C_1 *et* $|z+i| = \frac{1}{2}$ *pour* C_2 *suffira. Voir la figure, nous pouvons écrire*

$$\begin{aligned}\oint_C \frac{dz}{(z^2+1)} &= \frac{1}{2i}\oint_C [\frac{1}{z-i} - \frac{1}{z+i}]dz \\ &= \frac{1}{2i}\oint_{C_1} [\frac{1}{z-i} - \frac{1}{z+i}]dz + \frac{1}{2i}\oint_{C_2} [\frac{1}{z-i} - \frac{1}{z+i}]dz \\ &= \frac{1}{2i}\oint_{C_1} \frac{dz}{z-i} - \frac{1}{2i}\oint_{C_1} \frac{dz}{z+i} + \frac{1}{2i}\oint_{C_2} \frac{dz}{z-i} - \frac{1}{2i}\oint_{C_2} \frac{dz}{z+i}\end{aligned}$$

Parce que $\frac{1}{z+i}$ *est analytique sur* C_1 *et en chaque point de son intérieur et parce que* $\frac{1}{z-i}$ *est analytique sur* C_2 *et en chaque point de son intérieur, que les deuxième et troisième intégrales sont nulles, il résulte que*

$$\oint_{C_1} \frac{dz}{z-i} = 2\pi i \text{ et } \oint_{C_2} \frac{dz}{z+i} = 2\pi i.$$

Ainsi

$$\oint_C \frac{dz}{(z^2+1)} = \pi - \pi = 0.$$

4.5 Primitives et intégration

Si f et F sont holomorphes dans un domaine connexe D et telles que $F'(z) = f(z)$, alors F est appelée intégrale indéfinie ou anti-dérivée ou primitive de f et est notée $F(z) = \displaystyle\int f(z)dz$.

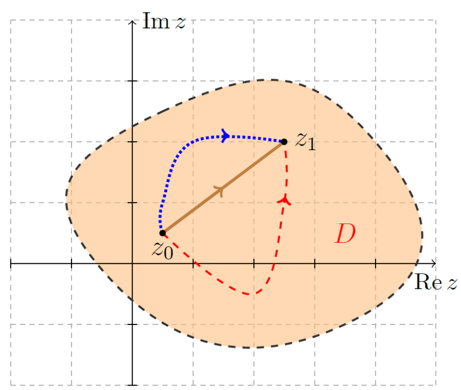
Exemple 4.14.
On a $\dfrac{d}{dz}(3z^2 - 4\sin z) = 6z - 4\cos z,$ *alors* $\int(6z - 4\cos z)dz = 3z^2 - 4\sin z + c$, $c \in \mathbb{C}$. *La fonction* $z \longrightarrow 3z^2 - 4\sin z$ *est une primitive de* $z \longrightarrow 6z - 4cosz$.

Théorème fondamental de l'intégration

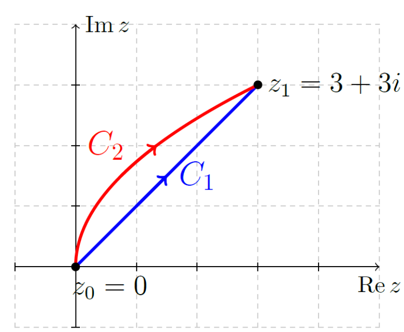
Soient f et F deux fonctions holomorphes dans un domaine connexe D telles que $F'(z) = f(z)$. Si z_0 et z_1 sont deux points quelconques de D, alors pour toute courbe C de point initial z_0 et de point final z_1, on a

$$\int_C f(z)dz = \int_{z_0}^{z_1} f(z)dz = F(z_1) - F(z_0)$$

Cela signifie que si f est holomorphe alors la valeur de l'intégrale est indépendante du chemin suivi pour aller de z_0 à z_1.



Exemple 4.15.
Èvaluer $\displaystyle\int_C 2zdz$ *de* $z_0 = 0$ *à* $z_1 = 3 + 3i$
le long de la parabole
$C_1 = \{z(t) \in \mathbb{C}, t \in [0,3]$ *où* $z(t) = \frac{1}{3}t^2 + it\}$,
et le long du segment de droite
$C_2 = \{z(t) \in \mathbb{C}, t \in [0,1]$ *o* $z(t) = 3t + 3it\}$.



Solution

Sur la parabole C_1, *on a*

$$z(t) = \frac{1}{3}t^2 + it \Rightarrow dz = z'(t)dt = (-\frac{2}{3}t + i)dt$$

et

$$\int_{C_1} 2zdz = \int_0^3 2(\frac{1}{3}t^2 + it)(\frac{2}{3}t + i)dt = [(\frac{1}{3}t^2 + it)^2]_0^3 = 18i.$$

Sur le segment C_2, on a

$$z(t) = 3t + 3it \Rightarrow dz = z'(t)dt = (3+3i)dt,$$

et

$$\int_{C_2} 2zdz = \int_0^1 2(3t+3it)(3+3i)dt = [(3t+3it)^2]_0^1 = 18i.$$

Par le théorème fondamental de l'intégration

$$\int_C zdz = \int_0^{3+3i} 2zdz = [z^2]_0^{3+3i} = 18i.$$

Nous observons comment il est plus facile d'évaluer ces intégrales en utilisant une primitive, au lieu de paramétrer les chemins d'intégration.

4.6 Formule intégrale de Cauchy

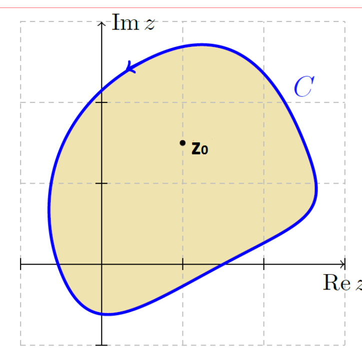
Nous avons vu l'importance du théorème de Cauchy-Goursat dans le évaluation des intégrales de contour. Dans cette section, nous allons examiner plusieurs autres conséquences du théorème de Cauchy-Goursat. Incontestablement, le plus important d'entre eux est le résultat suivant : La valeur d'une fonction analytique f en tout point z_0 dans un domaine simplement connexe peut être représenté par une intégrale de contour. Après avoir établi cette proposition, nous l'utiliserons pour montrer davantage que : Une fonction analytique f dans un domaine simplement connexe possède des dérivées de tout ordres.

Théorème :Formule de Cauchy

Soit f une fonction holomorphe à l'intérieur d'une courbe fermée simple C et sur C, soit z_0 un point intérieur à C, alors

$$f(z_0) = \frac{1}{2\pi i}\oint_C \frac{f(z)}{z-z_0}dz.$$

où la courbe C est décrit dans le sens direct.



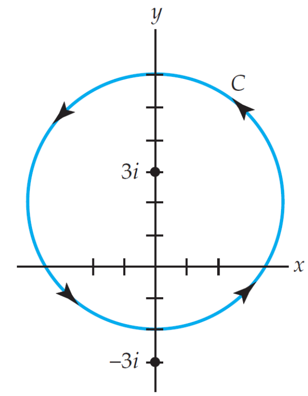
Exemple 4.16.

1) Èvaluer $\displaystyle\oint_C \frac{z^2-4z+4}{z+i}dz$*, où C est le cercle $|z|=2$.*

2) Calculer $\displaystyle\oint_{|z-2i|=4} \frac{z}{z^2+9}dz$*, où $C = \{z\in\mathbb{C}, |z-2i|=4\}$.*

$\boxed{\textbf{\textit{Solution}}}$

1) Premièrement, nous identifions $f(z) = z^2 - 4z +$ *et* $z_0 = -i$ *comme un point dans le cercle* C. *Ensuite, nous observons que* f *est analytique en tout point à l'intérieur et sur le contour* C. *Ainsi, par la formule intégrale de Cauchy on obtient*



$$\oint_C \frac{z^2 - 4z + 4}{z + i} dz = 2\pi i f(-i) = \pi(-8 + 6i).$$

2) En factorisant le dénominateur comme $z^2 + 9 = (z - 3i)(z + 3i)$ *on voit que* $3i$ *est le seul point à l'intérieur du contour fermé* C *auquel l'intégrande ne parvient pas à être analytique. Voir la figure Puis en réécrivant l'intégrande sous la forme*

$$\frac{z}{z^2 + 9} = \frac{\frac{z}{z + 3i}}{z - 3i},$$

on peut identifier $f(z) = \dfrac{z}{z + 3i}$. *La fonction* f *est analytique en tout point dans et sur le contour* C. *Par conséquent, à partir de la formule intégrale de Cauchy, nous obtien*

$$\oint_{|z-2i|=4} \frac{z}{z^2 + 9} dz = \oint_{|z-2i|=4} \frac{\frac{z}{z + 3i}}{z - 3i} dz = 2\pi i f(3i) = 2\pi i \frac{3i}{6i} = \pi i.$$

Formule de Cauchy pour les dérivées

Supposons que f est analytique sur un domaine simplement connexe D et C est un lacet inclus dans D. Alors pour tout z_0 dans l'intérieur de C, on a

$$f^{(n)}(z_0) = \frac{n!}{2\pi i} \oint_C \frac{f(z)}{(z - z_0)^{n+1}} dz.$$

Exemple 4.17.

1)Calculer $\displaystyle\oint_{|z+i|=1} \frac{e^{iz}}{(z^2 + 1)^2} dz$.

2) Calculer $\displaystyle\oint_C \frac{z + 1}{z^4 + 2iz^3} dz$, *où* C *est le cercle* $|z| = 1$.

Solution

1) $\oint_{|z+i|=1} \frac{e^{iz}}{(z^2+1)^2}dz = \oint_{|z+i|=1} \frac{e^{iz}}{(z+i)^2(z-i)^2}dz = \oint_{|z+i|=1} \frac{\frac{e^{iz}}{(z-i)^2}}{(z+i)^2}dz.$

Posons $f(z) = \frac{e^{iz}}{(z-i)^2}$ *donc* f *est holomorphe à l'intérieur du cercle* $|z+i| = 1$ $z = i$ *est à l'extérieur du cercle* $|z+i| = 1$, $f'(z) = \frac{e^z(iz-1)}{(z-i)^3} \Rightarrow f'(-i) = 0$,

$$\oint_{|z+i|=1} \frac{e^{iz}}{(z^2+1)^2}dz = \oint_{|z+i|=1} \frac{\frac{e^{iz}}{(z-i)^2}}{(z+i)^2}dz = \frac{2\pi i}{2!}f'(0) = 0.$$

2) L'inspection de l'intégrande montre qu'il n'est pas analytique à $z = 0$ *et* $z = -2i$, *mais seul* $z = 0$ *se trouve dans le contour fermé. En écrivant le intégrande en tant que*

$$\frac{z+1}{z^4+2iz^3} = \frac{\frac{z+1}{z+2i}}{z^3},$$

nous pouvons identifier, $z_0 = 0$, $n = 2$, *et* $f(z) = \frac{z+1}{z+2i}$. *Le quotient la règle donne* $f''(z) = \frac{2-4i}{(z+2i)^3}$ *et donc* $f''(0) = \frac{2i-1}{4i}$. *D'où on trouve*

$$\oint_C \frac{z+1}{z^4+2iz^3}dz = \frac{2\pi i}{2!}f''(0) = -\frac{\pi}{4} + \frac{\pi}{2}i.$$

4.6.1 Généralisation de la formule de Cauchy

Théorème 4.1

$f : D \to \mathbb{C}$ une fonction analytique, et $D = \{z \in \mathbb{C}/0 < r_1 < |z-a| < r_2\}$. Alors pour tout z_0 verifiant $0 < r_1 < r_1' < |z_0 - a| < r_2' < r_2$, on a :

$$f(z_0) = \frac{1}{2\pi i}\int_{\gamma_2} \frac{f(z)}{z-z_0}dz - \frac{1}{2\pi i}\int_{\gamma_1} \frac{f(z)}{z-z_0}dz,$$

avec : $\gamma_1(t) = a + r_1'e^{it}$ et $\gamma_2(t) = a + r_2'e^{it}$

Théorème 4.2

$f : D \to \mathbb{C}$ une fonction analytique, et $D = \{z \in \mathbb{C}/0 < r_1 < |z-a| < r_2\}$. Et soit γ est le lacet

$$\begin{aligned}\gamma : &[a,b] \longrightarrow \mathbb{C}\\ &t \mapsto \gamma(t) = a + re^{it},\ r_1 < r < r_2\end{aligned}$$

alors pour tout $z \in D$ on a :

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} c_n(z-a)^n + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{d_n}{(z-a)^n},$$

avec

$$c_n = \frac{1}{2\pi i}\int_\gamma \frac{f(z)}{(z-a)^{n+1}}dz \ et\ d_n = \frac{1}{2\pi i}\int_\gamma f(z)(z-a)^{n-1}dz.$$

Ou sous forme condensé :

$$f(z) = \sum_{n\in\mathbb{Z}} a_n(z-a)^n,\ a_n = \frac{1}{2\pi i}\int_\gamma f(z)(z-a)^{-n-1}dz$$

Inégalité de Cauchy

Soit f une fonction holomorphe sur le disque $D(z_0, R)$, $R > 0$, alors $f(z)$ est développable en série entière sur ce disque, de plus on a l'inégalité :

$$|f^{(n)}(z_0)| \le \frac{n!M}{R^n},$$

où $M = \sup\limits_{|z|=r} |f(z)|$.

Preuve.

En utilisant la formule intégrale de Cauchy pour les dérivés nous avons

$$|f^{(n)}(z_0)| \le \frac{n!}{2\pi i}\oint_C \frac{|f(z)|}{|z-z_0|^{n+1}}|dz| \le \frac{n!}{2\pi i}\frac{M}{R^{n+1}}\oint_C |dz| = \frac{n!}{2\pi i}\frac{M}{R^{n+1}}2\pi R = \frac{n!M}{R^n}.$$

□

Théorème de Liouville

Supposons que f soit entier et qu'il soit borné dans le plan complexe, à savoir $|f(z)| \le M$ pour tout $z \in \mathbb{C}$ alors f est constant.

Preuve.
Soit $f(z)$ une fonction entière et bornée c.a.d. $|f(z)| \leq M$ pour tout $z \in \mathbb{C}$. D'après l'inégalité de Cauchy pour tout $z_0 \in \mathbb{C}$, on a

$$|f'(z_0)| \leq \frac{M}{R} \to 0 \ \ quand \ \ R \to +\infty.$$

Donc $|f'(z_0)| = 0$ pour tout $z_0 \in \mathbb{C}$ ce qui montre que f est constante. □

Exemple 4.18.
1) Supposons que $f(z)$ soit une fonction entière et $Re(f(z)) \leq c$ pour tout $z \in \mathbb{C}$. Alors que $f(z)$ est une constante.

Puisque $Re(f(z)) \leq c$, on a

$$\left|e^{f(z)}\right| = \left|e^{Re(f(z))+iIm(f(z))}\right| = \left|e^{Re(f(z))}\right| < c.$$

Par conséquent, la fonction $e^{f(z)}$ est uniformément bornée dans tout le plan complexe, et par le théorème de Liouville, il est constant en $\mathbb{C}$. Alors $f(z)$ est constant en $\mathbb{C}$.
2) La fonction d'une variable complexe définie par $f(z) = cosz$ est analytique partout et satisfait l'inégalité $|cosx| \leq 1$ pour tout x réel. Pourtant, ce n'est pas une constante. Y a-t-il une contradiction avec le théorème de Liouville ?
Il n'y a pas de contradiction avec le théorème de Liouville puisque $|cosz|$ est non borné en $\mathbb{C}$. Le théorème de Liouville ne peut donc pas être appliqué.

4.6.2 Théorème du Maximum

Une des conséquences importantes du théorème de Cauchy est le résultat connu sous le nom du principe du module maximum qui dit que pour une fonction holomorphe non constante f sur un domaine (ouvert et connexe) D, alors le module $|f|$ ne peux pas avoir un maximum (minimum) dans le domaine D.

Le principe du module maximum

Soient $D \subset \mathbb{C}$ un domaine (ouvert et connexe) et $f : D \longrightarrow \mathbb{C}$ analytique. S'il existe $a \in D$ tel que $|f(a)| \leq |f(z)|$ pour tout $z \in D$, alors f est constante.
En d'autres termes $|f(z)|$ ne peut pas avoir un maximum dans D, sauf si f est constante.

Preuve.
Supposons que $|f|$ atteint son maximum en $a \in D$ c.a.d. $|f(a)| = \max_{z \in D} |f(z)| > 0$. Comme f est analytique, c'est une application ouverte, d'où il existe $\delta > 0$ tel que le

disque $D(f(a),\delta) \subset f(D)$. Soit $w = f(a)\left[1+\dfrac{\delta}{2|f(a)|}\right]$. Alors $w \in D(f(a),\delta)$ et par conséquent il existe $z \in D$ tel que $w = f(z)$ et d'autre part, $|f(z)| = |w| > f(a)$, ce qui est une contradiction. □

Le principe du maximum oblige le module d'une fonction analytique non constante à ne pas avoir de maximum local sur un ouvert connexe D. Ce maximum va donc forcément être atteint sur la frontière ∂D.
Le corollaire suivant est souvent nommé le principe du module maximum dû à ses divers applications aux problèmes d'optimisation.

Corollaire 4.2.
Soient $D \subset \mathbb{C}$ un domaine (ouvert et connexe) borné, $f : D \longrightarrow \mathbb{C}$ continue et f analytique sur D, alors

$$\max_{z\in D} |f(z)| = \max_{z\in\partial D} |f(z)|.$$

En d'autres termes $|f|$ atteint son maximum sur la frontière ∂D et nulle part ailleurs.

Exemple 4.19.
1) Trouver le maximum de $f(z) = 2z + 5i$ sur $|z| \leq 2$.

2) Trouver le maximum de $f(z) = z^2 + 5z - 1$ sur $|z| \leq 1$.

Solution

1)On a

$$|2z + 5i|^2 = (2z + 5i)(2\overline{z} - 5i) = 4|z|^2 + 20Imz + 25.$$

D'après le principe du maximum on a

$$\max_{|z|\leq 2} |2z+5i| = \max_{|z|=2} |2z+5i| = \max_{|z|=2} \sqrt{4|z|^2 + 20Imz + 25} = \sqrt{4 \times 2^2 + 20 \times 2 + 25} = 9.$$

2) D'après le principe du maximum on a :

$$|z^2 + 5z - 1| \leq |z|^2 + 5|z| + |-1|.$$

Puisque le module maximum de f apparaît sur $|z| = 1$, l'inégalité montre que le module maximum de $f(z) = z^2 + 5z - 1$ sur la région est 7.

Chapitre 5

Séries infinies, séries de Taylor, séries de Laurent

Sommaire

Introduction La formule intégrale de Cauchy pour dérivées indique que si une fonction f est analytique en un point z_0, alors il possède des dérivées de toutes les commandes à ce moment-là. En conséquence de ce résultat, nous verrons que f peut toujours être étendu en une série entier centrée sur ce point. En revanche, si f n'est pas analytique à z_0, nous pouvons encore l'étendre dans un autre genre de série connue sous le nom de Laurent séries. La notion de série de Laurent conduit à le concept de résidu, ce qui, à son tour, conduit à une autre façon d'évaluer les complexes et, dans certains cas, des intégrales réelles.

5.1 Suites et séries de nombres complexes

Une grande partie de la théorie des suites et des séries complexes est analogue à celle rencontrée dans la réalité calcul. Dans cette section, nous explorons les définitions de la convergence et de la divergence pour les suites et séries infinies complexes. De plus, nous donnons quelques tests de convergence de série infinie. vous êtes invité à porter une attention particulière à ce qui est dit sur la géométrie car ce type de série sera important dans les sections ultérieures de ce chapitre.

5.1.1 Suites de nombres complexes

Définition 5.1

Une suite $\{zn\}$ est une fonction dont le domaine est l'ensemble des entiers positifs et dont la range est un sous-ensemble des nombres complexes $\mathbb{C}$.Dans autrement dit, à chaque entier $n = 1, 2, 3, \ldots$ nous attribuons un seul nombre complexe z_n

Une suite (z_n) de nombres complexes converge vers un nombre complexe z, si

$$\lim_{n\to+\infty} |z_n - z| = 0.$$

Donc si pour tout $\epsilon > 0$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $|z_n - z| < \epsilon$ quand $n > N$. On le note par $zn \to z$ ou $\lim\limits_{n\to+\infty} z_n = z$. Si la limite existe elle est unique. Géométriquement cela veut dire que le disque ouvert $D(z, \epsilon) = \{w \in \mathbb{C} : |z - w| < \epsilon\}$ contient une infinité d'éléments de la suite (z_n) est son complément contient seulement un nombre fini d'éléments de la suite (z_n).

Exemple 5.1.

Ètudier la convergence de la suite (z_n).
(a) $z_n = \frac{i^n}{n}$ *(b)* $z_n = i^n$.

(a) $\lim\limits_{n\to+\infty} \dfrac{i^n}{n} = 0$. *Pour tout* $\epsilon > 0$, *posons* $N > \frac{1}{\epsilon}$. *Pour tout* $n \in \mathbb{N}$ *on a,*

$$|\frac{i^n}{n} - 0| = |\frac{i^n}{n}\frac{|i^n|}{n} = \frac{|i^n|}{n} = \frac{1}{n} \leq \frac{1}{N} < \epsilon.$$

(b) On a $i^{4n} = 1$, $i^{4n+1} = i$, $i^{4n+2} = ..1$ *et* $i^{4n+3} = -i$.
La suite est divergente car elle possède 4 points dŠaccumulations distincts.

Proposition 5.1

Supposons que $z_n = x_n + iy_n$ et $z = x + iy$. Alors, $z_n \to z$ si et seulement si $x_n \to x$ et $y_n \to y$.

Exemple 5.2.

Trouver la limite de la suite (a_n) *si elle existe.*
(a) $a_n = \frac{1}{n^2} + i$ *(b)* $a_n = \frac{2+in}{1+3n}$.

(a) $Re(a_n) = \frac{1}{n^2} \to 0$ *et* $Im(a_n) = i \to i$ *donc* $a_n \to i$.

(b) $Re(a_n) = \frac{2}{1+3n} \to 0$ *et* $Im(a_n) = \frac{in}{1+3n} \to \frac{i}{3}$ *donc* $a_n \to \frac{i}{3}$.

5.1.2 Série de nombres complexes

Définition 5.2

Si (z_n) est une suite de nombres complexes, $z_n = x_n + iy_n,\ n = 1, 2, ...,$ la somme infinie

$$\sum_{n=1}^{+\infty} z_n = \sum_{n=1}^{+\infty} x_n + i \sum_{n=1}^{+\infty} y_n = z_0 + z_1 + z_2 + ... + z_n + ...$$

est appelée une série de nombres complexes et

$$S_n = \sum_{k=1}^{n} z_k = \sum_{k=1}^{n} x_n + i \sum_{k=1}^{n} y_k,\ n = 1, 2, ...,$$

désigne la n-ième somme partielle de la série.

1. La série $\sum_{k=1}^{+\infty} z_k$ converge si la suite (S_n) converge et $\sum_{k=1}^{+\infty} z_k = \lim_{n\to+\infty} S_n$.
2. La série $\sum_{k=1}^{+\infty} z_k$ diverge si la suite (S_n) diverge.
3. La série $\sum_{k=1}^{+\infty} z_k$ converge absolument si la série des nombres réels $\sum_{k=1}^{+\infty} |z_k|$ converge.

Remarque 5.1.

a *La série* $\sum_{k=1}^{+\infty} z_k$ *converge si et seulement si* $\sum_{k=1}^{+\infty} Re z_k$ *et* $\sum_{k=1}^{+\infty} Im z_k$ *converge.*

b *L'élimination ou l'addition d'un nombre fini de termes à une série infinie ne modifie pas la convergence ou la divergence de la série.*

c *Toute série absolument convergente est convergente mais la réciproque est fausse.*

d *Si une série est convergente mais n'est pas absolument convergente on dit qu'elle est semi-convergente.*

Proposition 5.2

Si la série $\sum^{+\infty} z_k$ converge alors $\lim\limits_{k\to+\infty} z_k = 0$. La réciproque est fausse.

Si $\lim\limits_{k\to+\infty} |z_k| \neq 0$,alors la série $\sum\limits_{k=1}^{+\infty} z_k$ diverge.

5.1.2.1 Série géométrique

Une série géométrique est toute série de la forme

$$\sum_{k=0}^{+\infty} az^k = a + az + az^2 + \ + az^{n-1} + , \quad a \in \mathbb{C}.$$

le n-ième terme de la suite des sommes partielles est

$$S_n = a + az + az^2 + \ + az^{n-1}.$$

Lorsqu'une série infinie est une série géométrique, il est toujours possible de trouver une formule pour S_n. Pour démontrer pourquoi il en est ainsi, nous multiplions S_n par z,

$$zS_n = a + az + az^2 + \ + az^n,$$

et soustraire ce résultat de S_n.Tous les termes s'annulent sauf le premier terme de S_n et le dernier terme de zS_n .

$$S_n - zS_n = a - az^n \Rightarrow S_n = \frac{a(1-z^n)}{1-z}.$$

Maintenant $z^n \to 0$ comme $n \to +\infty$ chaque fois que $|z| < 1$, et donc $S_n \to \dfrac{a}{1-z}$. Dans les autres mots, pour $|z| < 1$ la somme d'une série géométrique est $\dfrac{a}{1-z}$.

$$\frac{a}{1-z} = a + az + az^2 + \ + az^{n-1} + ...$$

Cette série géométrique diverge lorsque $|z| \geq 1$.
Si on pose $a = 1$, dans l'équation précédente on obtient

$$\frac{1}{1-z} = \sum_{k=0}^{+\infty} z^k = 1 + z + z^2 + \ + z^{n-1} + ...$$

Exemple 5.3.
La série infinie $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(1+2i)^k}{5^k}$, *est une série géométrique. Elle a la forme donnée avec* $a = \frac{1}{5}(1+2i)$ *et* $z = \frac{1}{5}(1+2i)$. *Depuis* $|z| = \frac{\sqrt{5}}{5} < 1$, *la série est convergente et sa somme est donné*

$$\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(1+2i)^k}{5^k} = \frac{\frac{1+2i}{5}}{1 - \frac{1+2i}{5}} = \frac{1+2i}{4-2i} = \frac{1}{2}i.$$

5.1.2.2 Les tests de convergence

1. Test de comparaison : si $|z_k| \leq M_k$ et si la série $\sum_{k=1}^{+\infty} M_k$ est convergente, alors la série $\sum_{k=1}^{+\infty} z_k$ converge absolument.

2. Test de d'Alembert : si $\lim_{k \to +\infty} \left| \frac{z_{k+1}}{z_k} \right| = L$ alors la série $\sum_{k=1}^{+\infty} z_k$ converge absolument si $L < 1$ et diverge si $L > 1$. Quand $L = 1$ on ne peut pas conclure sur la convergence de la série.

3. Test de Cauchy : si $\lim_{k \to +\infty} \sqrt[n]{|z_k|} = L$ alors la série $\sum_{k=1}^{+\infty} z_k$ converge absolument si $L < 1$ et diverge si $L > 1$. Quand $L = 1$ on ne peut pas conclure sur la convergence de la série.

Exemple 5.4.
Ètudier la convergence des séries :

1) $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{5n+7i}{n^3}$

2) $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(1+i)^n}{(\sqrt{3}-i)^n}$

3) $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(2-2i)^n}{(1+i)^n}$.

Solution

1) On a $\left|\frac{5n+7i}{n^3}\right| \leq \frac{5}{n^2}+\frac{7}{n^3}$ *et les deux séries convergent, alors la série* $\sum_{k=1}^{+\infty}\frac{5n+7i}{n^3}$ *est convergente.*

2) On a $\lim_{k\to+\infty}\left|\frac{z_{k+1}}{z_k}\right| = \lim_{k\to+\infty}\left|\frac{1+i}{\sqrt{3}-i}\right| = \frac{\sqrt{2}}{2} < 1$, *donc la série* $\sum_{k=1}^{+\infty}\frac{(1+i)^n}{(\sqrt{3}-i)^n}$ *est convergente.*

3) On $\lim_{k\to+\infty}\sqrt[n]{|z_k|} = \left|\frac{2-2i}{1+i}\right| = 2 > 1$, *donc la série* $\sum_{k=1}^{+\infty}\frac{(2-2i)^n}{(1+i)^n}$ *est divergente.*

5.2 Séries entières

Les séries entières sont importantes pour plusieurs raisons.

- Les fonctions les plus simples à étudier et surtout à évaluer sont les fonctions polynomiales : il est donc naturel d'approcher des fonctions compliquées par des polynômes. - L'étude des séries entières permet de préciser le domaine de validité des développements de Taylor, c'est à dire le passage à la limite des approximations polynomiales d'une fonction de classe $\mathscr{C}^\infty$.

- Elles permettent de trouver des solutions à des problèmes (par exemple des équations différentielles) pour lesquelles il n'y a pas de ń formule explicite ż donnant les solutions. Elles sont aux fonctions ce que les développements décimaux sont aux nombres réels.

Définition 5.3

On appelle série entière en $z = z_0$ complexe une série de fonction de la forme

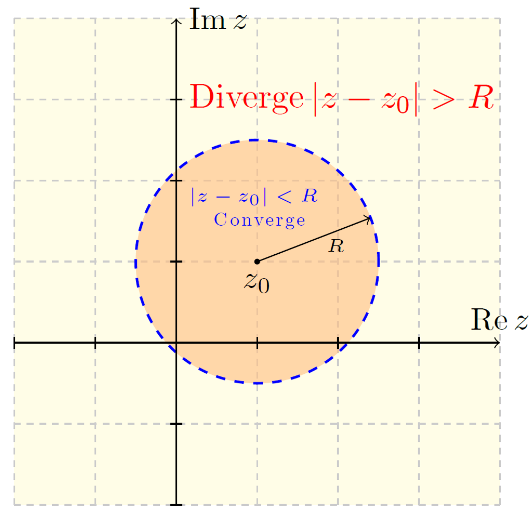
$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z-z_0)^n, \tag{5.2.1}$$

les nombres complexes a_n sont appelés les coefficients de la série entière et le point complexe z_0 est appelé le centre de la série.

5.2.1 Domaine et rayon de convergence

Définition 5.4

Il existe un nombre positif R tel que (5.2.1) converge pour $|z-z_0|<R$ et diverge pour $|z-z_0|>R$, cependant que pour $|z-z_0|=R$ elle peut ou non converger. Géométriquement si C est le cercle de rayon R centré en z_0, alors la série (5.2.1) converge en tous les points intérieurs à C et diverge en tous les points extérieurs, elle peut ou non converger sur le cercle C. Les valeurs spéciales $R=0$ et $R=+\infty$ correspondent aux cas où (5.2.1) converge uniquement en $z=z_0$ ou converge pour toute valeur (finie) de z. Le nombre R est souvent appelé le rayon de convergence de (5.2.1) et le cercle $|z-z_0|=R$ est appelé le cercle de convergence.



Exemple 5.5.

Considérons la série entière $\sum_{n=1}^{+\infty}\frac{z^{n+1}}{n}$ *Par le test du convergence*

$$\lim_{n\to+\infty}\left|\frac{\frac{z^{n+2}}{n+1}}{\frac{z^{n+1}}{n}}\right| = \lim_{n\to+\infty}\frac{n}{n+1}|z| = |z|.$$

Ainsi la série converge absolument pour $|z|<1$*.Le cercle de convergence est* $|z|=1$ *et le rayon de convergence est* $R=1$*.*

5.2.2 Détermination du rayon de convergence

Proposition 5.3

Soit $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z-z_0)^n$ une série entière. Le rayon de convergence R est donné par la relation : $R=\lim_{n\to+\infty}\left|\frac{a_n}{a_{n+1}}\right|$, critère de d'Alembert.

ou $R=\lim_{n\to+\infty}\frac{1}{\sqrt{|a_n|}}$, critère de Cauchy, si les limites existent.

Exemple 5.6.

Déterminer le rayon de convergence pour 1) $\sum_{k=1}^{+\infty}\left(\frac{6k+1}{2k+5}\right)^k(z-2i)^k$, *2)* $\sum_{n=0}^{+\infty}\frac{z^n}{n!}$

Solution

1) $R=\lim_{n\to+\infty}\frac{1}{\sqrt[n]{|a_n|}}=\lim_{n\to+\infty}\frac{2n+5}{6n+1}=\frac{1}{3}$.

Le cercle de convergence est $|z-2i|=\frac{1}{3}$

2) $R=\lim_{n\to+\infty}\left|\frac{a_n}{a_{n+1}}\right|=\lim_{n\to+\infty}\left|\frac{(n+1)!}{n!}\right|=\lim_{n\to+\infty}(n+1)=+\infty$,

la serie est absolument convergente pour tout $z\in\mathbb{C}$.

5.2.3 Continuité, dérivée et primitive d'une série entière

Proposition 5.4

Soit $f(z)=\sum_{n=0}^{+\infty}a_n(z-z_0)^n$ une série entière de rayon de convergence R Alors pour tout $z\in D(z_0,R)$:

1. f est une fonction continue.
2. f est une fonction analytique (holomorphe).
3. f est dérivable et on a $f'(z)=\sum_{n=0}^{+\infty}na_n(z-z_0)^n$, et

$$f^{(k)}(z)=\sum_{n=k}^{+\infty}n(n-1)(n-2)...(n-k)(z-z_0)^{n-k}.$$

4. $a_n=\frac{f^{(n)}(z_0)}{n!}$ et $f(z)=\sum_{n=0}^{+\infty}\frac{f^{(n)}(z_0)}{n!}(z-z_0)^n$, appelée la série de Taylor de f.
5. f est intégrable et dans son cercle de convergence $|z-z_0|=R$, pour tout contour C se trouvant entièrement dans le cercle de convergence on a

$$\int_C f(z)dz=\int_C\sum_{n=0}^{+\infty}a_n(z-z_0)^n dz=\sum_{n=0}^{+\infty}\int_C a_n(z-z_0)^n dz=\sum_{n=0}^{+\infty}\frac{a_n}{n+1}(z-z_0)^{n+1}.$$

5.3 Séries de Taylor

Nous avons montrer dans la section précédente que toute série entière

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z-z_0)^n,$$

est analytique dans son disque de convergence $D(z_0, R)$. Dans cette section, on montre que la réciproque est vraie. Toute fonction analytique dans un domaine D est développable en série entière dans un disque $D(z_0, R) \subset D$

$$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^n(z_0)}{n!}(z-z_0)^n. \tag{5.3.1}$$

La série dans (5.3.1) est appelée série de Taylor de f centrée en a. Si le centre $z_0 = 0$ alors la série devient

$$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^n(0)}{n!} z^n. \tag{5.3.2}$$

et on l'appelle la série de Maclaurin de f.

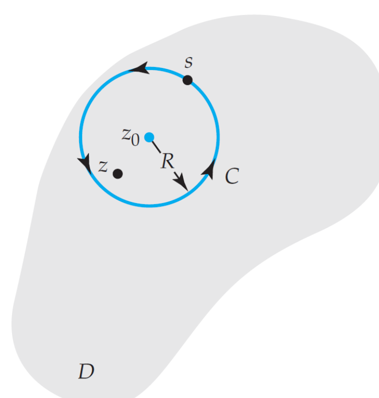
Théorème de Taylor

Soit $f : D \to \mathbb{C}$ une fonction analytique (holomorphe) dans le domaine D. Alors f est développable en une série entière

$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^n(0)}{n!} z^n$, avec

$a_n = \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} = \frac{1}{2\pi i} \oint_C \frac{f(s)}{(s-z_0)^{n+1}} ds,$

$n = 0, 1, 2, .., $ où $C = \{z \in \mathbb{C} : |z - z_0| = R\}$ est le plus grand cercle de centre z_0 et de rayon R orienté positivement inclus dans D.



Preuve.

Soi $z \in \mathbb{C}$ tel que $|z - z_0| < R$ et w tel que $|s - z_0| = R$. D'après la formule intégrale de Cauchy

$$f(z) = \frac{1}{2\pi i} \oint_C \frac{f(s)}{s-z_0} ds.$$

Le facteur $\dfrac{1}{s-z}$ peut être exprimer comme une série géométrique en fonction de $\dfrac{z-z_0}{s-z_0}$ où $\dfrac{z-z_0}{s-z_0} < 1$ par

$$\frac{1}{s-z} = \frac{1}{(s-z_0)(z-z_0)} = \frac{1}{s-z}\frac{1}{1-\frac{z-z_0}{s-z_0}} = \frac{1}{s-z}\sum_{n=0}^{+\infty}\Big(\frac{z-z_0}{s-z_0}\Big)^n$$

qui converge uniformément vers $\dfrac{1}{s-z}$ et donc

$$f(z) = \frac{1}{2\pi i}\oint_C \frac{f(s)}{s-z_0}ds$$

$$= \frac{1}{2\pi i}\oint_C f(s)\sum_{n=0}^{+\infty}\frac{(z-z_0)^n}{(s-z_0)^{n+1}}ds$$

$$\sum_{n=0}^{+\infty}\Big[\frac{1}{2\pi i}\oint_C \frac{f(s)}{(s-z_0)^{n+1}}ds\Big](z-z_0)^n.$$

Mais d'après la formule intégrale de Cauchy pour les dérivées, on a

$$a_n = \frac{f^{(n)}(z_0)}{n!} = \frac{1}{2\pi i}\oint_C \frac{f(s)}{(s-z_0)^{n+1}}ds, \quad n = 0, 1, 2, ..,$$

Ce qui complète la démonstration du théorème. □

Exemple 5.7.
Supposons que $f(z) = \dfrac{1}{1-z}$ *est développée en une série de Taylor de centre* $z_0 = 3i$*. Quel est le rayon de convergence* R *? Trouver la série de Taylor.*

La fonction f *est analytique partout sauf au point* $z = 1$*. Donc le rayon de convergence est la distance enter 1 et le centre* $z_0 = 3i$*,*

$$R = |1-3i| = \sqrt{1^2+3^2} = \sqrt{10}.$$

Donc

$$f(z) = \frac{1}{1-3i-(z-3i)} = \frac{1}{1-3i}\frac{1}{1-\frac{z-3i}{1-3i}} = \frac{1}{1-3i}\sum_{n=0}^{+\infty}\Big(\frac{z-3i}{1-3i}\Big)^n.$$

5.3.1 Fonctions développables en séerie entière

Définition5.5

On dit qu'une fonction $f : D \to \mathbb{C}$ définie sur un ouvert D de $\mathbb{C}$ contenant 0 est développable en série entière en 0 s'il existe une série entière $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$, de rayon de convergence $R > 0$ et $r \in]0, R[$ tel que, pour tout $z \in D(0; r) \cap D$,

$$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n.$$

On dit qu'elle est développable en sèrie entière en $z_0 \in D$ si la fonction $z \mapsto f(z - z_0)$ est développable en série entière en 0. Dans ce cas, on appelle développement en sèrie entière en z_0 de f la sèrie $\sum a_n(z - z0)^n$ telle que pour z voisin de z_0,

$$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n(z - z_0)^n.$$

Exemple 5.8.

1) La série géométrique

$$\frac{1}{1-z} = \sum_{n=0}^{+\infty} z^n, \quad |z| < 1.$$

2)

$$\frac{1}{1+z} = \frac{1}{1-(-z)} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n z^n, \quad |z| < 1.$$

3) En différenciant $\frac{1}{1-z}$ par rapport à z, on obtient

$$\frac{1}{(1-z)^2} = \frac{d}{dz}\frac{1}{1-z} = \sum_{n=1}^{+\infty} n z^{n-1}, \quad |z| < 1.$$

4)D'autre part, en intégrant $\frac{1}{1-z}$ par rapport à z de 0 à z,

$$log(1-z) = \int_0^z \frac{1}{1-z} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{n+1}}{n+1}, \quad |z| < 1.$$

5) D'autres extensions utiles sont

$$e^z = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!}, \quad |z| < \infty.$$

$$\sin z = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{z^{2n+1}}{(2n+1)!}, \quad |z| < \infty.$$

$$\cos z = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{z^{2n}}{(2n)!}, \quad |z| < \infty.$$

6)Trouver le développement de la série de Taylor en séerie entière du fonction

$$f(z) = \frac{1}{(z-2)(z-3)}.$$

Puisque les points singuliers de $f(z)$ sont $z = 2$ et $z = 3$, le le rayon de convergence de la série de Taylor en puissances z est égal à 2. En utilisant fractions partielles, on a

$$f(z) = \frac{1}{z-3} - \frac{1}{z-2}.$$

Nous développons chacune des fractions dans une série de Taylor dans le disque $|z| < 2$. On a donc la série

$$\frac{1}{z-3} - \frac{1}{3}\frac{1}{1-\frac{z}{3}} = -\frac{1}{3}\sum_{n=0}^{+\infty}\left(\frac{z}{3}\right)^n,$$

qui converge pour

$$\frac{z}{3} < 1, \ \ c'est - - dire \ |z| < 3.$$

De même, on a la série

$$\frac{1}{z-2} - \frac{1}{2}\frac{1}{1-\frac{z}{2}} = -\frac{1}{2}\sum_{n=0}^{+\infty}\left(\frac{z}{2}\right)^n,$$

qui converge pour

$$\frac{z}{2} < 1, \ \ c'est - - dire |z| \ < 2,$$

ou alors

$$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty}\left(\frac{1}{2^{n+1}} - \frac{1}{3^{n+1}}\right)z^n.$$

5.4 Séries de Laurent

Le développement en série de Taylor représente une fonction qui est analytique dans l'intérieur de son cercle de convergence. Il est fréquent de rencontrer des fonctions qui sont analytiques dans certains domaines perforés comme une couronne. Dans ces cas, la représentation en série de Taylor n'est pas la forme correcte pour décrire le développement en série de puissance infinie de ces types de fonctions complexes. Considérons la série

$$\sum_{n=1}^{+\infty} a_n (z-z_0)^{-n}.$$

Pour trouver la région de convergence de cette série, on pose $w = \dfrac{1}{z-z_0}$. La série devient une série de Taylor avec la variable w. Le rayon de convergence est

$$R' = \lim_{n\to+\infty} \left|\frac{a_n}{a_{n+1}}\right|,$$

et la série converge dans la région $|w| < R$ équivalente à la région $|z-z_0| > \frac{1}{R'} = r$. Plus généralement considérons une série avec des puissance positives et négatives de $(z-z_0)$ de la forme

$$\sum_{n=1}^{+\infty} a_n (z-z_0)^{-n} + \sum_{n=1}^{+\infty} b_n (z-z_0)^{n}. \tag{5.4.1}$$

Cette série est appelée une série de Laurent de centre $z = z_0$. La série contenant les puissances négatives est appelée la partie principale de la série de Laurent, et celle des puissances positives est appelée partie analytique de la série de Laurent. Posons

$$r = \lim_{n\to+\infty} \left|\frac{a_{n+1}}{a_n}\right| \quad et \quad R = \lim_{n\to+\infty} \left|\frac{b_n}{b_{n+1}}\right|$$

La série de Laurent (5.4.1) converge dans la couronne

$$\{z \in \mathbb{C} : r < |z-z_0| < R\}.$$

Théorème de Laurent

Soit $f : D \to \mathbb{C}$ une fonction analytique dans le domaine

$$D = \{z \in \mathbb{C} : r < |z - z_0| < R\}.$$

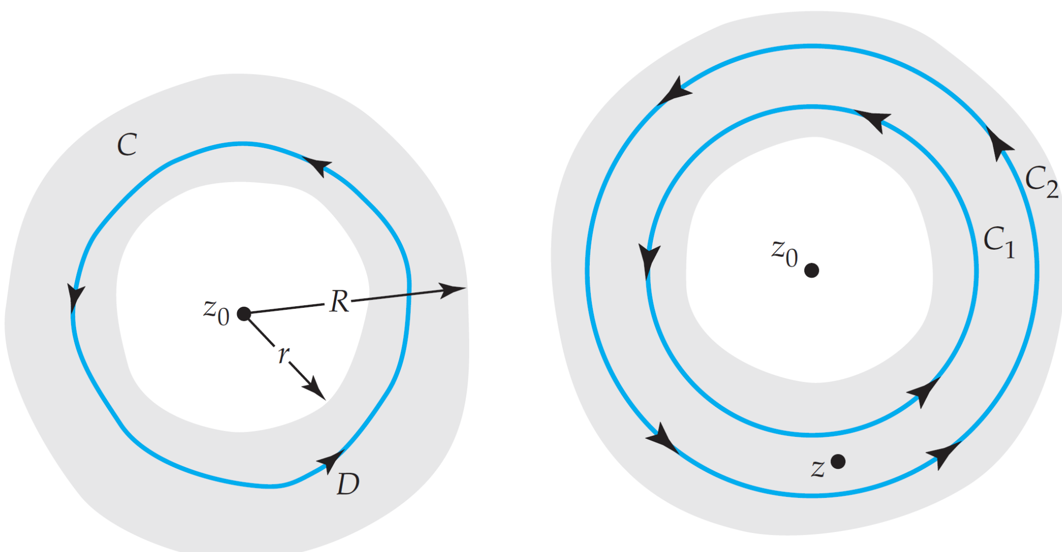
Alors f est développable en une série de Laurent

$$f(z) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} a_n (z - z_0)^{-n},$$

pour tout $z \in D$ et

$$a_n = \frac{1}{2\pi i} \oint_C \frac{f(z)}{(z - z_0)^{n+1}} dz, \quad n = 0, \pm 1, \pm 2, \ldots$$

où C est un contour simple orienté positivement inclue dans D et contenant $z = z_0$ dans son intérieur.



Exemple 5.9.

1) Développer $f(z) = \dfrac{1}{(z+1)(z+3)}$ *en série de Laurent valable dans les domaines suivants :*

(a) $|z| < 1$ *(b)* $1 < |z| < 3$ *(c)* $|z| > 3$ *(d)* $0 < |z+1| < 2$.

2) Développer $f(z) = \dfrac{1}{(z-1)^2(z-3)}$ *dans une série de Laurent valable pour*

(a) $0 < |z-1| < 2$ *(b) 0 < / z-3 / < 2.*

Solution

1) On a

$$f(z) = \frac{1}{2}\Big[\frac{1}{z+1} - \frac{1}{z+3}\Big].$$

(a) Dans $|z| < 1$ *on a*

$$\frac{1}{z+1} = \sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n z^n,$$

et $\left|\frac{z}{3}\right| < 1$ *alors*

$$\frac{1}{z+3} = \frac{1}{3}\frac{1}{1+\frac{z}{3}} = \frac{1}{3}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\Big(\frac{z}{3}\Big)^n,$$

donc

$$f(z) = \frac{1}{2}\Big[\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n z^n - \frac{1}{3}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\Big(\frac{z}{3}\Big)^n\Big] = \frac{1}{2}\Big[\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\Big(1-\frac{1}{3^{n+1}}\Big)z^n\Big].$$

(b) Dans $1 < |z| < 3$ *on a* $\frac{1}{|z|} < 1$ *et* $\frac{|z|}{3} < 1$*, alors*

$$\frac{1}{z+1} = \frac{1}{z}\frac{1}{1+\frac{1}{z}} = \frac{1}{z}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\Big(\frac{1}{z}\Big)^n$$

et

$$\frac{1}{z+3} = \frac{1}{3}\frac{1}{1+\frac{z}{3}} = \frac{1}{3}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\Big(\frac{z}{3}\Big)^n,$$

donc

$$f(z) = \frac{1}{2}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\frac{1}{z^{n+1}} - \frac{1}{6}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\Big(\frac{z}{3}\Big)^n.$$

(c) Dans $|z| > 3$ *on a* $\frac{3}{|z|} < 1$ *et* $\frac{1}{|z|} < 1$*, alors*

$$f(z) = \frac{1}{2}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\frac{1}{z^{n+1}} - \frac{1}{2z}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\Big(\frac{3}{z}\Big)^n = \sum_{n=0}^{+\infty}\frac{(-1)^n}{2}(1-\frac{1}{3^n})\frac{1}{z^{n+1}}.$$

(d) Dans $|z+1| < 2$ *on a* $\frac{|z+1|}{2} < 1$*, alors*

$$f(z) = \frac{1}{z+1}\frac{1}{(z+1)+2} = \frac{1}{2(z+1)}\frac{1}{1+\frac{z+1}{2}} = \frac{1}{2(z+1)}\sum_{n=0}^{+\infty}(-1)^n\Big(\frac{z+1}{2}\Big)^n.$$

2) (a)Dans le domaine $|z-1|<2$ *on a* $|z-1|<2 \Rightarrow \dfrac{|z-1|}{2}<1$, *donc on obtient*

$$f(z)=\frac{1}{(z-1)^2}\frac{1}{-2+(z-1)}=\frac{-1}{2(z-1)^2}\frac{1}{1-\frac{z-1}{2}},$$

donc

$$f(z)=\frac{-1}{2(z-1)^2}\sum_{n=0}^{+\infty}\Big(\frac{z-1}{2}\Big)^n.$$

(b)Dans le domaine $|z-3|<2$ *on a* $|z-3|<2 \Rightarrow \dfrac{|z-3|}{2}<1$. *Pour obtenir des puissances de* $z-3$, *on écrit* $z-1=2+(z-3)$ *et*

$$f(z)=\frac{1}{(z-1)^2(z-3)}=\frac{1}{z-3}\frac{1}{[2+(z-3)]^2}=\frac{1}{4(z-3)}\frac{1}{[1+\frac{z-3}{2}]^2}$$

$$=\frac{1}{4(z-3)}\Big[1+\frac{(-2)}{1!}\Big(\frac{z-3}{2}\Big)+\frac{(-2)(-3)}{2!}\Big(\frac{z-3}{2}\Big)^2+...\Big]$$

$$=\frac{1}{4(z-3)}-\frac{1}{4}+\frac{3}{16}(z-3)-\frac{1}{8}(z-3)^2+....$$

Chapitre 6

Théorème des résidus

Sommaire

Nous avons vu que si une fonction complexe f a une singularité isolée en un point z_0, alors f a une représentation en série de Laurent

$$f(z) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} (z - z_0)^n,$$

qui converge pour tout z proche de z_0. Plus précisément, la représentation est valable dans certains voisinage de z_0 ou disque ouvert perforé $0 < |z - z_0| < R$.
Dans cette chapitre, tout notre focus sera sur le coefficient a_{-1} et son importance dans l'évaluation des intégrales de contour.

6.1 Les résidus et leurs calculs

On a vu dans le chapitre précédent que si f est analytique dans un domaine D sauf en une singularité isolée $z = z_0$, alors f est développable en une série de Laurent valide dans un disque pointé $\{z : 0 < |z - z_0| < R\} \subset D$

$$f(z) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} (z - z_0)^n$$

Définition6.1

Le résidu de f au point singulier isolé $z = z_0$ est défini par

$$Res(f, z_0) = a_{-1}.$$

Donc le nombre complexe a_{-1}, qui est le coefficient de $\dfrac{1}{z - z_0}$ dans le développement de la série de Laurent est appelé le résidu de f au point singulier isolé z_0.

Si $r < R$ et $C_r = z_0 + re^{it}$, $0 \leq t \leq 2\pi$, alors d'après le théorème de Laurent, on a

$$\oint_{C_r} f(z)dz = \oint_{C_r} \sum_{n=-\infty}^{+\infty} a_n(z - z_0)^n dz = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} a_n \oint_{C_r} (z - z_0)^n dz,$$

mais

$$\oint_{C_r} (z - z_0)^n dz = \begin{cases} 0 & \text{si } n \neq -1 \\ 2\pi i & \text{si } n = -1 \end{cases}$$

d'où

$$\oint_{C_r} f(z)dz = 2\pi i a_{-1},$$

et donc

$$Res(f, z_0) = a_{-1} = \frac{1}{2\pi i} \oint_{C_r} f(z)dz.$$

Exemple 6.1.

Calculer $Res(f, 3)$ et $Res(f, 3)$ si

$$f(z) = \frac{1}{(z-1)^2(z-3)}.$$

$\boxed{\textbf{\textit{Solution}}}$

La série de Laurent obtenue dans cet exemple valable pour le voisinage supprimé de $z = 1$ défini par $0 < |z - 1| < 2$,

$$f(z) = \frac{\frac{-1}{2}}{(z-1)^2} + \frac{\overbrace{\frac{-1}{4}}^{a_{-1}}}{(z-1)} - \frac{1}{8} - \frac{z-1}{16} - \dots,$$

on voit que le coefficient de $\dfrac{1}{z-1}$ est $a_{-1} = Res(f(z), 1) = \dfrac{-1}{4}$.

On peut vérifier que dans la couronne $0 < |z-3| < 2$.

$$f(z) = \frac{\frac{1}{4}}{(z-3)} + \frac{-1}{4} + \frac{3}{16}(z-3) - \frac{1}{8}(z-3)^2 + ...,$$

donc $z = 3$ *est un simple pôle et* $Res(f,3) = \dfrac{1}{4}$.

6.1.1 Calcul des résidus

Pour obtenir le résidu d.une fonction f en $z = z_0$ on pourrait croire à la nécessité d'écrire le développement de $f(z)$ en série de Laurent dans le voisinage de $z = z_0$. Dans beaucoup de cas on peut déterminer le résidu sans passer par le développement de Laurent.

Proposition 6.1

Soit $z = z_0$ une singularité isolée de f, alors

(a) Si $z = z_0$ est un pôle simple de f,

$$Res(f,z_0) = \lim_{z\to z_0}(z-z_0)f(z).$$

(b) Si $z = z_0$ est un pôle d'ordre n de f,

$$Res(f,z_0) = \frac{1}{(n-1)!}\lim_{z\to z_0}\frac{d^{n-1}}{dz^{n-1}}[(z-z_0)^n f(z)].$$

(c) Si $f(z) = \dfrac{g(z)}{h(z)}$ où $g(z_0) \neq 0$, et $h(z_0) = 0$ mais $h'(z_0) \neq 0$, alors

$$Res(f,z_0) = \frac{g(z_0)}{h'(z_0)}$$

Exemple 6.2.

1) Trouver le résidu de $f(z) = \dfrac{z+1}{(z+2)(z-1)}$ *en* $z = 1$.

2) Trouver le résidu de $f(z) = \dfrac{1}{(z-1)^2(z-3)}$ *en* $z = 1$.

3) Soit $f(z) = \dfrac{1}{z^4-1}$, *calculer les résidus de* f *en tous les pôles de* f.

Solution

1) Le point $z = 1$ est un pôle simple et le résidu en $z = 1$ est

$$Res(f, 1) = \lim_{z\to 1}(z-1)f(z) = \lim_{z\to 1}(z-1)\frac{z+1}{(z+2)(z-1)} = \lim_{z\to 1}\frac{z+1}{z+2} = \frac{2}{3}.$$

2) Le point $z = 1$ est un pôle d'ordre 2, donc

$$Res(f, z_0) = \frac{1}{1!}\lim_{z\to 1}\frac{d}{dz}[(z-1)^2 f(z)] = \lim_{z\to 1}\frac{d}{dz}[\frac{1}{z-3}] = \lim_{z\to 1}\frac{-1}{(z-3)^2} = -\frac{1}{4}.$$

3) On a $z^4 - 1 = (z^2-1)(z^2+1) = (z-1)(z+1)(z-i)(z-i)$.

Les singularités $z = \pm 1, \pm i$ sont des simples pôles de f. Si on utilise la formule $f(z) = \dfrac{g(z)}{h(z)}$ avec $g(z) = 1$ et $h(z) = z^4 - 1$, on aura

$$Res(f, z_0) = \frac{g(z_0)}{h'(z_0)} = \frac{1}{4z_0^3}.$$

Donc on trouve :

$$Res(f, -1) = \frac{-1}{4} \quad et \quad Res(f, 1) = \frac{1}{4},$$

$$Res(f, -i) = \frac{-i}{4} \quad et \quad Res(f, i) = \frac{i}{4}.$$

6.1.2 Résidu à l'infini

Nous devons d'abord expliquer l'idée ici. L'intérieur d'une simple courbe fermée est tout à gauche lorsque vous traversez la courbe. Le courbe C est orientée dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, donc son intérieur contient tous les pôles de . Le théorème des résidus dit que l'intégrale sur C est déterminé par les résidus de ces pôles. D'autre part, l'intérieur de la courbe $-C$ est tout à l'extérieur de C . Il n'y a pas de pôles dans cette région. Si nous voulons le théorème des résidus à retenir (ce que nous faisons - c'est si important) alors la seule option est d'avoir un résidu à ∞ et de le définir comme Nous faisions. La définition du résidu à l'infini suppose que tous les pôles de sont à l'intérieur C . Le théorème des résidus implique donc. Si f admet un développement de Laurent pour z très grand, alors on peut toujours définir le résidu de f au voisinage de lŠinfini. Considérons l'expression $f(z)dz$, si z est au voisinage de l'infini alors $\dfrac{1}{z}$ se trouve au voisinage de 0. Posons $t = \dfrac{1}{z}$, on a donc $f(z)dz = \dfrac{-1}{t^2}f(\dfrac{1}{t})dt$ dt, d'où la définition :

Définition6.2

Soit $f : \mathcal{C} \to \mathbb{C}$ une fonction analytique au point z_0, et $\mathcal{C} = \{z \in \mathbb{C}.|z| > R, R > 0\}$. On appelle residu de f a l'infini, le nombre

$$Res(f, \infty) = Res(g, 0) \;\; avec \;\; g(z) = \frac{-1}{z^2} f(\frac{1}{z}).$$

Exemple 6.3.

Soit

$$f z) = \frac{5z-2}{z(z-1)}$$

Auparavant, nous avons calculé

$$\int_{|z|=2} f(z)dz = 10\pi i.$$

en calculant les résidus à $z = 0$ et $z = 1$. Recalculez cette intégrale en calculant un seul résidu à l'infini.

$$\frac{1}{w^2} f(\frac{1}{w}) = \frac{1}{w^2} \frac{\frac{5}{w} - 2}{(\frac{1}{w})(\frac{1}{w}) - 1} = \frac{5 - 2w}{w(1-w)}.$$

On calcule facilement que

$$Res(f, \infty) = -Res(\frac{1}{w^2} f(\frac{1}{w}), 0) = -5$$

Puisque $|z| = 2$ contient toutes les singularités de on a

$$\int_{|z|=2} f(z)dz = -2\pi i Res(f, \infty) = 10\pi i.$$

Remarque 6.1.

1) Posons :

$$f(z) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} a_n z^n \Rightarrow -\frac{1}{z^2} f(\frac{1}{z}) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{a_n}{z^{n+2}}.$$

D'où l'on tire : $Res(f, \infty) = -a_{-1}$, et donc :

$$Res(f, 0) + Res(f, \infty) = 0$$

2) Si $f(z)$ se présente sous la forme $f(z) = g(\frac{1}{z})$ alors

$$Res(f, \infty) = -g'(0).$$

6.2 Théorème des résidus

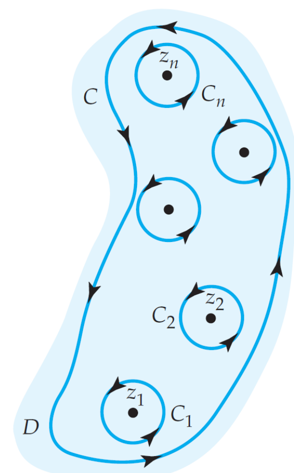
Nous arrivons maintenant à la raison pour laquelle le concept des résidus est important. Le théorème des résidus de Cauchy indique que, dans certaines circonstances, nous pouvons calculer les intégrales complexes $\oint_C f(z)dz$ en additionnant les résidus aux singularités isolées de f se trouvant à l'intérieur du contour fermé C.

Théorème des résidus

Soit D un domaine simplement connexe et C un simple contour fermé se trouvant entièrement dans D.Si une fonction f est analytique sur et dans C, sauf en un nombre fini de points singuliers isolés $z_1, z_2, ..., z_n$ dans C, alors

$$\oint_C f(z)dz = 2\pi i \sum_{k=1}^{n} Res(f(z), z_k).$$

i.e. L.intégrale de $f(z)$ le long de C est égale à $2\pi i$ fois la somme des résidus de $f(z)$ en les singularités contenues dans C. Notons que le théorème de Cauchy et les formules intégrales sont des cas particuliers de ce théorème.



Preuve.
Supposons que $C_1, C_2, ..., C_n$ sont des cercles centrés en $z_1, z_2, ..., z_n$, respectivement. De plus supposons que chaque cercle C_k est positivement orienté et son rayon r_k est tel que $C_1, C_2, ..., C_n$ sont mutuellement disjoints et tous à l'intérieur de C. Voire la figure ci-dessous. on a vu ça

$$\oint_{C_k} f(z)dz = 2\pi i Res(f(z), z_k),$$

et ainsi par théorème de Cauchy-Goursat pour la multiplication domaines connexe on a

$$\oint_C f(z)dz = \sum_{k=1}^{n} \oint_{C_k} f(z)dz = 2\pi i \sum_{k=1}^{n} Res(f(z), z_k).$$

□

Exemple 6.4.
1) Calculer

$$\oint_c \frac{1}{(z-1)^2(z-3)}dz, \text{ où le contour } C \text{ est,}$$

(a) le rectangle défini par $x=0, x=4, y=-1$ *et* $y=1$*,*

(b) le cercle $|z|=2$*.*

2) Calculer

$$\oint_c \frac{e^z}{z^4+5z^3}dz, \text{ où le contour } C \text{ est le cercle } |z|=2.$$

Solution

(a) Puisque les singularités $z=1$ *et* $z=3$ *sont dans le rectangle alors on*

$$\oint_c \frac{1}{(z-1)^2(z-3)}dz = 2\pi i[Res(f,1)+Res(f,3)] = 2\pi i[-\frac{1}{4}+\frac{1}{4}] = 0.$$

(b) Seule la singularité $z=1$ *est dans le cercle* $|z|=2$*, donc*

$$\oint_c \frac{1}{(z-1)^2(z-3)}dz = 2\pi i Res(f,1) = -2\pi i\frac{1}{4} = -\frac{\pi}{2}i.$$

2) On a $z^4+5z^3 = z^3(z+5)$ *donc* $z=0$ *est un pôle d'ordre* 3 *et* $z=-5$ *est un pôle simple, mais seul* $z=0$ *est dans le cercle* $|z|=2$*, donc*

$$\begin{aligned}\oint_c \frac{e^z}{z^4+5z^3}dz &= 2\pi i Res(f,0)\\ &= \pi i\frac{1}{2!}\lim_{z\to 0}\frac{d^2}{dz^2}[z^3\frac{e^z}{z^3(z+5)}]\\ &= \pi i\lim_{z\to 0}\frac{(z^2+8z+17)e^z}{(z+5)^3}\\ &= \frac{17\pi}{125}i.\end{aligned}$$

6.3 Application du théorème des résidus au calcul intégral

Le calcul d'intégrales définies peut souvent être effectué en utilisant le théorème des résidus à une fonction et à un contour convenable dont le choix peut demander

une grande ingéniosité.
Dans cette section, nous verrons comment la théorie des résidus peut être utilisée pour évaluer les intégrales réelles du formes

$$\int_0^{2\pi} F(cos\theta, sin\theta)d\theta, \tag{6.3.1}$$

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx, \tag{6.3.2}$$

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)\cos\alpha x dx, \quad et \quad \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)\sin\alpha x dx \tag{6.3.3}$$

6.3.1 Èvaluation des intégrales trigonométriques réelles

Intégrales de la forme $\int_0^{2\pi} F(cos\theta, sin\theta)d\theta$

L'idée de base ici est de convertir une intégrale trigonométrique réelle de forme (6.3.1) en un complexe intégrale, où le contour C est le cercle unité $|z| = 1$ centré à l'origine.
Pour ce faire nous commençons par paramétrer ce contour par $z = e^{i\theta}, 0 \leq \theta \leq 2\pi$. On peut alors écrire

$$dz = ie^{i\theta}d\theta, \;\; \cos\theta = \frac{e^{i\theta}+e^{-i\theta}}{2}, \;\; \sin\theta = \frac{e^{i\theta}-e^{-i\theta}}{2i}.$$

Puisque $dz = ie^{i\theta}d\theta = izd\theta$ et $z^{-1} = \frac{1}{z} = e^{-i\theta}$, ces trois quantités sont équivalentes à

$$d\theta = \frac{dz}{iz}, \quad \cos\theta = \frac{1}{2}(z+z^{-1}), \quad \sin\theta = \frac{1}{2i}(z-z^{-1}). \tag{6.3.4}$$

La conversion de l'intégrale en (6.3.1) en une intégrale de contour est accomplie en remplaçant tour à tour $d\theta$, $\cos\theta$ et $\sin\theta$ par les expressions en (6.3.4) :

$$\oint_C F\Big(\frac{1}{2}(z+z^{-1}), \frac{1}{2i}(z-z^{-1})\Big)\frac{dz}{iz}$$

où C est le cercle unité $|z| = 1$.

Exemple 6.5.
1) Calculer

$$\int_0^{2\pi} \frac{1}{(2+\cos\theta)^2}d\theta.$$

2) Calculer

$$\int_0^{2\pi} \frac{1}{5+3\sin\theta} d\theta.$$

Solution

Lorsque nous utilisons les substitutions données en (6.3.4), la valeur trigonométrique donnée intégrale devient l'intégrale de contour 1)

$$\oint_C \frac{1}{(2+\frac{1}{2}(z+z^{-1}))^2}\frac{dz}{iz} = \oint_C \frac{1}{\left(2+\frac{z^2+1}{2z}\right)^2}\frac{dz}{iz} = \frac{4}{i}\oint_C \frac{z}{(z^2+4z+1)^2}dz.$$

A partir de la formule quadratique, nous pouvons factoriser le polynôme z^2+4z+1 *comme* $z^2+4z+1=(z-z1)(z-z2)$*, où* $z_1=-2-\sqrt{3}$ *et* $z_2=-2+\sqrt{3}$*. Nous,l'intégrande peut s'écrire*

$$\frac{z}{(z^2+4z+1)^2} = \frac{z}{(z-z_1)^2(z-z_2)^2}.$$

Parce que seul z_2 *est à l'intérieur du cercle unité* C*, nous avons*

$$\oint_C \frac{z}{(z^2+4z+1)^2}dz = 2\pi i Res(f(z),z_2),$$

Pour calculer le résidu, on note d'abord que z_2 *est un pôle d'ordre* 2,

$$Res(f(z),z_2) = \lim_{z\to z_2}\frac{d}{dz}(z-z_2)f(z) = \lim_{z\to z_2}\frac{d}{dz}\frac{z}{(z-z_1)^2} = \frac{1}{6\sqrt{3}}.$$

D'où,

$$\frac{4}{i}\oint_C \frac{z}{(z^2+4z+1)^2}dz = \frac{4}{i}2\pi i Res(f(z),z_2) = \frac{4}{i}.2\pi i.\frac{1}{6\sqrt{3}},$$

et enfin,

$$\int_0^{2\pi}\frac{1}{(2+\cos\theta)^2}d\theta = \frac{4\pi}{3\sqrt{3}}.$$

2) $C=\{z\in\mathbb{C}, |z|=1\}$

$$\oint_C \frac{1}{(5+3\frac{1}{2i}(z-z^{-1}))}\frac{dz}{iz} = \oint_C \frac{2}{(3z^2+10iz-3)}dz = \oint_{|z|=1}\frac{2}{(3z+i)(z+3i)}dz.$$

Puisque le nombre $\frac{-i}{3}$ *est le seul pôle de* $\frac{2}{(3z+i)(z+3i)}$ *qui appartient à l'intérieur du cercle* $|z|=1$*, alors par le théorème des résidus*

$$\int_0^{2\pi}\frac{1}{5+3\sin\theta}d\theta = 2\pi i Res(\frac{2}{(3z+i)(z+3i)},\frac{-i}{3}) = 2\pi i\frac{2}{3(\frac{-i}{3}+3i)} = \frac{\pi}{2}.$$

6.3.2 Èvaluation des intégrales réelles impropres

Intégrales de la forme $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx$

Supposons que $y = f(x)$ est un réel fonction définie et continue sur l'intervalle $[0, +\infty)$.En élémentaire calculer l'intégrale impropre $I_1 = \int_0^{+\infty} f(x)dx$ est défini comme la limite

$$I_1 = \int_0^{+\infty} f(x)dx = \lim_{R\to+\infty} \int_0^R f(x)dx. \qquad (6.3.5)$$

Si la limite existe, l'intégrale I_1 est dite convergente, sinon c'est divergent.L'intégrale impropre $I_2 = \int_{-\infty}^{0} f(x)dx$ est défini de la même manière :

$$I_2 = \int_{-\infty}^{0} f(x)dx = \lim_{R\to+\infty} \int_{-R}^0 f(x)dx. \qquad (6.3.6)$$

Enfin, si f est continue sur $(-\infty, +\infty)$, alors $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx$ est défini comme étant

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx = \int_{-\infty}^{0} f(x)dx + \int_0^{+\infty} f(x)dx = I_1 + I_2. \qquad (6.3.7)$$

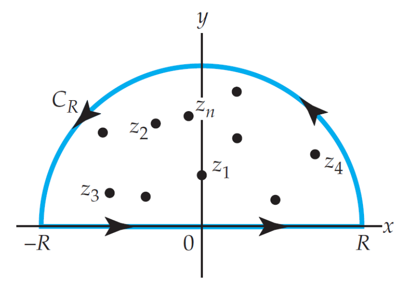
à condition que les deux intégrales I_1 et I_2 soient convergentes.
on peut alors l'évaluer par

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx = \lim_{R\to+\infty} \int_{-R}^R f(x)dx. \qquad (6.3.8)$$

La limite en (6.3.8), si elle existe, est appelée valeur principale de Cauchy (V.P.) de l'intégrale et s'écrit

$$V.P. \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx = \lim_{R\to+\infty} \int_{-R}^R f(x)dx. \qquad (6.3.9)$$

Pour évaluer une intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx$, où la fonction rationnelle $f(x) = \dfrac{p(x)}{q(x)}$ est continue sur $(-\infty, +\infty)$, par théorie des résidus on remplace x par le variable complexe z et intégrer la fonction complexe f sur un contour fermé



C qui se compose de l'intervalle $[-R, R]$ sur l'axe réel et d'un demi-cercle C_R de rayon suffisamment grand pour englober tous les pôles de $f(x) = \dfrac{p(x)}{q(x)}$ dans la partie supérieure demi-plan $Im(z) > 0$. Voir la Figure . Nous ont

$$\oint_C f(z)dz = \oint_{C_R} f(z)dz + \int_{-R}^{R} f(x)dx = 2\pi i \sum_{n}^{k=1} Res(f(z), z_k),$$

où $z_k, k = 1, 2, ..., n$ désigne les pôles dans le demi-plan supérieur. Si on peut montrer que l'intégrale, $\oint_{C_R} f(z)dz \to 0$ comme $R \to \infty$, alors on a

$$V.P. \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)dx = \lim_{R\to+\infty} \int_{-R}^{R} f(x)dx = 2\pi i \sum_{n}^{k=1} Res(f(z), z_k). \qquad (6.3.10)$$

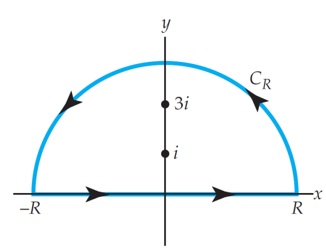
Exemple 6.6.
Evaluer la valeur principale de Cauchy de

$$\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{(x^2+1)(x^2+9)} dx.$$

Solution

Soit

$$f(z) = \frac{1}{(z^2+1)(z^2+9)} = \frac{1}{(z-i)(z+i)(z-3i)(z+3i)},$$



on prend C le contour fermé constitué par l'intervalle $[-R, R]$ sur le l'axe des x et le demi-cercle C_R de rayon $R > 3$. Comme on le voit sur la figure,

$$\oint_C \frac{1}{(z^2+1)(z^2+9)} dz = \int_{-R}^{R} \frac{1}{(x^2+1)(x^2+9)} dx + \int_{C_R} \frac{1}{(z^2+1)(z^2+9)} dz = I_1 + I_2,$$

et

$$I_1 + I_2 = 2\pi i[Res(f(z), i) + Res(f(z), 3i)].$$

Aux pôles simples $z = i$ et $z = 3i$ on trouve respectivement,

$$Res(f(z), i) = \frac{1}{16i} \quad et \quad Res(f(z), 3i) = -\frac{1}{48i},$$

pour que

$$I_1 + I_2 = 2\pi i\Big[\frac{1}{16i} - \frac{1}{48i}\Big] = \frac{\pi}{12}.$$

Alors

$$V.P. \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{(x^2+1)(x^2+9)}dx = \frac{\pi}{12}.$$

Il est souvent fastidieux de devoir montrer que l'intégrale de contour le long de C_R tend vers zéro lorsque $R \to \infty$.Conditions suffisantes dans lesquelles ce comportement est toujours vrai sont résumés dans le théorème suivant.

Théorème6.1

Supposons $f(z) = \dfrac{p(z)}{q(z)}$ est une fonction rationnelle, où le degré de $p(z)$ est n et le degré de $q(z)$ est$m \geq n+2$. Si C_R est un contour semi-circulaire $z = Re^{i\theta}$, $0 \leq \theta \leq \pi$, alors, $\displaystyle\int_{C_R} f(z)dz \to 0$ comme $R \to \infty$.

Exemple 6.7.

Èvaluer la valeur principale de Cauchy de $\displaystyle\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{x^2+1}dx$.

$\boxed{\textbf{\textit{Solution}}}$

Par inspection de l'intégrande, nous voyons que les conditions données dans le Théorème récent sont satisfaits. De plus, nous savons que $f(z) = \dfrac{1}{z^4+1}$ a des pôles simples dans le demi-plan supérieur en $z_1 = e^{\pi i/4}$ et $z_2 = e^{3\pi i/4}$. Nous avons également vu dans cet exemple que les résidus à ces les poteaux sont

$$Res(f(z), z_1) = -\frac{1}{4\sqrt{2}} - \frac{1}{4\sqrt{2}}i \quad et \quad Res(f(z), z_2) = \frac{1}{4\sqrt{2}} - \frac{1}{4\sqrt{2}}i.$$

Alors

$$V.P. \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{x^2+1}dx = 2\pi i[Res(f(z), z_1) + Res(f(z), z_2)] = \frac{\pi}{12}.$$

6.3.3 Èvaluation des intégrales réelles impropres

Intégrales de la forme $\displaystyle\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)\cos\alpha x dx, \quad et \quad \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)\sin\alpha x dx$

Parce que les intégrales impropres de la forme $\displaystyle\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)\sin\alpha x dx$ sont rencontrés dans les applications de l'analyse de Fourier, ils sont souvent appelées intégrales de Fourier. Les intégrales de Fourier apparaissent comme parties réelles et imaginaires dans l'intégrale impropre $\displaystyle\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)e^{i\alpha x}dx$.En vue de la formule d'Euler $e^{i\alpha x} = \cos\alpha x + isin\alpha x$, où α est un nombre réel positif, nous pouvons écrire

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)e^{i\alpha x}dx = \int_{-\infty}^{+\infty} f(x)\cos\alpha x dx + i\int_{-\infty}^{+\infty} f(x)\sin\alpha x dx \tag{6.3.11}$$

chaque fois que les deux intégrales du membre de droite convergent. Supposons $f(x) = p(x)/q(x)$ est une fonction rationnelle continue sur $(-\infty, \infty)$. Alors les deux Les intégrales de Fourier dans (6.3.11) peuvent être évaluées en même temps en considérant l'intégrale complexe, $\displaystyle\int_C f(z)e^{i\alpha z}dz$, où $\alpha > 0$, et le contour C à nouveau se compose de l'intervalle $[-R, R]$ sur l'axe réel et d'un contour semi-circulaire C_R avec un rayon suffisamment grand pour enfermer les pôles de $f(z)$ dans la moitié supérieure plane.
Avant de procéder, nous donnons, sans preuve, des conditions suffisantes sous dont l'intégrale de contour le long de C_R tend vers zéro lorsque $R \to \infty$.

Théorème6.2

Supposons $f(z) = \frac{p(z)}{q(z)}$ est une fonction rationnelle, où le degré de $p(z)$ est n et le degré de $q(z)$ est$m \geq n+2$. Si C_R est un contour semi-circulaire $z = Re^{i\theta}$, $0 \leq \theta \leq \pi$, alors, $\displaystyle\int_{C_R} f(z)e^{i\theta}dz \to 0$ comme $R \to \infty$.

Exemple 6.8.

Èvaluer la valeur principale de Cauchy de $\displaystyle\int_0^{+\infty} \frac{x\sin x}{x^2+9}dx.$

Solution

Notez d'abord que les limites d'intégration dans l'intégrale donnée ne sont pas de ∞ *à* ∞ *comme requis par la méthode qui vient d'être décrite.Cela peut être résolu* *en observant que puisque l'intégrande est une fonction paire de x (vérifier), on peut écrivez*

$$\int_0^{+\infty} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx = \frac{1}{2} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx \tag{6.3.12}$$

on forme maintenant l'intégrale de contour $\oint_C \frac{z}{z^2+9} e^{iz} dz$*,alors*

$$\oint_{C_R} \frac{z}{z^2+9} e^{iz} dz + \int_{-R}^{R} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx = 2\pi i Res(f(z)e^{iz}, 3i),$$

où $f(z) = \frac{z}{z^2+9}$, *et*

$$Res(f(z)e^{iz}, 3i) = \left.\frac{ze^{iz}}{2Z}\right|_{z=3i} = \frac{1}{2e^3}.$$

Ensuite, à partir du théorème 6.18, nous concluons $\int_{C_R} f(z)e^{i\theta} dz \to 0$ *comme* $R \to \infty$, *et donc*

$$V.P. \int_0^{+\infty} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx = 2\pi i \frac{1}{2e^3} = \frac{\pi}{e^3} i.$$

Mais

$$\int_0^{+\infty} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{x \cos x}{x^2+9} dx + i \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx.$$

L'équivalence des parties réelles et imaginaires dans la dernière ligne donne le résultat

$$V.P. \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{x \cos x}{x^2+9} dx = 0 \quad \text{de mme que} \quad V.P. \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx = \frac{\pi}{e^3}.$$

Enfin, compte tenu du fait que l'intégrande est une fonction paire, on obtient la valeur de l'intégrale prescrite :

$$\int_0^{+\infty} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx = \frac{1}{2} \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{x \sin x}{x^2+9} dx = \frac{\pi}{2e^3}.$$

6.3.4 Le principe de l'argument et le théorème de Rouché

Contrairement à la discussion précédente dans laquelle le l'accent était mis sur l'évaluation des intégrales réelles, nous appliquons ensuite la théorie des résidus à l'emplacement des zéros d'une fonction analytique. Pour arriver à ce sujet, nous devons Considérons d'abord deux théorèmes qui sont importants en eux-mêmes. Dans le premier théorème, nous devons compter le nombre de zéros et de pôles d'un fonction f qui se situent à l'intérieur d'un simple contour fermé C ; dans ce comptage nous incluons l'ordre ou la multiplicité de chaque zéro et pôle.par exemple, si

$$f(z) = \frac{(z-1)(z-9)^4(z+i)^2}{(z^2-2z+2)2(z-i)^6(z+6i)^7},$$

et C est pris pour le cercle $|z| = 2$, puis contrôle du numérateur de f révèle que les zéros à l'intérieur de C sont $z = 1$ (un zéro simple) et $z = -i$ (un zéro de ordre ou multiplicité 2). Par conséquent, le nombre N0 de zéros à l'intérieur de C est pris être $N_0 = 1 + 2 = 3$. De même, l'inspection du dénominateur de f montre, après factorisation de $z^2 - 2z + 2$, que les pôles à l'intérieur de C sont $z = 1 - i$ (pôle d'ordre 2), $z = 1 + i$ (pôle d'ordre 2) et $z = i$ (pôle d'ordre 6). Le nombre N_p de pôles à l'intérieur de C est considéré comme $N_p = 2 + 2 + 6 = 10$.

Principe de l'argument

Soit C un simple contour fermé entièrement à l'intérieur d'un domaine D. Supposons f est analytique dans D sauf en un nombre fini de pôles à l'intérieur de C, et que $f(z) \neq 0$ sur C. Alors

$$\frac{1}{2\pi i} \oint_C \frac{f'(z)}{f(z)} dz = N_0 - N_p$$

où N_0 est le nombre total de zéros de f à l'intérieur de C et N_p est le total nombre de pôles de f à l'intérieur de C. Pour déterminer N_0 et N_p, les zéros et les pôles sont comptés selon leur ordre ou leurs multiplicités.

Le résultat suivant découle de la principe d'argument. Le théorème est utile pour déterminer le nombre de zéros d'une fonction analytique

Théorème de Rouché

Soit C un simple contour fermé situé entièrement dans un domaine D. Supposons que f et g soient analytiques dans D. Si l'inégalité stricte $|f(z) - g(z)| < |f(z)|$ est vrai pour tout z sur C, alors f et g ont le même nombre de zéros (comptés selon leur ordre ou leurs multiplicités) à l'intérieur de C.

Version II.

Si f et g sont analytiques dans et sur un contour fermé C sur lequel f ne s'annule pas et aussi $|g(z)| < |f(z)|$, alors f et $f + g$ ont le même nombre de zéros dans C.

Exemple 6.9.

1) Montrez que les zéros de $g(z) = z^5 + 3z + 1$ *se trouvent tous à l'intérieur de* $|z| < 2$.

2) Trouver le nombre de zéros du polynôme

$$F(z) = z^{10} - 7z^6 - 2z + 1,$$

à l'intérieur du disque unité $D : |z| < 1$.

Solution

1)Soit $C : |z| = 2$ *et choisissons* $f(z) = z^5$.
Alors $|f(z) - g(z)| = | - 3z - 1| \leq 3|z| + 1 = 7$ *sur* C.
Aussi $|f(z)| = z^5 = |z|^5 = 25 = 32$ *sur* C.
Donc $|f - g| < |f|$ *sur* C, *et le théorème de Rouché s'applique.*
Puisque f *a* 5 *zéros (tous à* $z = 0$*), alors* g *a 5 zéros à l'intérieur de* $|z| = 2$.

2)Soit $F(z) = f(z) + g(z)$, *où* $f(z) = -7z^6 + 1$ *et* $g(z) = z^10 - 2z$.

Alors, pour tout z *sur le cercle unité* $C : |z| = 1$

$$|f(z)| = | - 7z^6 + 1| \leq | - 7z^6| - 1 = 7 - 1 = 6,$$

et

$$|g(z)| = |z^{10} - 2z| \leq |z^10| + |2z| = 1 + 2 = 3.$$

D'où $|f(z)| > |g(z)| > 0, z \in C$.

Par conséquent, par le théorème de Rouché, le nombre de zéros de $F(z)$ *à l'intérieur du disque unité,* $D : |z| \leq 1$, *est égal au nombre de zéros de* $f(z) = -7z^6 + 1$ *en* D. *En résolvant l'équation* $f(z) = 0$, *on obtient* $z = 7^{-1/6}e^{2k\pi i/6}, k = 0, 1, ..., 5$. *Par conséquent,* $F(z)$ *a six zéros dans* D.

Chapitre 7

Exercices

7.1 Exercices du premier chapitre

Exercice 7.1. *Ècrire sous forme $a+ib$ les nombres complexes suivants*

$$A=(1+i\sqrt{3})^6,\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ A{=}64\ \ B=\frac{2+i}{1-i}+\frac{2i}{1+i},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ B=\tfrac{3}{2}+\tfrac{5}{2}i$$

$$C=\left(\frac{1-i}{1+i}\right)^5,\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ C{=}{-i}\ \ D=\frac{1+\cos\theta+i\sin\theta}{1+\cos\theta-i\sin\theta},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ D=\cos\theta+i\sin\theta.$$

Exercice 7.2. *Mettre sous forme trigonométrique les nombres complexes suivants :*

$$a=1+i,\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ a=\sqrt{2}e^{i\frac{\pi}{4}}\ \ b=1-i\sqrt{3},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ b=2e^{-i\frac{\pi}{3}}$$

$$c=-\sqrt{3}+i,\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ c=2e^{i\frac{5\pi}{6}}\ \ d=\frac{1+i\sqrt{3}}{\sqrt{3}-i},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ d=e^{i\frac{\pi}{2}}.$$

Exercice 7.3. *Calculer les valeurs de l'expression suivante :*

$$w=(-1+i\sqrt{3})^{\frac{3}{4}},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \ w_k=\sqrt[4]{8},-\sqrt[4]{8},i\sqrt[4]{8},-i\sqrt[4]{8}.$$

Exercice 7.4. *Déterminer l'ensemble des points du plan complexe défini par :*

(a) $|\overline{z}-4+i|=1$, ***réponse*** *L'ensemble de points est le cercle C(4+i; 1)*.

(b) $Re(1-z)<\dfrac{1}{2}$., ***réponse*** *L'ensemble de points est le demi-plan* $x>\frac{1}{2}$.

(c) $\left|\dfrac{z-3}{z-5}\right|=\dfrac{\sqrt{2}}{2}$, ***réponse*** *L'ensemble de points est le cercle* $C(1,2\sqrt{2})$.

(d) $|2z-1|=|z-i|$, ***réponse*** *L'ensemble de points est le cercle* $C(\frac{2}{3}+\frac{1}{3}i,\frac{\sqrt{5}}{3})$.

(e) $|z-1|+|z+1|=4$, ***réponse*** *L'ensemble de points est l'ellipse* $\frac{x^2}{4}+\frac{y^2}{3}=1$.

(f) $|z{+}i|=Im(z{+}2i)$, ***réponse*** *L'ensemble de points est La parabole* $y=\frac{1}{2}(x^2-3)$.

7.2 Exercices du deuxième chapitre

Exercice 7.5. *Calculer les limites suivantes :*

$$(a)\lim_{z\to 0}\frac{1-\cos z}{z}\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \lim_{z\to 0}\frac{1-\cos z}{z}=0.$$

$$(b)\lim_{z\to i}\frac{z^2+1}{z^4-1}\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \lim_{z\to i}\frac{z^2+1}{z^4-1}=-\frac{1}{2}.$$

$$(c)\lim_{z\to \infty}\frac{z+1}{2z+1}\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \lim_{z\to \infty}\frac{z+1}{2z+1}=\frac{1}{2}.$$

$$(d)\lim_{z\to \infty}\frac{z^2+1}{z}\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \lim_{z\to \infty}\frac{z^2+1}{z}=\infty.$$

$$(e)\lim_{z\to 0}\frac{Im(z)}{z}\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \lim_{z\to 0}\frac{Im(z)}{z}\ \textit{n'existe pas}.$$

$$(f)\lim_{z\to 0}\frac{|z|^2}{z}\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \lim_{z\to 0}\frac{|z|^2}{z}=0.$$

$$(g)\lim_{z\to -\frac{\pi}{2}i}\frac{e^{2z}+1}{e^z+i}\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \lim_{z\to -\frac{\pi}{2}i}\frac{e^{2z}+1}{e^z+i}=2i.$$

$$(g)\lim_{z\to 0}\frac{2y^2}{x^2}-\frac{x^2-y^2}{y^2}\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \lim_{z\to 0}\frac{2y^2}{x^2}-\frac{x^2-y^2}{y^2}\ \textit{n'existe pas}.$$

Exercice 7.6. *La fonction f est-elle continue en z_0 ?*

$$(1)f(z)=\begin{cases}\dfrac{z^3-1}{z-1} & si\quad z\neq 1,\ z_0=1,\\ \\ 3 & si\quad z=1\end{cases}\qquad \textbf{\textit{réponse}}\quad \textit{oui, car}\ \lim_{z\to 1}f(z)=f(1)$$

$$(2)f(z)=\begin{cases}\dfrac{xy}{x^2+y^2} & si\quad (x,y)=(0,0),\ z_0=1,\\ \\ 0 & si\quad (x,y)\neq(0,0),\end{cases}\qquad \textbf{\textit{réponse}}\quad \textit{non, car sur } y{=}x\ \lim_{z\to 0}f(z)=\frac{1}{2}\neq f(0).$$

$$(3)f(z)=\frac{zRe(z)}{|z|^2},\ z_0=0\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \textit{non, car}\ \lim_{z\to 0}f(z)\ \textit{n'existe pas}.$$

$$(4)f(z)=z^3-\frac{1}{z},\ z_0=3i\quad \textbf{\textit{réponse}}\quad \textit{oui, car}\ \lim_{z\to 3i}f(z)=f(3i).$$

Exercice 7.7. *Résoudre dans $\mathbb{C}$, les équations suivantes :*

$$(1)e^{2z+4} = 3\sqrt{3} + 3i \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; z = \frac{1}{2}ln(6) - 2 + i\frac{\pi}{12} + 2k\pi i, \;\; k \in \mathbb{Z}.$$

$$(2)\sin z = 2 \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; z = \pi(2k + \tfrac{1}{2}) - i\ln(2 \pm \sqrt{3}), \;\; k \in \mathbb{Z}.$$

$$(3)\cos z = i \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; z = -\tfrac{\pi}{2} + 2\pi k i - i\ln(\sqrt{2} \pm 1), \;\; k \in \mathbb{Z}.$$

$$(4)2i\sin z + e^{iz} = 1 + i \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; z = -i\ln(\sqrt{2}) + \tfrac{\pi}{4}.$$

$$(5)\cosh z = 0 \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; z = (2k + \tfrac{1}{2})\tfrac{\pi}{2} \pm i\ln(2 + \sqrt{3}), \;\; k \in \mathbb{Z}.$$

$$(6)e^{e^z} = 1 \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; z = \ln[2\pi(k+1)] + \tfrac{i\pi}{2}, \;\; k \in \mathbb{Z}.$$

Exercice 7.8. *Trouver toutes les valeurs de nombres suivants :*

$$(1)\ln(-1+i) \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; \ln(-1+i) = \ln\sqrt{2} + i(\tfrac{3\pi}{4} + 2k\pi), \;\; k \in \mathbb{Z}.$$

$$(2)(1+i)^i \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; (1+i)^i = e^{-(8k+1)\frac{\pi}{4} + i\frac{\ln 2}{2}}, \;\; k \in \mathbb{Z}.$$

$$(3)(1+i)^i \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; (1+i)^i = e^{-(8k+1)\frac{\pi}{4} + i\frac{\ln 2}{2}}, \;\; k \in \mathbb{Z}.$$

$$(4)\left[(1+i)^{1-i}\right]^{1+i} \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; \left[(1+i)^{1-i}\right]^{1+i} = 2i.$$

7.3 Exercices du troisième chapitre

Exercice 7.9. *Trouver les dérivées des fonctions suivantes :*

$$(a)f(z) = 4z^3 - 3z^2 + 5z + 11 \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; f'(z) = 12z^2 - 6z + 5.$$

$$(b)f(z) = (iz^3 + 3z)^5 \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; f'(z) = 5(iz^3 + 3z)^4(3iz^2 + 3).$$

$$(c)f(z) = \frac{z^2}{3z+1} \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; f'(z) = \frac{3z^2 + 2z}{(3z+1)^2}.$$

$$(d)f(z) = \cos^2(2z + 3i) \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; f'(z) = -4\sin(2z+3i)\cos(2z+3i).$$

Exercice 7.10. *Déterminer si les fonctions suivantes sont analytiques. :*

$$(a)f(z) = 5\overline{z} + 2z \;\; \textbf{\textit{réponse}} \; \textit{non, car } \frac{\partial f}{\partial \overline{z}} \neq 0.$$

$$(b) f(z) = 3|z|^2 - 2z \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad \text{non, car } \frac{\partial f}{\partial \bar{z}} \neq 0 .$$

$$(c) f(z) = z^6 + 9z^3 + 1. \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad \text{oui, car } \frac{\partial f}{\partial \bar{z}} = 0 .$$

Exercice 7.11. *Déterminer le domaine d'analyticité des fonctions suivantes :*

$$(a) f(z) = \frac{z}{(z^2+4)^2} \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad D = \mathbb{C} - \{2i, -2i\} .$$

$$(b) f(z) = \frac{x-1}{(x-1)^2 + y^2} - i\frac{y}{(x-1)^2 + y^2} \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad D = \mathbb{C} - \{1\} .$$

$$(c) f(z) = z^3 - 4z^2 + 7. \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad D = \mathbb{C} .$$

Exercice 7.12. *(Equations de Cauchy-Riemann)*
Soit $f(z) = u(x,y) + iv(x,y)$, trouver le conjugué harmonique $v(x,y)$ de $u(x,y)$ pour que la fonction f soit analytique, et exprimer $f(z)$ en termes de z.

$$(1) u = 2x(1+y) \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad v = 2y - x^2 + y^2 + c, \ \text{et } f(z) = 2z - iz^2 + ic .$$

$$(2) u = x^3 - 3xy^2 + y \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad v = 3x^2y - y^3 - x + c, \ \text{et } f(z) = z^3 - iz + ic .$$

$$(3) u = 2x^2 - 3xy - 2y^2 \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad v = 4xy - \frac{3y^2}{2} + \frac{3x^2}{2} + c, \ \text{et } f(z) = 2z^2 + i\frac{3z^2}{2} + ic .$$

$$(4) u = e^x \cos y \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad v = e^x \sin y + c, \ \text{et } f(z) = e^z + ic .$$

$$(5)\ u = 3\sinh x \cos y - 2x + 7 \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad v = 3\cosh x \sin y - 2y + c, \ \text{et } f(z) = 3\sinh z - 2z + 7 + ic .$$

$$(6)\ u = x + e^{x^2-y^2}\cos(2xy) \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad v = y + e^{x^2-y^2}\sin(2xy) + c, \ \text{et } f(z) = z + e^{z^2} + ic .$$

$$(7)\ u = \frac{x}{x^2+y^2} \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad v = \frac{-y}{x^2+y^2} + c, \ \text{et } f(z) = \frac{1}{z} + ic .$$

7.4 Exercices du quatrième chapitre

Exercice 7.13. *(Intégrales curvilignes) (Toutes les courbes sont dans le sens direct.)Calculer :*

$$(1)\ I_1 = \int_C (x - 2iy)(dx + idy), \ C \text{ est la parabole } y = x^2 \text{ de } (0,0) \text{ à } (1,1) \quad \textbf{\textit{réponse}} \quad I_1 = \frac{3}{2} .$$

$$(2)\ I_2 = \int_C (2y + x2)dx + (3r - y)dy, \ C \text{ est la parabole } y = \frac{x^2}{4} + 3 \text{ de } (0,3) \text{ à } (2,4)$$

$$\textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_2 = \frac{33}{2}.}$$

$$(3)\ I_3 = \int_C (z^3 + 2\overline{z})dz,\ C\ \textit{est le cercle}\ |z| = 2\ \textit{de}\ 2i\ \textit{à}\ -2\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_3 = 4i\pi}.$$

$$(4)\ I_4 = \int_C (2z - \overline{z})dz,\ C\ \textit{est}\ z(t) = 2\cos t + i\sin t\ \textit{de}\ 2\ \textit{à}\ i\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_4 = -\tfrac{7}{2} - i\pi}.$$

$$(5)\ I_5 = \int_C z^{-1+3i}dz,,\ C\ \textit{est le cercle}\ |z| = 2\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{I_5 = i2^{3i}(e^{-3\pi} - e^{3\pi})}.$$

$$(6)\ I_6 = \int_C (x^2 - iy^2)dz,\ C\ \textit{est la parabole}\ y = 2x^2\ \textit{de}\ (1,2)\ \textit{à}\ (2,8)\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{I_6 = \frac{511}{3} - \frac{48}{5}i}$$

$$(7)\ I_7 = \int_C z^2dz,\ C\ \textit{est le polygonale}\ O(0,0) \to A(1,0) \to B(1,1)\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{I_7 = -\frac{2}{3} + \frac{2}{5}i}.$$

Exercice 7.14. *(Primitives)*
Calculer les intégrales suivantes :

$$(1)\ I_1 = \int_0^{1+i} z^2dz\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{I_1 = \frac{z^3}{3}\Big|_0^{1+i} = -\frac{2}{3} + \frac{2}{3}i}.$$

$$(2)\ I_2 = \int_1^i \frac{\ln z}{z}dz\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{I_2 = \frac{\ln^2 z}{2}\Big|_1^i = -\frac{\pi^2}{8}}.$$

$$(3)\ I_3 = \int_0^{2+i} \cos z dz\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{I_3 = \sin z\Big|_0^{2+i} = sin(2+i)}.$$

$$(4)\ I_4 = \int_{1-i}^{1+2i} ze^{z^2}dz\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{I_4 = \tfrac{e^{z^2}}{2}\Big|_{1-i}^{1+2i} = \tfrac{1}{2}(e^{-2i} - e^{-3+4i})}.$$

Exercice 7.15. *(Formule intégrale de Cauchy)*
(Toutes les courbes sont dans le sens direct.)Calculer les intégrales suivantes :

$$(1)\ I_1 = \oint_{|z-2|=1} \frac{dz}{(z-2)(z+1)}\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{f(z) = \frac{1}{z+1},\ I_1 = \oint_{|z-2|=1} \frac{f(z)}{z-2}dz = 2\pi i f(2) = \frac{2}{3}\pi i}$$

$$(2)\ I_2 = \oint_{|z|=3} \frac{e^{2z}dz}{(z+1)^4}\ \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{f(z) = e^{2z},\ I_2 = \oint_{|z|=3} \frac{f(z)}{(z+1)^4}dz = \frac{2\pi}{3!}if'''(-1) = \frac{8\pi i}{3e^2}}.$$

$$(3)\ I_3 = \oint_\gamma \frac{z+1}{z(z-1)(z+2)}dz, si\ \gamma\ est :$$

$$a)\ \textit{Le cercle}\ |z| = \tfrac{1}{2}, \textbf{\textit{réponse :}}\ \boxed{f(z) = \frac{z+1}{(z-1)(z+2)}, I_3 = \oint_\gamma \frac{f(z)}{z}dz = 2\pi i f(0) = -\pi i}.$$

b) Le cercle $|z| = \frac{3}{2}, I_3 = \oint_{\gamma_1} \frac{f(z)}{z} dz + \oint_{\gamma_2} \frac{g(z)}{z-1} dz,\ g(z) = \frac{z+1}{z(z+2)}$

réponse : $I_3 = I_1 + 2\pi i g(1) = -i\pi + \frac{4\pi i}{3} = \frac{i\pi}{3}$.

c) Le rectangle de sommets $-4+i, -4-i, 2+i, 2-i$.

$$I_3 = \oint_{\gamma_1} \frac{f(z)}{z} dz + \oint_{\gamma_2} \frac{g(z)}{z-1} dz + \oint_{\gamma_2} \frac{h(z)}{z+2} dz,\ h(z) = \frac{z+1}{z(z-1)}$$

réponse : $I_3 = 2\pi i(f(0) + g(1) + h(-2)) = \frac{i\pi}{3} - \frac{i\pi}{3} = 0$.

7.5 Exercices du cinquième chapitre

Exercice 7.16. *(Domaine de convergence)*
Trouver le rayon de convergence des séries suivantes :

(1) $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{(z+2)^{n-1}}{(n+1)^3 4^n}$ ***réponse :*** $R = 4,\ \ |z+2| < 4$.

(2) $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n^2+1} z^n$ ***réponse :*** $R = 1,\ \ |z| < 1$.

(3) $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n2^n} (z-1-i)^n$ ***réponse :*** $R = 2,\ \ |z-1-i| < 2$.

(4) $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{(1-2i)^{n+1}} (z-2i)^n$ ***réponse :*** $R = \sqrt{5},\ \ |z-2i| < \sqrt{5}$.

(5) $\sum_{n=1}^{\infty} \sin(in)(z+2)^n$ ***réponse :*** $R = \frac{1}{e} =,\ \ |z+2| < \frac{1}{e}$.

Exercice 7.17. *(La somme d'une série)*
Trouvez la somme des séries suivantes :

(1) $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{z^{n-1}}{2^n}$ ***réponse :*** $R = 2,\ \ et\ \ S = \frac{1}{2-z}$.

(2) $\sum_{n=1}^{\infty} n^2 z^n$ ***réponse :*** $R = 1,\ \ et\ \ S = \frac{z^2+z}{(1-z)^3}$.

(3) $\sum_{n=2}^{\infty} \frac{z^n}{n(n-1)}$ ***réponse :*** $R = 1,\ \ et\ \ S = -zln(1-z) + z + ln(1-z)$.

Exercice 7.18. *(Développement en série de Taylor)*
Donner le développement en série de Taylor de :

$$(1) f(z) = \frac{z^3}{(1-z)^2} \text{ au voisinage de } z_0 = 0, \text{ , } \textbf{réponse } \boxed{f(z) = \sum_{n=1}^{\infty} n z^{n+1}}.$$

$$(2) f(z) = \frac{1}{1-z} \text{ au voisinage de } z_0 = 2i, \text{ , } \textbf{réponse } \boxed{f(z) = \frac{1}{1-2i} \sum_{n=0}^{\infty} \left(\frac{z-2i}{1-2i}\right)^n}.$$

$$(3) f(z) = z^8 e^{3z} \text{ au voisinage de } z_0 = 0, \text{ , } \textbf{réponse } \boxed{f(z) = \frac{1}{1-2i} \sum_{n=0}^{\infty} \frac{3^n}{n!} z^{n+8}}.$$

$$(4) f(z) = \frac{1+2z^2}{z^3+z^5} \text{ au voisinage de } z_0 = 0, \text{ , } \textbf{réponse } \boxed{f(z) = \left(\frac{1}{z^3} + \frac{1}{z}\right) - \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n z^{2n+1}}.$$

$$(5) f(z) = \frac{\cos^2}{1+z^2} \text{ au voisinage de } z_0 = 0, \text{ , } \textbf{réponse } \boxed{f(z) = 1 - 2z^2 + \tfrac{7z^4}{3} - ..., \quad R = 1}.$$

Exercice 7.19. *(Développement en série de Laurent)*
Donner le développement en série de Laurent de :

$$(a)\ f(z) = \frac{1}{(z+1)(z+3)} \text{ dans } 1 < |z| < 3,\ f(z) = \frac{1}{2}\left[\frac{1}{z+1} - \frac{1}{(z+3)}\right],$$

$$\textbf{réponse } \boxed{f(z) = \tfrac{1}{2} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \left(\frac{1}{z}\right)^n - \frac{1}{6} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \left(\frac{z}{3}\right)^n}.$$

$$(b)\ f(z) = \frac{1}{z(z-1)} \text{ dans } 1 < |z-2| < 2,\ f(z) = -\frac{1}{z} + \frac{1}{z-1},$$

$$\textbf{réponse } \boxed{f(z) = -\frac{1}{2} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \left(\frac{z-2}{2}\right)^n + \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \left(\frac{1}{z-2}\right)^{n+1}}.$$

$$(c)\ f(z) = \frac{z}{(z-2)(z+1)} \text{ dans } 3 < |z+1| < +\infty,\ f(z) = \frac{1}{3}\left[\frac{1}{z+1} + \frac{2}{z+1} . \frac{1}{1 - \frac{3}{z+1}}\right],$$

$$\textbf{réponse } \boxed{f(z) = \frac{1}{3}\left[\frac{1}{z+1} + \frac{2}{z+1} . \sum_{n=0}^{\infty} \left(\frac{3}{z+1}\right)\right]^n}.$$

$$(d)\ f(z) = \frac{2}{z(z-2)}\ dans\ |z| > 2,\ f(z) = \frac{2}{z}.\frac{1}{z(1-\frac{2}{z})},\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{2^{n+1}}{z^{n+2}}}.$$

$$(e)\ f(z) = \frac{3z-3}{(2z-1)(z-2)}\ dans\ \frac{1}{2} < |z-1| < 2,$$

$$\textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{2^n} \frac{1}{(z-1)^{n+1}} - \sum_{n=0}^{\infty} (z-1)^n}.$$

$$(f)\ f(z) = e^{3/z}\ dans\ \ 0 < |z| < \infty,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{3^n}{n! z^n}}.$$

$$(g)\ f(z) = \frac{e^z}{(z+1)^2}\ dans\ 0 < |z+1| < \infty,$$

$$\textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{f(z) = \frac{1}{e}\Big[\sum_{n=0}^{\infty} \frac{(z+1)^n}{(n+1)!} + \frac{1}{z+1} + \frac{1}{(z+1)^2}\Big]}.$$

$$(h)\ f(z) = \frac{\cos z}{(z-a)^2}\ dans\ 0 < |z-a| < r,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{f(z) = \sum_{n=-1}^{\infty} (-1)^{n+1} \frac{(z-a)^{2n}}{(2n+2)!}}.$$

7.6 Exercices du sixième chapitre

Exercice 7.20. *(Points singuliers)*
Déterminer les singularités et leur nature :

$$(1)\ f(z) = \frac{z}{(z^2+4)^2},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{z = 2i, z = -2i\ sont\ des\ pôles\ double}.$$

$$(2)\ f(z) = \frac{1}{\cos(1/z)},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{z = \tfrac{2}{(2k+1)\pi}, k \in \mathbb{Z}\ sont\ des\ pôles\ simple}.$$

$$(3)\ f(z) = \frac{1-e^z}{1+e^z},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{z = (2k+1)\pi i,\ k \in \mathbb{Z}\ sont\ des\ pôles\ simple}$$

$$(4)\ f(z) = \frac{e^{\frac{1}{z-1}}}{e^z - 1},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{z = 2k\pi i,\ k \in \mathbb{Z}\ sont\ des\ pôles\ simple},$$

$$\boxed{et\ z = 1,\ est\ une\ singularité\ essentielle}.$$

$$(5)\ f(z) = \frac{1-\cos z}{z},\ \ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{z = 0\ est\ une\ singularité\ apparente}.$$

Exercice 7.21. *(Calcule des résidus.)*
Calculer le résidu en tous les pôles à distance finie :

(1) $f(z) = \dfrac{z^2 - 2z}{(z+1)^2(z^2+4)}$, *possède un pôle double en* $z = -1$ *et des pôles simples en* $z = \pm 2i$,

♦ *en* $z = -1$ *est :* ***réponse*** $Res(f, -1) = \lim\limits_{z \to -1} \dfrac{1}{1!} \dfrac{d}{dz} \left\{ (z+1)^2 \dfrac{z^2 - 2z}{(z+1)^2(z^2+4)} \right\} = -\dfrac{14}{25}$,

♦ *en* $z = 2i$ *est :* ***réponse*** $Res(f, 2i) = \lim\limits_{z \to 2i} \left\{ (z-2i) \dfrac{z^2 - 2z}{(z+1)^2(z^2+4)} \right\} = \dfrac{7+i}{25}$,

♦ *en* $z = -2i$ *est :* ***réponse*** $Res(f, -2i) = \lim\limits_{z \to 2i} \left\{ (z+2i) \dfrac{z^2 - 2z}{(z+1)^2(z^2+4)} \right\} = \dfrac{7-i}{25}$.

(2) $f(z) = \dfrac{e^z}{\sin^2 z}$, *possède des pôles double en* $z = k\pi, \ k \in \mathbb{Z}$,

réponse $Res(f, k\pi) = \lim\limits_{z \to -1} \dfrac{1}{1!} \dfrac{d}{dz} \left\{ (z - k\pi)^2 \dfrac{e^z}{\sin^2 z} \right\} = e^{k\pi}, \ k \in \mathbb{Z}$,

(3) $f(z) = \dfrac{\cos z . \cosh z}{z^3 \sin z . \sinh z}$, *possède un pôle d'ordre* 5 *en* $z = 0$,

réponse $f(z) = \dfrac{1}{z^5} - \dfrac{7}{45z} + ...,$ *donc* $Res(f, 0) = -\dfrac{7}{45}$.

(4) $f(z) = \dfrac{z^{2n}}{(1+z)^n}$, $n \in \mathbb{N}$ *possède un pôle d'ordre* n *en* $z = -1$,

réponse $\lim\limits_{z \to -1} \dfrac{1}{(n-1)!} \lim\limits_{z \to -1} \dfrac{d^{n-1}}{dz^{n-1}} \left\{ (z+1)^n \dfrac{z^{2n}}{(1+z)^n} \right\} = (-1)^{n+1} \dfrac{(2n)!}{(n-1)!(n+1)!}$.

(5) $f(z) = \dfrac{e^z}{z^2(z-1)}$, *possède un pôle double en* $z = 0$ *et des pôles simples en* $z = 1$,

♦ *en* $z = 0$ *est :* ***réponse*** $Res(f, 0) = \lim\limits_{z \to 0} \dfrac{1}{1!} \dfrac{d}{dz} \left\{ z^2 \dfrac{e^z}{z^2(z-1)} \right\} = -2$,

♦ *en* $z = 1$ *est :* ***réponse*** $Res(f, 1) = \lim\limits_{z \to 1} \left\{ (z-1) \dfrac{e^z}{z^2(z-1)} \right\} = e$,

Exercice 7.22. *(Utilise le théorème des résidus pour calcule les intégrales.)*
Utiliser le théorème des résidus pour calculer les intégrales sur les contours indiqués :

(1) $I_1 = \oint_{|z|=2} \dfrac{1-\sin z}{z^3 - z} dz,$ *puisque il y a deux singularités l'intérieur de* $|z| = 2,$

réponse $I_1 = Res(f, 0) + Res(f, 1) = -(1 + \sin 1)\pi i$.

(2) $I_2 = \oint_{|z|=2} \dfrac{e^{zt}z}{z^2(z^2+2z+2)} dz,$ *puisque il y a trois singularités à l'intérieur de* $|z| = 2,$

réponse $I_2 = Res(f, 0) + Res(f, -1 + i) + Res(f, -1 - i) = (\frac{t-1}{2} + \frac{1}{2}e^{-t}\cos t)2\pi i$.

(3) $I_3 = \oint_{|z-1|=\frac{1}{2}} \dfrac{e^z z}{z^2(z-1)} dz,$ *puisque il y a un singularit´à l'intrieur de* $|z - 1| = \dfrac{1}{2},$

réponse $I_3 = 2\pi i Res(f, 1) = 2\pi i e$.

(4) $I_4 = \oint_{|z+1|=\frac{1}{2}} \dfrac{dz}{z(z-1)^3},$ *Aucune singularité à lintérieur de* $|z+1| = \dfrac{1}{2},$ ***réponse*** $I_4 = 0$.

(5) $I_5 = \oint_{|z+i|=2} z^3 e^{-1/z^2} dz,$ *puisque il y a un singularit´à l'intrieur de* $|z + i| = 2,$

réponse $I_3 = 2\pi i Res(f, 0) = \pi i$.

(6) $I_6 = \oint_{|z|=2} \dfrac{\tan z}{z} dz,$ *puisque il y a trois singularités à l'intérieur de* $|z - 1| = 2,$

réponse $I_6 = Res(f, 0) + Res(f, -\frac{\pi}{2}) + Res(f, \frac{\pi}{2}) = -4i$.

(7) $I_7 = \oint_{|z-1|=2} \dfrac{\sin z}{(z^2-1)(z^2+1)} dz,$ *puisque toutes les singularités sont situées sur le cercle* $|z| = 1,$ ***réponse*** $I_7 = Res(f, -1) + Res(f, 1) + Res(f, -i) + Res(f, i) = \frac{\pi i}{2}(\sin 1 - \sinh 1)$.

(8) $I_8 = \oint_C \dfrac{dz}{(z^2+4)^2},$ $C : x^2+y^2 = \dfrac{25}{4}$ *et* $y \geq 0,$ *puisque il y a un singularité à l'intérieur de* $C,$ ***réponse*** $I_8 = Res(f, 2i) = \dfrac{\pi}{16}$.

Exercice 7.23. *(Utilise le théorème des résidus pour calcule les intégrales réelles.) Calculer les intégrales suivantes par la méthode des résidus :*

$$(1)\ a > b > 0\ I_1 = \int_0^{2\pi} \frac{d\theta}{a + b\cos\theta} = \int_C f(z)dz,\ C : |z| = 1,\ f(z) = \frac{2}{i(bz^2 + 2az + b)},$$

$$\textit{Seul le pôle } \alpha = \frac{-a + \sqrt{a^2 - b^2}}{b} \textit{ appartiennent au demi plan supèrieur,}$$

$$\textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_1 = 2\pi i Res(f, \alpha) = \frac{2\pi}{\sqrt{a^2 - b^2}}}.$$

$$(2)\ I_2 = \int_0^{2\pi} \frac{\cos 3\theta}{5 - 4\cos\theta} d\theta = -\frac{1}{2i}\int_C f(z)dz,\ C : |z| = 1,\ f(z) = \frac{z^6 + 1}{z^3(2z - 1)(z - 2)},$$

$$\textit{les pôles qui se trovent à l'intrieur du plan supèrieur sont } z_1 = 0 \textit{ et } z_2 = \frac{1}{2},$$

$$\textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_2 = -\frac{1}{2i}2\pi i[Res(f, 0) + Res(f, \frac{1}{2})] = \frac{\pi}{12}}.$$

$$(3)\ I_3 = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{x\sin x}{x^2 - 2x + 10}dx,\ \textit{on calculons } \int_\gamma f(z)e^{iz}dz, \textit{oú } f(z) = \frac{z^6 + 1}{z^3(2z - 1)(z - 2)},$$

$$\gamma = C \cup [-r, r],\ \textit{et } C : |z| = r,\ Im(z) \geq 0,\ \int_\gamma f(z)e^{iz}dz = 2\pi i Res(f(z)e^{iz}, z_1)$$

$$\textit{puisque le pôle de } f \textit{ qui se trouve à l'intrieur du } \gamma \textit{ est } z_1 = 1 + 3i,$$

$$\int_C f(z)e^{iz}dz + \int_{-r}^{r} f(x)e^{ix}dx = 2\pi i Res(f(z)e^{iz}, z_1) = \frac{\pi}{3e^2}(\cos 1 - 3\sin 1) + \frac{\pi}{3e^2}i(3\cos 1 + \sin 1),$$

$$\lim_{r\to\infty}\int_C f(z)e^{iz}dz = 0,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_2 = Im(2\pi i Res(f(z)e^{iz}, z_1)) = \frac{\pi}{3e^2}(3\cos 1 + \sin 1)}.$$

$$(4)\ I_4 = \int_0^{+\infty} \frac{\cos x}{(1 + x^2)^2}dx,\ \textit{on calculons } \int_\gamma f(z)e^{iz}dz, \textit{oú } f(z) = \frac{1}{(1 + z^2)^2},$$

$$\gamma = C \cup [-r, r],\ \textit{et } C : |z| = r,\ Im(z) \geq 0,\ \int_\gamma f(z)e^{iz}dz = 2\pi i Res(f(z)e^{iz}, z_1)$$

$$\textit{puisque le pôle de } f \textit{ qui se trouve à l'intrieur du } \gamma \textit{ est } z_1 = i,$$

$$\frac{1}{2}\int_C f(z)e^{iz}dz + \frac{1}{2}\int_{-r}^{r} f(x)e^{ix}dx = 2\pi i Res(f(z)e^{iz}, i) = \frac{\pi}{e},$$

$$\lim_{r\to\infty}\int_C f(z)e^{iz}dz=0,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_2=Re(2\pi i Res(f(z)e^{iz},z_1))=\frac{\pi}{e}}.$$

$$(5)\ I_5=\int_{-\infty}^{+\infty}\frac{e^{ax}}{1+e^x+e^{2x}}dx,\ 0<Re(a)<2,\ f(z)=\frac{e^{az}}{1+e^z+e^{2z}},$$

puisque les pôles de f *qui se trouvent à l'intrieur du* γ *sont* $z_1=e^{2\pi i/3},\ z_2=e^{4\pi i/3}$,

$$\textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_5=2\pi i[Res(f(z),z_1)+Res(f(z),z_2)]=\frac{2\pi}{\sqrt{3}\sin\pi a}\sin\frac{\pi(1-a)}{3}}.$$

$$(6)\ I_6=\int_{-\infty}^{+\infty}\frac{x^2dx}{(x^2+1)^2(x^2+2x+1)},\ \textit{on calculons}\ \int_\gamma f(z)dz, \textit{oú}\ f(z)=\frac{z^2}{(z^2+1)^2(z^2+2z+1)},$$

$$\gamma=C\cup[-r,r],\ \textit{et}\ C:|z|=r,\ Im(z)\geq 0,\ \int_\gamma f(z)dz=2\pi i[Res(f(z),z_1)+Res(f(z),z_2)],$$

puisque les pôles de f *qui se trouvent à l'intrieur du* γ *sont* $z_1=i,\ z_2=-1+i$,

$$\int_C f(z)dz+\lim_{r\to\infty}\int_{-r}^{r}f(x)dx=2\pi i[Res(f(z),i)+Res(f(z),-1+i)]=\frac{7\pi}{50},$$

$$\lim_{r\to\infty}\int_C f(z)dz=0,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_6=\frac{7\pi}{50}}.$$

$$(7)\ I_7=\int_{-\infty}^{+\infty}\frac{dx}{(x^2-4x+5)^2},\ \textit{on calculons}\ \int_\gamma f(z)dz, \textit{oú}\ f(z)=\frac{1}{(z^2-4z+5)^2},$$

$$\gamma=C\cup[-r,r],\ \textit{et}\ C:|z|=r,\ Im(z)\geq 0,\ \int_\gamma f(z)dz=2\pi i Res(f(z),z_1)$$

puisque le pôle de f *qui se trouve à l'intrieur du* γ *est* $z_1=2+i$,

$$\int_C f(z)dz+\lim_{r\to\infty}\int_{-r}^{r}f(x)dx=\frac{\pi}{2},$$

$$\lim_{r\to\infty}\int_C f(z)dz=0,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_6=\frac{\pi}{2}}.$$

$$(8)\ I_8=\int_{-\infty}^{+\infty}\frac{dx}{x^6+1},\ \textit{on calculons}\ \int_\gamma f(z)dz, \textit{oú}\ f(z)=\frac{1}{z^6+1},\ \gamma=C\cup[-r,r],$$

$$et\ C : |z| = r,\ Im(z) \geq 0,\ \int_\gamma f(z)dz = 2\pi i[Res(f(z), z_0) + Res(f(z), z_1) + Res(f(z), z_2)],$$

$$puisque\ les\ pôles\ de\ f\ qui\ \ se\ trouvent\ à\ l'intrieur\ du\ \gamma\ sont\ z_0 = \frac{3}{2}+\frac{i}{2}\ z_1 = i,\ z_2 = -\frac{3}{2}+\frac{i}{2},$$

$$\int_C f(z)dz + \lim_{r\to\infty}\int_{-r}^{r} f(x)dx = 2\pi i[Res(f(z), z_0) + Res(f(z), z_1) + Res(f(z), z_2)] = \frac{2\pi}{3},$$

$$\lim_{r\to\infty}\int_C f(z)dz = 0,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_8 = \frac{2\pi}{3}}.$$

$$(9)\ I_9 = \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{x^2+1}{x^4+1}dx,\ on\ calculons\ \int_\gamma f(z)dz, oú\ f(z) = \frac{z^2+1}{z^4+1},$$

$$\gamma = C\cup[-r, r],\ et\ C : |z| = r,\ Im(z) \geq 0,\ \int_\gamma f(z)dz = 2\pi i[Res(f(z), z_1)+Res(f(z), z_2)],$$

$$puisque\ les\ pôles\ de\ f\ qui\ \ se\ trouvent\ à\ l'intrieur\ du\ \gamma\ sont\ z_1 = e^{i\pi/4}\ z_1 = e^{i3\pi/4},$$

$$\int_C f(z)dz + \lim_{r\to\infty}\int_{-r}^{r} f(x)dx = 2\pi i[Res(f(z), z_1) + Res(f(z), z_2)] = \pi\sqrt{2},$$

$$\lim_{r\to\infty}\int_C f(z)dz = 0,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_9 = \pi\sqrt{2}}.$$

$$(10)\ I_{10} = \int_0^{+\infty} \frac{\ln(x^2+1)}{x^2+1}dx,\ on\ calculons\ \int_\gamma f(z)dz, oú\ f(z) = \frac{\ln(z^2+1)}{(z^2+1)},$$

$$\gamma = C\cup[-r, r],\ et\ C : |z| = r,\ Im(z) \geq 0,\ \int_\gamma f(z)dz = 2\pi i Res(f(z), z_1),$$

$$puisque\ le\ pôle\ de\ f\ qui\ \ se\ trouve\ à\ l'intrieur\ du\ \gamma\ est\ z_1 = i,$$

$$\lim_{r\to\infty}\int_0^{r} f(x)dx + \lim_{r\to\infty}\int_0^{r} \frac{\pi i}{x^2+1}dx + \int_C \frac{\ln(z^2+1)}{z^2+1}dz = \pi\ln 2 + \frac{1}{2}\pi^2 i,$$

$$\lim_{r\to\infty}\int_C \frac{\ln(z^2+1)}{z^2+1}dz = 0,\ \textbf{\textit{réponse}}\ \boxed{I_{10} = Re(\pi\ln 2 + \frac{1}{2}\pi^2 i) = \pi\ln 2}.$$

Bibliographie

[1] M.Ya. Antimirov, A. A. Kolyshkin, R. Vaillancourt, Complex variables, Riga, Ottawa, Canada 1997.

[2] J.W.Brown, R. V. Churchill, Complex variables and applications, mcGraw-Hill Inc, New York, 2014.

[3] Ahmed Lesfari, Variables complexes Cours et exercices corrigés, Ellipses Édition Marketing S.A., 2014.

[4] E.Pap, Complex Analysis through Examples and Exercises, Springer Science+Business Media Dordrecht, 1999.

[5] M.R.Spiegel, Variables complexes : Cours et problèmes, Série Schaum, mcGraw-Hill Inc, New York,1973.

[6] P.Tauvel, Analyse complexe :Exercices corrigés, Dunod, Paris, 1999.

[7] P.Tauvel, Analyse complexe pour la licence3, Dunod, Paris, 2006.

[8] D.G.Zill, P.D.Shanahan, A first course in complex analysis with applications, Jones and Bartlett Publishers Canada, 2003.